Universitas
BIBLIOTHECA

LES
CINQ ANNÉES
LITTÉRAIRES,
OU
NOUVELLES
LITTÉRAIRES, &c.

DES ANNÉES 1748, 1749, 1750, 1751 ET 1752.

PAR MR. CLÉMENT.

VOLUME IV.

Imprimées A LA HAYE,
Chés ANT. DE GROOT ET FILS,
Et se distribuent chés
PIERRE GOSSE JUNIOR,
Libraire dans la même Ville.

M. DCC. LIV.

PQ
2273
.C4
1754
v.4

NOUVELLES LITTERAIRES, &c.

LETTRE XCV.

Londres, 1er. Mars, 1792.

J'En avois eu peur, Monsieur; le succès d'*Eugénie* a été médiocre; mais en relisant *Cénie* à cette occasion je me suis apperçu que c'étoit infiniment moins la faute du modèle que celle de la copie. D'abord, quelle idée! d'une Comédie Françoise prétendre faire une Tragédie sur le plus tragique des Théatres! Passe pour y faire des Comédies de vos *Bérénices*. Mais une Tragédie où il n'y a pas le moindre mot pour rire de sang répandu, quelle *soupe maigre* pour des Anglois, comme dit plaisamment notre

Poëte (*a*) Laureat! Or devinés comment s'y eſt pris le (*b*) Docteur pour nous faire avaler ce potage. Il a commencé par étouffer ſans pitié, ou ſans malice, preſque tout ce qu'il y avoit de ſentimens délicats dans la Pièce Françoiſe; & de peur de ne pas mettre les caractères aſſés dans le grand, il les a mis dans le gros; ſi bien que ſon *Méricourt* eſt un cheval flamand; j'adoucis l'image, pour ne point trop vous dire à quel point j'ai été choqué de ce traveſtiſſement, que l'Acteur (*c*) a quelquefois chargé avec complaiſance. Etes-vous content de cet aveu? O ça, j'exagère pourtant; car il n'y a que ce caractère de *Méricourt* qui ait été outragé ſi *diſcourtoiſement*;

(*a*) Mr. *Cibber* dans l'Epilogue de la Pièce.
(*b*) *Francis*.
(*c*) Mr. *Garrick*, le meilleur Acteur d'Angleterre, mais qui s'eſt ici trompé plus d'une fois, ſi je ne me trompe moi-même.

ment ; celui de *Lisette* a été vraiment anobli, & transformé en une *Emilie* toute nouvelle, & que vous n'auriés jamais osé produire sur la scène, parce que vous êtes des poltrons *parfois*, & de faux délicats en bien des choses. Vous nous reprochés de n'être pas dociles, mais je ne vois guères que vous le soïés plus que nous. Et moi je vous dis, & ne vous persuaderai point, qu'une jeune personne qui dans la juste espérance d'épouser un homme qu'elle aime, s'en est laissé séduire, combattue de remords, trahie & malheureuse quoiqu'incapable de toute autre foiblesse pour rendre son sort meilleur, est un personnage théatral, intéressant surtout, suffisamment décent, moral même & de bon exemple, je veux dire très propre à faire sentir la nécessité de la vertu rigide ; & voilà ce que c'est que notre *Emilie*, qui véritablement n'est point si

bien dans l'exécution que dans le projet, parce que l'Auteur, qui ne connoit assés ni le monde, ni le théatre, lui prête quelquefois un langage qui l'avilit, la fait parler en propres mots de cette (*d*) *nuit*, de cette *unique & perfide nuit* où elle perdit le ruban que je n'ai pas trouvé. . . . . Il faut convenir que si vous êtes trop délicats, nous le sommes trop peu, j'entens nos écrivains; car je ne doute point que si Mr. *Francis* avoit bien senti & pû rendre en sa langue toute la finesse de la manière de Mde. *de Grafigny*, & qu'il nous eût donné *Cénie* sous sa première forme, en rajustant seulement quelque chose aux deux derniers actes, je ne doute point que notre Parterre n'y eût été pris comme le vôtre. Je me souviens de vous avoir dit à peu près le contraire dans ma der-

(*d*) Acte 2. avant-dernière scène.

dernière lettre ; mais j'ai relu *Cénie* & vu jouer *Eugénie*, & j'ai changé de ſentiment, pourquoi non?

Savés-vous la différence préciſe du Parterre de Londres à celui de Paris? La voici, ſi j'ai bien obſervé ; ſi vous avés mieux vu, corrigés moi. Nous ſerons peut-être moins bleſſés que vous d'un trait dur, ou peu naturel, moins vivement chatouillés d'un trait délicat, mais auſſi moins aiſés à ſatisfaire ſur un trait fort ; & pour le vrai beau, le très grand beau habilement manié, il nous plaira tout autant qu'à vous, & peut-être plus. Trop de ſenſibilité, ou d'éducation, vous énerve l'ame ; trop de liberté & de fougue nous l'endurcit.

Je n'ai point achevé de rendre juſtice à notre Docteur : il a tenu parole, il a en effet rectifié quelque choſe dans l'intrigue de *Cénie*, la conduite de ſa Pièce eſt plus raiſon-

nable à certains égards, l'intérêt dure davantage ſans interruption, mais ſans en être plus vif, au contraire, la maſſe totale en eſt moindre, mais il eſt filé plus menu & tiré plus long. L'affaire finit par un mot à deux coups très bien placé & de grand effet au théatre : *Derville*, ou *Dorſainville*, retrouvant dans le même moment ſa femme & ſa fille après une longue abſence, & s'appercevant que celle-ci eſt aimée de *Clerval*, à qui il doit le rétabliſſement de ſa fortune, *Venés*, dit-il, *Eugénie, venés, ma fille, ce ſera vous qui m'acquitterés envers lui*; *car*, ajoute-t-il en regardant ſa chère *Orphiſe* (*e*), *je l'ai éprouvé, des nœuds aſſortis, une femme bien née, ſont la plus douce récompenſe de la vertu.*

ON me mande à propos du *Qu'en dira-t-on* ? que ce qu'il y a de mieux dans ce livre, l'Auteur le tient de Mr. le

(*e*) Sa femme.

le Baron (*f*) *de Bernsdorf*, dont il a été Secrétaire. Le nom de cet habile Ministre, si francisé & si peu François, réveille ma curiosité, qui s'étoit un peu assoupie après avoir lu deux pièces de vers de Mr. *de la Beaumelle* dans votre dernier *Mercure*.

De quoi s'avise ce *Mercure* de devenir un bon livre? J'y trouve depuis quelque tems des morceaux curieux: l'*Epitre* à Mr. le Marquis (*g*) *de Crillon*, par où il débute cette fois-ci, est très agréable; mais si j'avois de jolis vers à faire, ce ne seroit point à Mr. l'Ambassadeur que je voudrois qu'il me fût permis de les adresser (qu'il me le pardonne!) mais bien à la femme de France qui brave de meilleure grace le

(*f*) Ci-devant Envoïé de Danemarck à la Cour de France, aujourd'hui Secrétaire d'Etat à Copenhague.

(*g*) Au sujet de son Ambassade au Roi de la part de la Ville d'*Avignon*.

le *préjugé à la mode*, qui oſe aimer le plus conſtamment ſon mari, à l'Honneur du 18e. Siécle, en un mot à Mde. la Marquiſe (*h*), dont je ſuis pourtant charmé de ne plus voir les yeux, car je croi qu'ils m'auroient fait perdre la vue.

Nos libraires donneroient tout au monde pour avoir ici avant le mois prochain la ſuite des *Réflexions ſur l'Exil, écrites en François par Mylord* Bolingbroke, dont je viens de lire le commencement dans le même Recueil. Qui ne ſeroit touché des belles choſes qu'il y dit contre l'amour de la Patrie! C'eſt un Philoſophe au deſeſpoir qui ſe prêche la tranquilité, & ſe perſuade qu'il s'eſt converti; le *Guéri imaginaire*. Il s'eſt lui-même peint en trois (*i*) lignes: *Celui qui a laiſſé dans ſon ame une ſeule paſſion ſans*

(*h*) *De Crillon.*
(*i*) Voïés le même *Mercure* de ce mois.

ſans être ſubjuguée, ne peut mériter le nom de Sage: (Je crois qu'il y en avoit laiſſé deux) *quand la vertu a encuiraſſé l'ame de tous cotés, nous ſommes de tous cotés invulnérables; mais* Achille *fut bleſſé au talon.*

NOUS allons avoir ici inceſſamment de ce grand homme deux volumes in-octavo en Anglois, dont il n'a jamais voulu permettre l'impreſſion de ſon vivant; vous y verrés une *Eſquiſſe de l'état préſent de l'Europe*, qui ſera ſans doute un excellent tableau; je vous enverrai le tout auſſi-tôt qu'il paroitra.

AURIÉS-VOUS quitté l'Opéra? Vous ne me dites plus rien de ce Temple des plaiſirs. Qu'eſt-ce que c'eſt que cette Actrice qui vient d'épouſer un financier, après en avoir reçu plus de 20 mille livres de rente avant la noce, ſans compter une maiſon de 130 mille livres. C'eſt apparemment pour rentrer dans ſes biens qu'il fait ce maria-

ge, ou pour le plaiſir de s'approprier des enfans qu'on lui diſpute ; à moins que ce ne ſoit pour avoir permiſſion de voir la Princeſſe tous les jours de ſa vie, car on dit que le premier bail n'étoit que pour trois fois la ſemaine. A propos, eſt-il vrai que Mdle L..... un ſoir qu'elle n'avoit point à danſer à l'Opéra, ne ſachant que faire, a fait la plus jolie petite créature du monde, & qu'elle n'en eſt que plus ingambe dans l'un & l'autre pas de deux? Contés moi donc quelque choſe de ce païs-là.

REPONSE DE PARIS.

JE vous conterai tout cela une autre fois, Monſieur; mais j'ai très bien ſoupé, je digère, je bâille & ſûrement la poſte partira demain matin avant que je m'éveille; je n'ai que le tems de vous dire en me ſecouant que la *Rome Sauvée* de Mr. *de Voltaire*

taire ſe joue avec grand ſuccès; car c'eſt le Parterre qui fait les ſuccès, & non cette troupe de petits connoiſſeurs répandus ſur le théatre & dans les loges, qui réſiſtent à la première impreſſion, qui s'imaginent que ne pas admirer eſt une preuve de goût, & qui prennent pour délicateſſe la ſtupidité d'une ame uſée par l'habitude, ou manquée par la nature. Ce n'eſt point aſſés d'être né avec le goût du beau; je veux que ce goût ſoit inaltérable; qu'il conſerve ſa vivacité, ſon ingénuité, ſa *virginité de ſenſibilité* après mille perceptions; qu'il triomphe perpétuellement & de la foibleſſe de ſes organes, & de la force des paſſions qui le combattent: ſans cela j'aimerois autant n'avoir que des ſens. Il n'y a peut-être pas de Pièce de Mr. *de Voltaire* plus *radicuſe* que celle-ci; qu'on ne diſe plus que ſon feu s'eſt éteint; je revois tout l'éclat de ſon

ſon coloris ; tout le monde rend juſtice aux détails ; on prend ſa revanche ſur le plan : plan, ou détails, Mr. *de Crébillon* (*k*) n'a pas beau jeu. Le rôle de *Cicéron* à été univerſellement applaudi ; celui de *Catilina* lui eſt entièrement ſacrifié (*l*) ; celui d'*Aurélie*, femme de *Catilina*, a de grandes beautés ; le plus brillant de tous eſt celui de *Céſar* ; je parle toujours d'après l'impreſſion générale. J'ai vu des ennemis de l'Auteur maigrir de ſcène en ſcène à la ſeconde repréſentation : on dit qu'ils reprennent chair, & de quinze jours la converſation ne languira ; mais moi je dors ; bon ſoir.

(*k*) Vous ſavés qu'il a fait auſſi un *Catilina*.

(*l*) Ce qui n'eſt pas abſolument bien, mais toujours mieux que le contraire qu'avoit fait Mr. *de Crebillon*.

LET-

LETTRE XCVI.

Paris, 15. *Mars*, 1752.

Que de longs propos ſur *Rome Sauvée*, Monſieur, dont les meilleurs ne valent pas un beau vers! Ce qui vous étonneroit ce ſont nos nouvelles Mariées, ſortant du Couvent, n'aïant jamais lu que la *Princeſſe de Clèves*, ni vu qu'une fois la Comédie, qui nous font des analyſes de la Pièce & des critiques à perte d'haleine. Avés-vous vu de ces eſpèces de petites perruches qui ont des joues couleur de feu, l'œil vif & le plus joli bec du monde, répéter en graſſéïant des billeveſées qu'elles ont mal entendues. Elles ne ſe doutent pas que ce qu'elles ont de plus précieux, cet air d'enfance & de première jeuneſſe, elles

les le perdent en raiſonnant. Quant à moi cela m'eſt preſque égal : je ne les écoute point, je les regarde.

JE ne ſais plus dans quelle Planète (demandés à *Micromégas*) il y avoit une troupe de très grandes dames, dont la plus jeune avoit préciſément 29 ans depuis un luſtre ; car on n'a point 30 ans, on n'a point 40 ans dans ce Païs-là, on en a 29, 39 pluſieurs années de ſuite ; 30 & 40 ſont des nombres indécens.

Pour réparer des ans l'irréparable outrage

ces femmes avoient eſſaïé deux choſes ; le viſage, & l'eſprit d'emprunt : ni l'un, ni l'autre ne leur aïant réuſſi à leur gré, elles ne laiſſèrent pas de continuer à s'en ſervir, réſolues, ſi elles ne pouvoient ſe rajeunir elles-mêmes, de vieillir du moins la nouvelle génération qui arrivoit à la Cour. L'aſcendant de leur exemple & de leur rang eut en peu de tems l'effet deſiré

desiré sur les beautés novices: les plus jolis visages se crurent trop heureux d'en pouvoir changer; les teints couleur de rose de devenir renoncules, les esprits naïfs de devenir *merveilleux*; & l'on ne distingua bientôt plus les jeunes recrues de la vieille milice.

Vous allés me demander ce que c'est que ce *Micromégas*; ce n'est point lui qui m'a fourni cette anecdote; mais il aura vu cela dans ses promenades, c'est un garçon qui a beaucoup voïagé; voici le commencement de son histoire: *Dans ces Planètes qui tournent autour de l'Etoile nommée Sirius il y avoit un jeune homme de beaucoup d'esprit, que j'ai eu l'honneur de connoitre dans le dernier voïage qu'il fit sur notre petite fourmilière: il s'appeloit (a) Micromégas, nom qui convient fort à tous les grands . . . . . &*

(*a*) Mot grec qui signifie *petit grand*, ou *grand petit*, & qui donne le nom à la brochure.

& peut-être à l'hiſtorien, ſi c'eſt Mr. *de Voltaire*, comme on l'aſſure. Le Vainqueur du grand *Crébillon* ſeroit auſſi trop grand, s'il ne lui échappoit de tems en tems de ces bagatelles. Je reconnois ici ſa manière la plus négligée, ſa jalouſie contre Mr. *de Fontenelle*, ſon *moitié reſpect moitié mépris* pour les Géomètres, & ſon envie de le paroitre; mais il faut qu'il y ait du tems que cela ſoit écrit, quoique depuis peu imprimé. C'eſt nne idée renouvelée de *Gulliver* & des ſoixante & dix copiſtes. Il n'y a ni génie d'invention, ni génie de détail, ni ſel, ni but, dans cette infiniment petite brochure.

En voici bien une autre qui m'arrive de Hollande, c'eſt-à-dire dont je reçois à l'inſtant le titre imprimé; *Les huit Philoſophes Avanturiers de ce ſiècle, ou Rencontre imprévue de Meſſieurs* Voltaire, d'Argens, Maupertuis, Marivaux,

rivaux, Prevot, Crébillon, Mouhi, & de Mainvillers, *Comédie de nos jours.* Il n'eſt pas douteux que cette entrevue ne ſoit un coup de théatre: Mr. *de Mainvillers*, qui l'a imaginée, & qui dans le *Petit-maitre Philoſophe* (*b*), que vous me fites l'honneur de me préſenter il y a ſix mois, a fait ſes preuves d'homme d'eſprit ſans goût & ſans idée de bienſéance, n'aura ſûrement rien négligé pour ſe rendre digne de la curioſité du lecteur *malévole*: jugés en par les attributs des perſonnages:

Voltaire, Amant d'Uranie hermaphrodite.

L'*Enthouſiaſte l'Anglois*, ſon valet.

D'*Argens*, Amant & Mari de *Babet* la Chinoiſe.

Mathieu l'Hollandois, ſon valet.

Marivaux, Amant de *Marianne*.

Pierrot le Naif, ſon valet.

Prevot, Amant de la Barone des Douleurs.

Trans

(*b*) *Lettre* 83.

Tranche-montagne le Maſſacreur, ſon valet.
Maupertuis, Amant d'une Géomètre Lapone.
La Simétrie, ſon valet.

Etc. Quiconque ſait un peu l'hiſtoire littéraire, entendra ce que cela veut dire; à tout autre qui ne la ſait point, ou ne s'en ſoucie guère, Salut.

JE n'eus par le tems la dernière fois de vous annoncer les *Elémens de Muſique théorique & pratique ſuivant les Principes de Mr. Rameau.* Ce livre eſt de Mr. d'*Alembert*, qui l'a fait en s'amuſant & en apprenant la compoſition, & qui dans une préface très modeſte dit *qu'il n'héſiteroit pas à s'en faire honneur, ſi le fonds lui en appartenoit, mais que dans cet ouvrage rien n'eſt à lui que l'ordre & les fautes qui pourront s'y trouver.* Mr. *Rameau* eſt le premier des gens de ſon Art qui ait aſſés ſenti qu'il falloit autre choſe que de la routine pour en expoſer les principes; il a même prouvé par l'obſcu-

rité

rité de ſon *Traité* de l'*Harmonie* il y a 25 ans, de ſa *Génération Harmonique* il y en a 15, & de ſa *Démonſtration du Principe de l'Harmonie* en 1750, que le génie ne ſuffit pas toujours pour ſe faire entendre aux autres, ni pour s'entendre ſoi-même. Reſtoit à démontrer que l'expérience, le génie, la géométrie, la métaphyſique & l'éloquence réunies y ſeroient même quelquefois embarraſſées; c'eſt, je croi, ce que vient de faire Mr. d'*Alembert*, qui, parce qu'il ſait tout & qu'il devine tout, me fait l'honneur de croire que moi ignare & non muſicien, ni géomètre, je m'en vais l'entendre tout de ſuite; mais je puis lui aſſurer ſans modeſtie qu'il eſt beaucoup trop prévenu en ma faveur.

REPONSE DE LONDRES.

Le fait eſt pourtant des plus clairs
Et *Marmontel* l'a mis en vers:

avant que le Géomètre eût prêté ſes éclairciſſemens au Muſicien le Poëte avoit déja tout compris & rimé ; voïés dans quelqu'un des *Mercures* de l'année paſſée ; mais vous n'avés ni eſprit, ni oreille. Sérieuſement, j'eſpère être plus heureux que vous ; je m'en vais lire les nouveaux *Elémens* vis-à-vis de mon claveſſin,

En *Virtuoſe*, en enfant du métier,
Livre ſur le pupitre & les doits au clavier :

j'ai réellement quelque ſoupçon de Muſique, & je compte beaucoup ſur la juſteſſe d'eſprit & la netteté d'expreſſion de Mr. *d'Alembert*.

Vous ne me parlés point de ſon *Encyclopédie* ; je ſais qu'il n'a aucune part aux *cent & une propoſitions*. Celle-ci en eſt-elle effectivement ? *La plûpart des hommes honorent les Lettres comme la Religion & la Vertu, c'eſt-à-dire, comme une choſe qu'ils ne peuvent ni connoitre, ni pratiquer, ni aimer.*

Com-

Comment une pareille horreur a-t-elle pu échapper à l'attention de Mr. *Diderot?* Mais le moïen d'avoir l'œil à tout dans un ſi grand ouvrage? On lui a donc enlevé tous les manuſcrits des Auteurs, ainſi qu'aux libraires tous les exemplaires reſtans des deux premiers volumes & les 25 feuilles déja tirées du troiſième. J'imagine que c'eſt cet Abbé *de Prades* qui a fait lever l'orage. Qu'avoit-il affaire d'être hérétique, & croïés-vous que ce fût bien la peine d'anathématiſer ſi ſolennellement un Ecolier de Théologie? Je me ſerois contenté de le renvoïer étudier le latin au Collége de *Louis le Grand:* il y avoit dans ſon thème autant de galliciſmes que d'héréſies. Mais où en ſont les Cenſeurs des Volumes ſupprimés? Les cartons avancent-ils? On aura moins de regret ici qu'ailleurs à ce qui ſera retranché. Ces petites

hardieſſes dont vos jeunes libertins ſont ſi avides, & vos vieux quelquefois ragoutés, ſont viande commune pour les nôtres, ils ſont blaſés ſur tout cela; de vos groſſes pierres de ſcandale nos écoliers en font des ricochets; & pour les gens ſenſés, qu'eſt-ce qu'ils y auroient appris? Ne ſavent-ils pas à quoi s'en tenir? Tout le bon nous reſtera, le très riche fonds de ſcience & de raiſon. Qu'on retranche encor le verbiage, & qu'on ſupplée à quelques omiſſions & à quelques négligences; c'eſt tout ce que je ſouhaite.

LES *Réflexions ſur l'Exil, écrites en François par Mylord Bolingbroke*, viennent d'être trouvées ici dans ſes papiers, miſes en anglois par lui-même, & vont faire partie des deux in-octavo que je vous annonçai dans ma dernière.

VOULÉS-VOUS donner trois guinées

nées des *Ruines de* (c) *Palmyre*? c'eſt une ſouſcription qui s'ouvre ici; grand in-folio, ſoixante planches au moins, gravées par les meilleurs maîtres, d'après les meſures & deſſeins pris ſur les lieux, par deux ou trois de nos voïageurs, qui dernièrement pour s'amuſer ont fait un tour de Méditerranée, accompagnés d'un deſſinateur architecte. Nous ſommes aſſés curieux de ces choſes-là, & même aſſés dans le goût de bâtir des ruines pour terminer une vue, pour repréſenter l'antique, ou imiter la Nature. Mr. le Chevalier *Lyttelton*, ſi connu par les nouvelles *Lettres Perſanes*, & à tant d'autres titres honorables, en a fait élever une au bout de ſon parc, c'eſt-à-dire une apparence, (car ſon garde-chaſſe y eſt très commodément logé) qui lui a couté 14 à 15 mille francs.

(c) Ancienne Ville de Syrie, près de l'Arabie deſerte.

francs. Vous avés en France beaucoup de goût ſans doute; mais il a trop peu d'objets; le nôtre s'étend à une bien plus grande variété; nous avons trente goûts pour vous un; vous n'étes touchés que d'une partie des beautés de la Nature, il n'y en a preſque aucune qui ne nous frappe plus ou moins. Vos idées du beau ſont même trop élégantes pour être abſolument juſtes. Vous ne connoiſſés point aſſés le beau très ſimple, le beau deſordre, le beau giganteſque, le beau fantaſque, le beau ſauvage, le beau triſte, l'affreuſement beau. Venés-vous-en en Angleterre, nous vous agrandirons l'imagination; l'un après l'autre s'entend, car nous ne ſommes pas logés pour vous recevoir tous à la fois.

P. S. Vous ne nous diſputerés pas non plus, j'eſpère, la vivacité du goût pour le *Beau* par excellence: My-

Mylord *Coventry* vient d'épouſer (*d*) l'ainée des demoiſelles *Gunning*, la Cadette eſt Ducheſſe, Mdle. *Cowper* eſt très bien mariée; tout cela ſans dot & en moins d'un an; elles n'ont eu qu'à paroitre.

(*d*) Je vous l'avois promis: voïés ma *Lettre* du 26 Février dernier.

LETTRE XCVII.

Paris, 1er. *Avril*, 1752.

ETES-VOUS bien sûr, Monsieur, que vos trente goûts en vaillent un bon? Je ne vous conteste point la pluralité; je suis seulement bien aise de vous dire que Mr. (*a*) l'Abbé *Prevot* vous le dispute pour le beau triste, Mr. le Président *de Montesquieu* pour le beau desordre, Mr. de *Crébillon* le Tragique pour l'affreusement beau, & nombre de nos Artistes pour le beau fantasque. J'ai regret à vous trouver des rivaux dans cette dernière partie, que vous avez cru vous appartenir à si bon titre; mais le premier Satellite de votre Tourbillon, ce

(*a*) Lisés le *Cléveland* de Mr. l'Abbé *Prevot*, l'*Esprit des Loix* de Mr. *de Montesquieu*, & l'*Astrée* de Mr. *de Crébillon* père.

ce Génie de feu qui étend ſes ailes convulſives ſur votre atmoſphère, lui communique leurs battemens, & de là aux tendres fibres de vos ſympathiques cerveaux; cette eſpèce de Silphe-Salamandre s'échappe *parfois* juſqu'à nous en bonne fortune, & c'eſt, je parie, à quelqu'une de ſes viſites que nous devons un monde de bizarreries nouvelles, d'un ridicule charmant, & que vous auriez bientôt adoptées, ſi vous vous doutiez de leur origine; mais vous les adopterez bien ſans cela.

Vous ne ſerez, je crois, pas ſi aiſés à ſéduire ſur les (*b*) *Réflexions critiques* de Mr. le Marquis *d'Argens*, qui viennent de paroitre. Ce parallèle de nos (*c*) Peintres avec ceux de

(*b*) Un volume in 12. intitulé *Réflexions critiques ſur les différentes Ecoles de Peinture.*

(*c*) Je parle toujours comme ſi j'étois françois, pour avoir plus tôt fait, & je le ſuis preſque.

de toutes les autres Ecoles de l'Europe vous paroitra ſans doute trop François. Les deux plus beaux vers de *Rome ſauvée* ſont ceux de *Cicéron à Céſar*, qui lui reprochoit de s'être écarté des uſages;

Le devoir le plus ſaint, la Loi la plus chérie,
C'eſt d'oublier la Loi pour ſauver la Patrie.

Il ne s'agiſſoit point ici de ſauver la Patrie, mais bien un peu de lui témoigner ſa tendreſſe, & Mr. *d'Argens* ne s'y eſt point oublié. Que diroit le Général votre ami s'il voïoit *Michel-Ange* mis au deſſous de *le Brun*? Mais que diroit le Marquis s'il entendoit le Général parler peinture? La liberté de votre Païs en tout ſens donne carrière à des imaginations qui auroient peut-être auſſi bien fait de naître ſous un Gouvernement deſpotique. Quoiqu'il en ſoit, les nouvelles *Réflexions* ſuppoſent dans l'Amateur qui nous en fait part une grande connoiſſance de

ta-

tableaux de toute eſpèce, de Peintres, même obſcurs, & de l'objet de leur Art, beaucoup de goût, bien de la facilité d'écrire; j'y trouve même certaines négligences . . . . qu'en penſez-vous? Mdle. *Babet Cochois* n'auroit-elle point quelque part à tout ceci? Mr. *d'Argens* ne ſeroit pas le premier (*d*) grand maître qui auroit tiré des lumières de ſon élève. Il faut que je le demande à Mr. *de Mainvillers.*

Autre nouvel ouvrage de Critique, de Peinture (morale celle-ci) & de comparaiſons, l'*Ecole de l'homme, ou Parallèle des Portraits du ſiècle & des Tableaux de l'Ecriture ſainte.* Et cette *Ecole*, & celle où paroit avoir été celui qui la tient, ſont bien les deux plus mauvais *tripots* que je connoiſſe: cependant le livre fait du bruit

&

(*d*) Rappelés-vous votre *Lettre* du 1er. Sept. 1751.

& se vend cher, parce qu'il est indécent, satirique & défendu: on dit même que l'Auteur a été arrêté.

Les Ridicules du siècle, par Mr. *Chevrier*, quoique d'un tout autre ton, ont aussi été proscrits, à cause de quelques personnes qui ont cru s'y reconnoitre. La *Cour*, la *bonne Compagnie*, les *Femmes du grand monde*, les *Petits-Maîtres*, les *Beaux-Esprits*, l'*Opéra*, les *Caffés*, les *Promenades*, le *Jeu*, les *Gens de Robe*, les *Financiers* & les *Comédiens*, c'est tout ce que j'en ai lu, la table des matières. Passe pour les derniers articles: mais je doute que Mr. *Chevrier*, quoique Membre de deux Académies de Province, ait assés vu la Cour & les Femmes du grand monde, pour en faire des portraits bien ressemblans. Que j'aie tort, ou non, c'est sans application malicieuse que je vais lui fournir un *Ridicule* pour la seconde édition de son

ſon chapitre des *Beaux-Eſprits*; celui de ce Peintre aveugle, qui ſe plaiſoit à tracer avec ſon bâton la figure qu'il imaginoit aux gens dont il entendoit parler.

Je ne ſai ſi ce travers eſt auſſi commun à Londres qu'ici; mais la plûpart de vos bons Ecrivains premièrement ſont morts, & ceux qui vous reſtent ne ſont guère admis dans le grand monde, ni ne ſe ſoucient même d'y être admis. Ils ſortent de leur cabinet pour aller au Parc, ou dans un Caffé; & s'ils y rentrent pour faire le portrait d'une Beauté à la mode, c'eſt apparemment qu'ils l'ont connue pour l'avoir (*e*) *toſtée* après diner dans

(*e*) C'eſt une galanterie aſſurément bien généreuſe que votre manière de *toſter*, ou de vous porter réciproquement la ſanté de femmes à qui ſouvent vous n'avés parlé de votre vie, & ſur qui vous n'avés pas le moindre deſſein: mais *toſter* une Beauté abſente en préſence d'une autre, comme il vous arrive quelquefois, c'eſt ſuppoſer dans celle-ci une généroſité bien plus grande encore. Je voudrois bien ſavoir où vous avés pris cette nouvelle loi de Chevalerie.

dans quelque triſte coterie d'hommes.

POUR achever de nous peindre on vient de nous donner *le Mot & la Choſe*, ou le tableau de deux ſociétés, dont l'une eſt bonne compagnie ſans en avoir le nom, & l'autre en a le nom ſans le mériter. Gros jeu dans celle-ci, bonne chère, porte ouverte à tout venant, beaucoup de bruit, & pleine liberté de parler au hazard de tout le monde & de tout au monde. Vous avouerai-je ma honte? Je ne hais point aſſés cette compagnie-là; c'eſt un ſpectacle qui m'amuſe quelquefois; & puis cette autre dont on me parle, au monde choiſi, au ton décent, aux diſcours meſurés, aux plaiſirs ſimples, aux projets ſages, aux œuvres *méritoires*, ſans travers, ſans envie & ſans pieuſe médiſance, où eſt-elle, & d'où vient que l'Auteur ſemble bâiller en me la prêchant? Vous pouvez vous ſouvenir de Mde.

la Comteſſe *de B . . . .* aujourd'hui Marquiſe *de R . . . .* qui dans ſa *viduité* faiſoit des culotes aux Pauvres, & ne laiſſoit pas d'être du commerce de France le plus agréable; mais qu'on me trouve une volée de femmes de cette eſpèce, & je me jette abſolument dans la bonne compagnie.

P. S. Je tiens d'auſſi bon lieu que perſonne que Mr. le Baron *de Bernsdorf* n'a pas la moindre part au *Qu'en dira-t-on?* de Mr. de la *Beaumelle*, non plus que Mylord *Cheſterfield* à *l'Economie de la vie humaine*, qu'on s'obſtine à lui attribuer ici, quoique *je me tue* de leur dire qu'elle eſt du Libraire *Dodſley*.

REPONSE DE LONDRES.

VOus avés bien raiſon de dire, Monſieur, que la plûpart de nos grands Ecrivains ne ſont plus au mon-

de;quelle perte nous avons faite en dernier lieu dans Mylord *Bolingbroke!* Après tout, s'il n'étoit pas mort, nous n'aurions point encore les deux (*f*) nouveaux volumes. Je renonce à la ſucceſſion pour les premiers cahiers, ou les cinq premières *Lettres* à Mylord *Hyde* ſur l'*Etude* de l'Hiſtoire; je n'y trouve rien de nouveau, pas même cet air de bonne foi, de bonne intention & d'amour de la vérité, dont il ſe pare (où que peut-être il n'affecte pas) pour nous dire les choſes les plus hazardées & les plus dangereuſes ſur les fondemens de la Foi, & les plus pures ſources de la Religion révélée. Mais lorſqu'il vient à ſon objet principal, qu'il ſe met à ſon Tableau de l'état (*g*) de l'Europe, quand ſurtout il approche des ſcènes où il a joué un rôle, oh c'eſt alors qu'il y a plaiſir

(*f*) Qui paroiſſent depuis huit jours.

(*g*) Depuis le Traité des Pyrénées juſqu'à la paix d'Utrecht.

plaiſir à le voir ouvrir les cabinets des Princes & des Miniſtres, débrouiller le fil de la politique la plus compliquée, manier les négociations & les événemens, rejeter le blâme des fauſſes démarches ſur qui le lui donne, & préparer ſes juſtifications tout du plus loin & le plus adroitement qu'il ſoit poſſible. Je regarde cette partie, où il a quelque intérêt perſonnel, comme le morceau d'éloquence le plus délié, le mieux ſuivi, le plus fort, & le plus ſublime que nous aïons. La ſeconde moitié des *Réflexions* ſur l'*Exil* eſt mieux que la première; mais liſés la dans la traduction (*b*), ſi vous en voulés jouir parfaitement. Oſerai-je achever de vous dire mon ſentiment ſur un ſi grand homme? Il y a peut-être plus de penſées dans une page de Mylord *Bolingbroke*, que dans trois d'un autre; mais il arrive de là que ſa

(*b*) C'eſt-à-dire dans l'Anglois.

ſa manière d'écrire eſt quelquefois fatigante, ſa phraſe longue, & un peu embarraſſée; des parenthèſes, des renvois à des idées éloignées; point de verbiage de rhéteur. comme *Cicéron*, mais un certain appareil philoſophique, un air de réflexion, de travail de tête & d'*endoctrinement*, répandu juſque ſur des choſes qu'il ne tenoit qu'à lui de penſer ſans effort & de nous faire entendre à notre aiſe. J'attribue ce tour d'eſprit à la retraite, où il a vécu long-tems. A propos de cela ſa *Lettre* ſur l'*Uſage de la Retraite* n'a pas répondu à mon attente. Combien de petits ouvrages poſthumes, qu'on a oublié d'enterrer avec leur Auteur!

LETTRE XCVIII.

Paris, 15. *Avril*, 1752.

EH pourquoi donc, Monſieur, n'auriés-vous point oſé nous dire votre ſentiment ſur Mylord *Bolingbroke*? C'eſt préciſement parce qu'il a été un de vos meilleurs Ecrivains qu'il en falloit parler avec plus de liberté. Ce n'eſt pas la peine de relever les fautes des hommes ordinaires; mais celles des grands hommes ſont de conſéquence, elles prennent aſcendant ſur les eſprits foibles, elles deviennent règle pour les ſots, & c'eſt le plus ſouvent à cette partie que s'attache l'imitation. Je ſuis tout-à-fait de votre avis ſur la manière d'écrire du *Mylord*; mais ſavés-vous d'où lui vient cet air de travail qui vous a déplu? Du peu de travail qu'il mettoit à l'ouvrage. Il

ſavoit beaucoup & avoit beaucoup réfléchi ; mais il dictoit fort vîte & ne corrigeoit guère ; je le tiens d'un ami qui le voïoit tous les jours ; il laiſſoit aller ſa penſée ſur le papier, s'imaginant qu'elle alloit entrer dans votre eſprit tout auſſi aiſément qu'elle ſortoit du ſien ; l'air de facilité eſt ſouvent le fruit du travail, & l'air de travail l'effet de la négligence.

MAIS bien plus ſouvent encore cet air de travail eſt vraiment le fruit du travail même. Combien de coups de marteau, de ciſeau & de lime je vois qu'il en a couté à votre Mr. *Maſon* pour faire cette *Elfride* qu'il vient de vous donner ſur le modèle des Grecs, à ce qu'il dit ! Il croit ſans doute avoir attrapé leur ſimplicité & leur manière dramatique, parce qu'il n'a point mis d'intrigue dans ſa Tragédie, & qu'il y a fait entrer un Chœur. Je lui paſſe le Chœur quand il fait partie de l'action ;

tion; mais quand il me vient chanter des odes, ou prêcher de la morale enluminée de rhétorique, ſi je ne dors pas, je médis de l'Antiquité & des (*a*) Univerſités modernes. Et tous ces détails ſans chaleur, cette fermentation froide d'eſprit, ces images forcées miſes à la place du ſentiment, toute cette poëſie contre nature, eſt-ce encore du grec que cela? Il faut convenir qu'il y en a un peu dans ce (*b*) jus de groſeille ſauvage, dont *Elfride* fait vœu de ſe jaunir le teint pour déplaire au Roi. Quant à (*c*) *l'unique cordial de la pâle douleur, l'Eſpérance, qui malheureuſement a la triſte qualité de l'opiate, d'affoiblir celui qu'elle endort*, cette image auſſi fauſſe que ridicule, il n'eſt pas poſſible que Mr. *Maſon* l'ait trouvée tout ſeul, & je m'en

(*a*) Mr. *Maſon* n'eſt-il pas Membre de quelque Collége à l'Univerſité de Cambridge?
(*b*) Voïés la page 32. de l'édition in-4°.
(*c*) Page 68, même édition.

m'en prens au premier Apothicaire de Cambridge. *Il y a ſouvent une* (*d*) *ſorte d'avarice dans la douleur ; c'eſt dans la plus profonde retraite qu'elle aime à fixer ſes regards abattus ſur le ſecret tréſor de ſes miſéres :* voilà qui eſt uniquement de Mr. *Maſon*, & qui eſt beau & naturel. Je ne vous parle point de l'intéret de la Pièce, parce que je n'en ai rien ſenti. Un Roi *Edgar* envoie ſon favori chés le Comte de *Devonſhire*, pour voir ſi ſa fille eſt jolie ; le favori revient, dit que non, & l'épouſe en ſecret ; le Roi, qui la voit enſuite, piqué d'avoir été trompé par ſon favori, veut d'abord l'exiler, puis il ſe raviſe, ſe bat avec lui & le tue ; *Elfride*, inconſolable de la perte de ſon mari, s'enferme dans un couvent, qu'elle fait bâtir exprès ; quel petit ſujet ! & qu'eſt-ce que cela peut me faire, ſi c'eſt preſque toujours le

(*d*) Page 6, même édition.

le Poëte & jamais le perſonnage qui me parle? Je ne vous diſſimule rien de ce qui m'a choqué dans cet ouvrage, je vous en dis tout le mal que je puis, parce que je ſais que vous montrerés ma lettre à l'Auteur, qu'il a du ſavoir, de l'eſprit & du talent, qu'il eſt jeune, & que les louanges trop peu réfléchies de diverſes perſonnes du premier ordre l'encourageront à faux & le perdront, s'il n'y prend garde. Dites lui bien que ſon *Elſride* eſt le chef-d'œuvre du mauvais goût, qu'il faut qu'il change preſque entièrement ſa manière: la Paſſion eſt féconde en images; je ſais cela, & je connois les images qu'elle inſpire; mais ce ſont juſtement celles que Mr. *Maſon* paroit avoir ignorées; il cherche les ſiennes dans ſa tête, au lieu de les prendre dans ſon cœur; c'eſt le plus grand défaut que puiſſe avoir un homme d'eſprit qui fait une Tragédie.

ET la première qualité d'un Philoſophe dans ſes recherches eſt de négliger les petites choſes, le ſpécieux & le ſimplement curieux, pour s'attacher au grand, à l'utile & au véritablement intéreſſant. C'eſt, je croi, ce que vous trouverés qui caractériſe Mr. *de Maupertuis* dans ſa *Lettre* au Roi de Pruſſe, que je vous envoie enfin. Ne m'accuſés pas de négligence, ce n'eſt que depuis peu qu'elle eſt entre les mains de tout le monde, il n'y en avoit que 3 ou 4 exemplaires dans Paris quand je vous l'annonçai, & voilà pourquoi elle ne faiſoit point encore aſſés de bruit. Il y a des Sciences qui vont toutes ſeules & qui avancent d'elles-mêmes, pour ainſi dire; d'autres qui pour faire des progrès un peu conſidérables ont beſoin de la protection particulière des Souverains. C'eſt ſur celles-ci que Mr. *de Maupertuis* propoſe ſes vues, grandes

des la plûpart, quelques-unes nouvelles, les autres heureuſement rapprochées: il voudroit qu'on fît de nouvelles tentatives ſur les Terres Auſtrales, & le Paſſage aux Indes par le Nord; qu'on partageât le Ciel aux Aſtronomes, & les Maladies aux Médecins, au lieu de les laiſſer brocher ſuperficiellement ſur le tout; qu'on abandonnât les Criminels avant leur ſupplice, & pour leur ſupplice, aux opérations (*e*) de la Chirurgie & aux expériences de la Médecine; qu'on néceſſitât des alliances bizarres entre les Animaux, pour ſe procurer, s'il étoit poſſible, de nouvelles Eſpèces; qu'on établît des Colléges pour les Sciences étrangères à l'Europe, & une

(*e*) Peut-être feroit-on bien des découvertes ſur cette merveilleuſe union de l'ame & du corps, ſi l'on oſoit en aller chercher les liens dans le cerveau d'un homme vivant. *Lettre ſur le Progrès des Sciences, par Mr. de Maupertuis*, page 83.

une Ville abſolument Latine, ou pour une Langue Univerſelle; que ſur la découverte du miroir d'Archimède, que vient de faire Mr. *de Buffon*, on tâchât de conſtruire des tours brulantes, ou des amphithéatres chargés de miroirs, qui produiſiſſent des feux dignes du ſoleil & de l'Enfer même. Dites à Mylédy V . . . . qu'il ſe propoſe auſſi de nous donner des ſonges (*f*) agréables, ſoit par la vertu de l'opium & de certains breuvages des Indes; ſoit en eſſaïant d'agir ſur notre ame dans ces momens où ſon commerce avec les objets extérieurs eſt affoibli ſans être tout-à-fait interrompu; momens délicats qui n'appartiennent ni à la veille, ni au ſommeil, & où la plus légère circonſtance la peut rendre heureuſe.

CE n'eſt pas moi qui l'ai rêvé, le ſonge eſt trop ſavant, c'eſt Mr. *de Fon-*

(*f*) Voïés la même *Lettre*, pages 113 & 114.

Fontenelle qui pour s'amuſer à 97 ans nous donne une *Théorie des Tourbillons Cartéſiens avec des Réflexions ſur l'Attraction.* Il faut tout dire, quoique ſes amis me faſſent le ſigne du doigt ſur la bouche, il y a long-tems que l'ouvrage eſt fait, il y a même long-tems qu'il auroit du être publié pour l'être à propos. Pour moi qui ne ſuis ni algébriſte, ni géomètre, je n'ai garde d'en juger ſans l'entendre, comme je vois qu'on fait ici, ni en l'entendant, comme vous ferés à Londres; mais pour l'accommoder à mon ignorance je me ſuis aviſé de prendre les ſuppoſitions ſimples ſur quoi l'Auteur applique ſes calculs, je les ai dépouillées de cette broderie géométrique qui m'éblouiſſoit, & j'avoue que dans ces état de pure phyſique elles m'ont paru un peu hazardées. Un de vos amis, en entrant ce matin chés moi, a trouvé le livre ſur ma table, il l'a ouvert à la pre-

première page, & a lu tout haut la première ligne, que voici; *Je suppose le Plein absolu.* Et moi je le nie, a-t-il dit, & il a refermé le livre. Autant en allés-vous dire de presque toutes les autres suppositions. Faites moi le plaisir de m'envoïer par la première poste une *Théorie* de l'opinion contraire, où il n'y ait rien à contester; & convenés du moins de cet *agrément* (g) *philosophique*, que Mr. *de Fontenelle* aime qu'on trouve à ses Tourbillons, & que vous auriés trop mauvaise grace à leur disputer après avoir lu ses *Mondes*.

J'AI trouvé un très grand agrément de vétusté à vos *Ruines de Palmyre*, dont Mr. *Dawkins*, qui a passé l'hiver avec nous, m'a fait l'honneur de me communiquer les desseins. Proportions grecques, ordre Corinthien, em-

(g) Voïés ses *Réflexions sur l'Attraction*, fin de l'article 14.

embelliſſemens de ſculpture, rien n'eſt plus magnifique: elles vont faire aſſaut de beauté avec les Ruines d'*Herculaneum*, & je tremble pour celles-ci. Nous vous euvoïons des graveurs pour expédier beſogne, car nous ſommes impatiens preſque autant que vous, & très ſenſibles à votre attention de nous donner l'ouvrage en François auſſi bien qu'en Anglois. C'eſt un jeune homme bien ſingulier que ce Mr. *Dawkins*, qui, au lieu de ponter aux cent guinées, d'avoir des chiens pour la chaſſe, des chevaux pour les courſes, des maitreſſes pour la ſanté, loue un vaiſſeau, le peuple de *Virtuoſes*, s'en va déterrer une ville dans le deſert, en prend les meſures & les deſſeins, dépenſe cent mille francs à cette corvée, & en abandonne le fruit à un (*b*) ami, qui le partage avec le Public.

(*b*) L'Editeur Mr. *Wood*.

LET-

LETTRE XCIX.

Paris, 1er. Mai, 1752.

JE le tiens enfin, Monſieur, ce bienheureux *Siècle de Louis* XIV. de Mr. *de Voltaire*, & c'eſt dans le plus vif de l'enchantement que j'aime à interrompre ma lecture pour vous faire part de mon plaiſir. Voilà comme il faut écrire l'hiſtoire : c'eſt avec cette rapidité, cette ſimplicité, cette nobleſſe, cette impartialité hardie, cette variété de vues, & ces réunions de traits, qu'il faut parler à l'eſprit, aux yeux & à la mémoire. Qu'on diſe tant qu'on voudra que ce n'eſt point encore là ce ſtile plein, majeſtueux, & à grands flots, de nos modèles en ce genre : c'eſt un ſtile qui m'inſtruit promptement, qui me donne à penſer, à imaginer, & qui me charme; que

que m'importe le reſte? Quelle peinture des mœurs & du génie des Nations; & quels portraits du (*a*) Duc de Lorraine, de Mr. *de Vendôme*, du Marquis *de Feuquières*, du Cardinal *de Retz*, & de tant d'autres! Combien de points éclaircis, de préjugés réfutés, de traits curieux démêlés du faux, ou tirés de l'incertitude, & quel choix d'anecdotes? Il ſe peut faire que mon ignorance ajoute quelque choſe à mon plaiſir; je ſais peu de faits, & j'en apprens beaucoup; mais il me ſemble que j'aime mieux les tenir de Mr. *de Voltaire* que d'un autre; il me paroit d'ailleurs ſi bien inſtruit; je ſais qu'il a vécu familièremeut avec les premières perſonnes de l'Europe, & les plus capables de lui donner les lumières néceſſaires, avec une partie des acteurs de la pièce, des témoins, ou preſque témoins de l'action: (avantage infini, &

(*a*) Père de l'Empereur d'aujourd'hui.

& qui lui eſt ſi peu commun avec les écrivains de la même hiſtoire;) qu'il a toute ſa vie été curieux, avide de faits, obſervateur des hommes & des arts, paſſionné pour ce qu'il a cru être la vérité. Une preuve bien ſinguliè-re de ſon impartialité c'eſt le (*b*) parallèle, plus brillant que ſolide, de ſon héros, de *Louis* XIV. même, avec *Guillaume trois*, où il ſemble donner l'avantage à celui-ci. Ce n'eſt pas la ſeule fois que le goût du paradoxe paroit avoir entrainé le Poëte-philoſophe-hiſtorien: ce qu'il dit au ſujet du même (*c*) *Guillaume*, que ce n'eſt point à la crainte, mais uniquement à la haine, qu'il faut attribuer la folle joie du peuple de Paris à la fauſſe nouvelle de la mort de ce Prince, eſt un rafinement qui ne ſéduira perſonne. Ses réflexions ſur la mort de (*d*) Madame,

(*b*) Tôme 1. pages 330 & 331.
(*c*) Même tôme, pages 268 & 269.
(*d*) Belle-ſœur du Roi, tôme 2. page 56.

dame, qu'il prétend avoir été naturelle, ne feront guère plus de proſélytes. Ce n'eſt pas le fort de Mr. *de Voltaire* que les réflexions: temoin (*e*) celle où il eſſaye d'attaquer en paſſant la maxime de gouvernement de Mr. *de Monteſquieu*, qu'il appelle *un homme de beaucoup d'eſprit*; celle (*f*) à propos du Cardinal *Mazarin* ſur les hommes d'Etat; *ce n'eſt point*, dit-il, *une pénétration ſupérieure qui fait les hommes d'Etat, c'eſt leur caractère*: mais ſi ce caractère n'a pour guide une pénétration ſupérieure, où eſt l'homme d'Etat? Les exemples dont il enrichit ſa penſée, peu exprimée en beaucoup de paroles, contre ſa coutume, n'éclairciſſent rien, parce qu'ils ne vont point au but: ils prouvent ce qui n'avoit que faire de preuve, l'influence du caractère ſur la conduite; &

(*e*) Tôme 1. page 422.
(*f*) Même tôme, pages 122, 123 & 124.

& non ce qu'il falloit prouver, que la ſupériorité des lumières n'eſt pas néceſſaire à l'homme d'Etat. Bien d'autres petites négligences me perſuadent que divers morceaux de cette nouvelle *hiſtoire* ont été faits au premier coup: c'eſt aſſés le goût de l'Auteur; je croi que nous y gagnons; il a ce premier trait ſi heureux; il ſe refroidiroit ſans doute, & s'égareroit peut-être dans une réflexion profonde; tout au moins y conſumeroit-il un tems précieux, qu'il pourroit emploïer ailleurs avec plus de ſuccès. Mais adieu; je ſuis preſſé de me remettre à ma lecture; je n'en ſuis encore qu'à la fin des *Anecdotes*, dont je vous fais copier la plus (g) *exquiſe*, pour vous amuſer en attendant le tout.

„ Quelques mois après la mort de „ ce Miniſtre (*le Cardinal Mazarin*) „ il arriva un événement qui n'a point „ d'exem-

(g) Tome 2. pages 11, 12 & 13.

„ d'exemple ; & ce qui eſt non moins
„ étrange, c'eſt que tous les hiſtoriens
„ l'ont ignoré. On envoïa dans le plus
„ grand ſecret au château de l'Iſle
„ Sainte-Marguerite, dans la mer de
„ Provence, un priſonnier inconnu,
„ d'une taille au deſſus de l'ordinaire,
„ jeune & de la figure la plus belle &
„ la plus noble. Ce priſonnier dans
„ la route portoit un maſque, dont la
„ mentonnière avoit des reſſorts d'a-
„ cier, qui lui laiſſoient la liberté de
„ manger avec le maſque ſur le viſage.
„ On avoit ordre de le tuer, s'il ſe
„ découvroit. Il reſta dans l'Iſle juſ-
„ qu'à ce qu'un officier de confiance,
„ nommé *Saint-Mars*, gouverneur de
„ Pignerol, aïant été fait gouverneur
„ de la Baſtille l'an 1690, l'alla pren-
„ dre à l'Iſle de Sainte-Marguerite, &
„ le conduiſit à la Baſtille toujours
„ maſqué. Le Marquis *de Louvois* alla
„ le voir dans cette Iſle avant la trans-

„ ſlation, & lui parla debout & avec
„ une conſidération qui tenoit du reſ-
„ pect. Cet inconnu fut mené à la
„ Baſtille, où il fut logé auſſi bien
„ qu'on peut l'être dans ce château.
„ On ne lui refuſoit rien de ce qu'il
„ demandoit. Son plus grand goût
„ étoit pour le linge d'une fineſſe ex-
„ traordinaire & pour les dentelles.
„ On lui faiſoit la plus grande chère,
„ & le gouverneur s'aſſéïoit rarement
„ devant lui. Un vieux médecin de
„ la Baſtille, qui avoit ſouvent traité
„ cet homme ſingulier dans ſes mala-
„ dies, a dit qu'il n'avoit jamais vu
„ ſon viſage, quoiqu'il eût ſouvent
„ examiné ſa langue & le reſte de ſon
„ corps. Il étoit admirablement bien
„ fait, diſoit ce médecin; ſa peau étoit
„ un peu brune; il intéreſſoit par le
„ ſeul ſon de ſa voix, ne ſe plaignant
„ jamais de ſon état, & ne laiſſant
„ point entrevoir ce qu'il pouvoit être.

„ Un

„ Un fameux chirurgien, gendre du „ médecin dont je parle, eſt témoin „ de ce que j'avance ; & Mr. *de Ber-* „ *naville*, ſucceſſeur de *Saint-Mars*, „ l'a ſouvent confirmé.

„ Cet inconnu mourut en 1704, & „ fut enterré la nuit à la paroiſſe Saint- „ Paul. Ce qui redouble l'etonne- „ ment c'eſt que quand on l'envoïa „ aux Iſles Sainte-Marguerite il ne „ diſparut dans l'Europe aucun hom- „ me conſidérable. Mr. *de Chamillard* „ fut le dernier Miniſtre qui eut cet „ étrange ſecret. Le ſecond Maréchal „ *de la Feuillade*, ſon gendre, m'a dit „ qu'à la mort de ſon beau-père il le „ conjura à genoux de lui apprendre „ ce que c'étoit que cet homme, „ qu'on ne connut jamais que ſous le „ nom de *l'homme au maſque de fer* : „ *Chamillard* lui répondit que c'étoit „ le ſecret de l'Etat, & qu'il avoit fait „ ſerment de ne le révéler jamais.

P. S. Mr. *de Voltaire* se trompe quand il dit que tous les historiens ont ignoré ce fait. Vous le trouverés, un peu différemment conté & d'environ vingt ans plus *jeune*, dans les *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse*, publiés il y a 8 ou 9 ans, pages 18, 19, 20 & 21, édition d'Amsterdam 1745. Mais de qui s'agit-il? Suivant l'Auteur des *Mémoires secrets* c'est de Mr. le Comte *de Vermandois*, fils naturel & bien-aimé de *Louis* XIV & de Mde. *de la Vallière*, qui s'étoit, dit-il, oublié un jour au point de donner un soufflet à Mr. le *Dauphin*. Le récit de Mr. *de Voltaire* ne soufre point cette explication, & ne s'en permet aucune: reste à savoir lequel des deux est le plus sûr: pour moi je croi en Mr. *de Voltaire*.

J'ACHÈVE à l'instant mon second tôme; c'est ici que le charme de la lecture a un peu baissé. D'abord, tous ces articles à part, cette distribution en chapitres a commencé à me paroi-

tre

tre d'une petite manière. Vous conviendrés qu'il eût été plus beau de jeter ſa ſtatue en fonte d'un ſeul jet : je ſais qu'il y avoit ici de petites parties qui auroient gâté la figure (on les eût retranchées) mais tous les détails principaux, habilement fondus dans la première narration, en euſſent fait un monument bien autrement digne d'un grand maître, peut-être moins utile, ainſi Mr. *de Voltaire* n'y aura pas de regret. Le morceau, tant annoncé, des *Arts & des Sciences*, n'eſt point ce que j'attendois de ſes recherches. Celui des *Ecrivains* a modéré l'opinion qu'il m'avoit donnée de ſon impartialité, quand il ne s'agiſſoit que de Rois, de Peuples, de Gouvernement & de Religion. L'article (*b*) de *Rouſſeau* fait pitié. Dans le chapitre du *Calviniſme* il a voulu jouer le *Monteſquieu*, en donnant un (*i*) prin-

(*b*) Pages 189, 190 & 191, tôme 2.
(*i*) Page 224. & ſuiv. tôme 2.

principe général aux dernières guerres de Religion: il a, dit-il, longtems cherché ce principe; s'il eût ouvert le fameux livre de l'*Avis aux Réfugiés*, il l'y auroit trouvé tout de suite; & s'il eût cherché un peu plus long-tems, il auroit vu qu'il n'avoit rien trouvé. Cet *Esprit républicain*, dont il anime les premiers Protestans, n'est qu'une idée indigeste, où il confond perpétuellement l'*esprit* de liberté de conscience avec l'*esprit* de liberté absolue. Il faut voir ensuite comme il abuse des faits & comme il les contraint de s'ajuster à sa chimère. En revanche c'est la chose du monde la plus agréable que son chapitre du *Jansénisme*. Imaginés-vous les *Lettres Provinciales* à deux tranchans; une plaisanterie distribuée à droite & à gauche avec une légèreté, une finesse, une naïveté charmantes. Il faut toujours finir par admirer Mr. *de Voltaire*.

LET-

LETTRE C.

Paris, 15. *Mai*, 1752.

VOus étes donc piqué, Monſieur; cette *Elfride* vous tient au cœur? Je ſuis au deſeſpoir, car je n'ai rien à rabattre de ce que je vous en ai dit, & ſi vous daignés relire avec quelque attention l'article de ma lettre, vous ſentirés que j'avois prévu toutes vos apologies. Oh mais, la Pièce n'a pas été faite pour être jouée. Je n'entens point cela. Tout *drame* eſt eſſentiellement fait pour être mis, ou du moins imaginé au Théatre, & s'il ne peut produire une illuſion continue dans l'une, ou l'autre de ces ſuppoſitions, tant pis pour l'Auteur, & tant pis pour les Grecs, s'ils ont ſervi de modèles. Si tôt que je vois cet Auteur

teur au lieu du perſonnage, adieu l'illuſion. En un mot, un perſonnage n'eſt point un (*a*) poëte; voilà ce que ni vous, ni la plûpart de vos connoiſſeurs gens du monde, ni ſurtout vos Savans, ne voulés point entendre; mais il faudra bien que vous y veniés. Quant à votre ami Mr. *Maſon*, qu'il ſe conſole; *c'eſt le privilége du vrai génie de faire de grandes fautes*; Mr. *de Voltaire* (*b*) l'a dit, & l'on peut l'en croire.

AVÉS-VOUS vu une petite, mais charmante, mais excellente nouvelle production de cet inépuiſable génie; *l'Eloge hiſtorique de Mde. la Marquiſe* du Chaſtelet, *pour mettre à la tête de la Traduction de* Newton? *On a vu deux prodiges*, dit Mr. de Voltaire, *l'un que* Newton *ait fait cet ouvrage, l'autre qu'une Dame l'ait traduit*

(*a*) Ou, ſi vous voulés, c'eſt un poëte (car les paſſions ſont très poëtiques) mais d'une tout autre eſpèce que Mr. *Maſon*.

(*b*) *Hiſtoire du Siècle de Louis* XIV, tome 2, page 183.

duit & l'ait éclairci . . . . . Elle n'avoit pas encore entièrement terminé le (c) *Commentaire, lorſqu'elle prévit que la mort alloit l'enlever . . . . . & le ſoin de ſa réputation la détermina quelques jours avant ſa mort à dépoſer à la Bibliothèque du Roi ſon livre tout écrit de ſa main . . . . . Elle étoit jalouſe de ſa gloire, & n'avoit point cet orgueil de la fauſſe modeſtie, qui conſiſte à paroitre mépriſer ce qu'on ſouhaite, & à vouloir paroitre ſupérieur à cette gloire véritable, la ſeule récompenſe de ceux qui ſervent le Public, la ſeule digne des grandes ames, qu'il eſt beau de rechercher, & qu'on n'affecte de dédaigner que quand on eſt incapable d'y atteindre.* Liſés le morceau (d) tout entier, Monſieur, ſi vous

(c) Revu & corrigé par Mr. *Clairaut.*

(d) Vous le trouverés dans la *Bibliothèque Impartiale*, tome 5, première partie. Il faut eſpérer que l'ouvrage même de Mde. *du Chaſtelet* paroitra bientôt.

vous ne l'avés pas lu; & ſi vous l'avés lu, reliſés-le; je ne connois rien de (*e*) mieux en ce genre.

IL s'élève ici une nouvelle ſecte, qui ne ſera peut être pas tout-à-fait de mon avis, à cause des *hiatus*, que Mr. *de Voltaire* ſe permet ſans façon quand il en a beſoin. A la (*f*) rencontre de deux voïelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du ſuivant, ſans éliſion, l'oreille de ces Meſſieurs recule d'horreur. Vous qui ſouffrés cela en poëſie (& les Italiens c'eſt bien autre choſe) que dirés-vous de cette délicateſſe? Mais croi-

(*e*) Je voudrois ſeulement que l'Auteur en eût retranché, ou modifié cette maxime; *C'eſt le privilége de l'erreur de donner ſon nom à une Secte*; privilége excluſif, à ce qu'on diroit qu'il prétend. En général tout ce paragraphe, & quelque choſe du ſuivant, me ſemble manquer de juſteſſe.

(*f*) Cette rencontre de deux Voïelles, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du ſuivant, ſans qu'il ſe faſſe d'éliſion, eſt proprement ce qu'on apelle *hiatus*.

croiriez-vous que le chef de ces *Antihiatiens*, c'eſt ainſi que je les batiſe pour leur chagriner l'organe, eſt un de nos meilleurs & de nos plus judicieux Ecrivains, Mr. l'Abbé (g) *de la Bletterie*? Mr. *de Bougainville*, Secrétaire de l'Académie des Inſcriptions, eſt ſon Lieutenant. Vous ne trouverés guère dans la proſe de l'un, ni de l'autre, quelque choſe de ſemblable à ceci; *à en juger, & on*; moins encore *à Alexandre, à Athènes*, &c. Le premier traduit actuellement *la Vie d'Agricola* de *Tacite:* je ſuis curieux de ſavoir comment il ſe tirera de cet *Agricola* ſans *hiatus*, *Agricola*! c'eſt une épée à deux tranchans. Heureux les génies qui ſavent allier le goût du vrai beau & du grand, & l'attention ſcrupuleuſe au très petit!

Ce n'eſt pas moins que la réunion de

(g) Auteur de la Vie *de Julien l'Apoſtat*, & de celle de *Jovien*.

de ces deux extrêmes, que demandent à Mr. *d'Aubenton* dans l'arrangement du Cabinet du Roi les Auteurs de la ſuite des (*b*) *Lettres à un Américain.* Il y en a trois nouvelles (toujours en petites brochures Hambourgeoiſes) la 10, la 11, & la 12, dont voici les titres : *Idée de la Deſcription du Cabinet du Roi par Mr.* d'Aubenton; c'eſt-à-dire, Eloge du Cabinet de Mr. *de Réaumur*, chés qui nous dinons tous les dimanches: *Idée des nouvelles Obſervations faites par Mr.* Needham *de concert avec Mr.* de Buffon; Ceci méritoit d'être examiné, & l'a été avec ſoin & avec génie: *Idée de la Métaphyſique que Mr.* Needham *prétend tirer de ſes expériences.* Il falloit avoir bien de la complaiſance pour cet *Américain*, ou bien de la tendreſſe pour la vérité, ou une furieuſe envie d'attaquer tout ce qui peut avoir quelque rap-

(*b*) Voïés ma Lettre du 15 Août, 1751.

rapport avec Mr. *de Buffon*, pour aller chercher un raïon de lumière dans le *noir plus noir que noir* de cette Alchymie métaphyſique ; mais à force de répétitions de lecture, d'extraits, d'analyſes, de réductions, de conſeils de guerre & de diners de conférence, les Philoſophes conjurés ſont enfin parvenus au ſouverain plaiſir de croire avoir réfuté un ſyſtème qu'ils n'ont pu (*i*) comprendre, puiſque viſiblement & de leur aveu l'Auteur lui-même n'y a rien compris.

Mais quelle néceſſité de ſe comprendre ? Qui eſt-ce qui ſe comprend ? Ne ſuffit-il pas qu'on ſe devine ? C'eſt au moins le privilége du Bel-eſprit ; de-

(*i*) Ils ſeront ſans doute plus clairs dans l'hypothèſe qu'ils nous promettent non pas préciſément pour expliquer *la Tranſubſtantiation*, mais pour en réconcilier le myſtère avec les principes de la Phyſique. Voïés leur *Lettre* 12, pages 75 & 76.

demandés à Mr. (*k*) *Desmahis* (mais qu'il vous parle franc) a-t-il jamais bien su où il vouloit arriver quand il a commencé un morceau de poësie? Et voïés pourtant les jolies choses qu'il vient de dire à Mde. *De* ..... à propos de *rupture*.

Ecartés ce peuple perfide,
Ces petits insectes titrés,
Qui de leur figure enivrés,
Chés vous d'une course rapide
Apportent dans des chars dorés
Des sens flétris, une ame vuide,
Et de grands noms deshonorés:
Fuïés ce jargon insipide,
Qu'on prend pour esprit aujourd'hui,
Cette vivacité stupide
Qui joint la fatigue à l'ennui;
Et n'aïant que l'Amour pour guide,
Loin

(*k*) Auteur de la Comédie de *l'Impertinent*, & de quantité de jolies petites poësies qui courent les ruelles. La dernière est une *Epitre* sur la *Rupture*.

Loin de tous les faux agrémens,
Venés dans le Temple de Gnide
Abjurer vos égaremens.
Parmi des fêtes éternelles
Regardés *Damis* & *Fatmé*;
Leur eſprit toujours rallumé
Par des aventures nouvelles
Jette en vain quelques étincelles,
Leur cœur n'en eſt point énflammé:
Damis conduit par la Folie,
Loin de ſon eſpoir emporté,
Arrive à la mélancholie
En courant à la volupté;
Fatmé cherchant le bien ſuprême
Au ſein de la frivolité,
Trouve dans l'inconſtance même
L'ennui de l'uniformité;
Tandis que *Thémire* & *Silvandre*,
Renouvelant un ferment tendre,
Par eux mille fois répété,
Goûtent tous les jours à l'entendre
Le charme de la nouveauté.

La fin de cette *Epitre* eſt mauvaiſe;

ſe, le commencement en eſt médiocre; j'en ai retranché l'un & l'autre pour la rendre digne de vous être préſentée, en attendant le Prophète (*l*) *Jérémie* franciſé par l'Auteur de l'*Epitre à Manon.*

(*l*) *Les Lamentations* de ce Prophète miſes, dit-on, en 5 ou 6 odes, par Mr. *d'Arnaud.*

LET-

LETTRE CI.

Paris, 1er. Juin, 1752.

VOICI enfin une idée de Mr. *de Buffon* qui, j'eſpère, aura paſſé tranquilement en *Amérique*, la découverte du fameux *miroir d'Archimède*, qui lança le feu du Soleil ſur la flotte des Romains & la réduiſit en cendres lorſqu'elle approcha des remparts de Syracuſe. Ce fait atteſté par divers auteurs, cru pendant 15 ou 16 ſiècles, traité de fable par *Deſcartes*, & bientôt par tout le troupeau des Phyſiciens, Mr. *de Buffon* en a prouvé la poſſibilité en imaginant un miroir ſemblable & même de beaucoup plus grand effet.

VOUS ſavés, Monſieur, qu'avec les miroirs ordinaires on n'avoit jamais

brulé à plus de 15 ou 20 pieds; celui d'*Archimède*, au rapport de (*a*) l'Historien qui en parle avec le plus de détail, a brulé à la portée du trait, c'est-à-dire à 150 ou 200 pieds; celui de Mr. *de Buffon*, à 150 pieds, par un foible soleil de printems, a très promptement enflammé des planches de sapin & de hêtre goudronnées; jugés de ce qu'il eût fait par un soleil d'été, & de ce qu'il pourroit faire réuni avec quelques autres pareils: trois miroirs de cette espèce porteroient le feu à 400 pieds & au delà.

Vous entendés bien que ce ne peut être ici un miroir concave & d'une

(*a*) *Tzetzès*, Poëte Grec du 12e. Siècle. Il parle même de la réunion de plusieurs miroirs plans, disposés de façon à diriger les raïons du Soleil vers un même point, ce qui semble avoir donné lieu à l'idée de Mr. *de Buffon:* mais on assure que celui-ci n'en avoit aucune connoissance: aussi a-t-il fait sa machine bien différente de celle que décrit le Poëte-Historien. Voïés l'article *Miroir ardent* de la nouvelle *Encyclopédie*.

une ſeule pièce, c'eſt un aſſemblage de petits miroirs plans, un compoſé de 168 glaces étamées, chacune de ſix pouces ſur huit, éloignées les unes des autres d'environ quatre lignes, ſi bien que chacune ſe peut mouvoir en tout ſens & indépendamment de toutes les autres, & laiſſe voir à celui qui opère l'endroit où il faut conduire & réunir ſes raïons.

Prenés le *Thermomètre*, les (*b*) *Inſectes*, les *Poulets*, & même les *Bouteilles renverſées* de Mr. *de Réaumur*, toutes les réſolutions de problèmes de navigation de Mr. *Bouguer*, toutes les futures explications de la Transſubſtantiation de Mr. *Lignac*; ce qui peut réſulter de gloire de tout cela raſſemblés-

(*b*) Vous connoiſſés les nombreux volumes de Mr. *de Réaumur* ſur les *Inſectes*, & les deux petits ſur l'*Art de faire éclorre les Poulets ſans le ſecours des poules*, &c. Voïés mes *Lettres* du 15 Août & du 15 Dec. 1751, & ma dernière de cette année.

blés-le en un point avec 168 glaces, & tâchés d'en faire quelque choſe d'auſſi brillant que cette découverte de Mr. *de Buffon*.

Ce n'eſt pas par malice que je vous la rappelle aujourd'hui, Monſieur, c'eſt que je viens de lire le *Mémoire* à ce ſujet dans le nouveau (*c*) volume de *l'Académie des Sciences*, où vous trouverés auſſi un nouveau *loch* de Mr. *Bouguer*, très ingénieux & très utile. Mais ſavés-vous ce que c'eſt qu'un *loch*? J'en doute par une aſſés mauvaiſe raiſon, c'eſt que je l'ignorois il y a deux jours. Un *loch* eſt un inſtrument pour meſurer le ſillage ou le chemin d'un navire, un morceau de bois, garni de plomb, attaché à une ficelle, & qu'on laiſſe tomber à la mer pour ſervir comme de point fixe; la ficelle étendue depuis ce point juſqu'au vaiſſeau meſure le chemin qu'a fait

(*c*) Celui pour 1747, qui vient de paroître.

fait le vaiſſeau pendant l'expérience, d'où l'on conclut celui qu'il feroit en tout autre eſpace de tems. La difficulté eſt de fixer ce *loch* en dépit des vents & des courants; c'eſt à quoi Mr. *Bouguer* a mieux réuſſi que perſonne, par une nouvelle conſtruction qui fait deſcendre le plomb aſſés bas pour qu'il ſe trouve au deſſous des eaux en mouvement; car il faut que vous ſachiés que cette mer agitée à la ſurface eſt à peu près tranquile à une certaine profondeur, comme étoit l'ame de Mr. *de Turenne* dans un jour de bataille.

Autre nouvelle meſure & d'un bien plus grand uſage, que propoſe encore (*d*) ici Mr. *de la Condamine*, une meſure qui remédieroit à l'inconvénient de la diverſité des meſures de tous les païs, une Meſure univerſelle &

(*d*) Dans ce nouveau Volume de l'*Académie des Sciences*; voïés la page 489 & ſuiv.

& invariable, prise sur la (*e*) longueur du pendule à l'Equateur, pour éviter toute jalousie nationale. Un peu plus de raison dans les hommes, ou seulement de volonté dans les Princes, suffiroit pour l'exécution de ce projet digne du meilleur Citoïen. S'il y avoit seulement en Europe cinq ou six Souverains de l'humeur de celui que vous connoissés, ce seroit une affaire bien avancée. De là suivroient bientôt nécessairement, & à l'avantage infini de la Société, la réformation & la réduction des Poids, qui ne sont autre chose qu'une mesure solide, jusqu'ici très défectueuse. Si l'on pouvoit fixer aussi une mesure de tous les tems & de tous les lieux pour l'esprit, le goût & les talens!

RESTE pour la dispute entre Mr. *de*

(*e*) Longueur que le voïage au Pérou pour la mesure de la Terre a occasionné à Mr. *de la Condamine* de constater de concert avec Mrs. *Godin* & *Bouguer*.

de Mairan & Mr. *Euler* ſur les *Aurores boréales*, & j'aurai achevé de vous indiquer ce qu'il y a de plus curieux pour vous dans ce nouveau volume.

C'est la Lumière (*f*) Zodiacale, s'il vous en ſouvient, ou l'Atmoſphère ſolaire, qui fait l'Aurore boréale ſelon Mr. *de Mairan*. Cette Atmoſphère du Soleil, qui s'étend quelquefois juſqu'à celle de la Terre, & qui par la révolution de la Terre ſur ſon axe eſt repouſſée de l'équateur vers les poles, y forme ces arcs lumineux qu'on appelle Aurores boréales.

Mr. *Euler*, qui eſt une Aurore boréale lui-même, conteſte à Mr. *de Mairan* la continuité de l'Atmoſphère

(*f*) Cette eſpèce de traînée lumineuſe qui s'obſerve quelquefois avant le lever ou après le coucher du ſoleil, en forme de lance ou de pyramide, & dans la direction du Zodiaque, ce qui l'a fait nommer *Lumière Zodiacale* par feu Mr. *Caſſini*, qui l'a découverte.

re ſolaire; nie ſon influence ſur l'Aurore boréale; exclut le phénomène de l'Atmoſphère (g) terreſtre, & le donne en pur privilége aux parties les plus ſubtiles de cette Atmoſphère, chaſſées à une grande diſtance par l'impulſion des raïons du Soleil. S'il étoit permis à un profane de riſquer ſa penſée, je dirois que Mr. *Euler*, ainſi que bien d'autres grands Mathématiciens, après avoir bâti un calcul difficile ſur des élémens de fantaiſie, croit avoir trouvé une vérité phyſique: il me ſemble qu'il y a bien loin de là à la vraie Phyſique. Mr. *de Mairan* eſt bon pour ſe défendre; il le fait & attaque à ſon tour avec ſa dextérité ordinaire; la *ripoſte* ne manquera ſûrement pas au Philoſophe du Nord: en attendant que l'un ou l'autre ſe rende je vais vous conter une aventure du Maréchal

(g) Qu'il ne croit pas excéder un mille d'Allemagne, tandis que Mr. *de Mairan* lui donne plus de 200 lieues.

chal *de Saxe*, que ſans moi vous n'auriés peut-être jamais ſue, car je ne penſe pas que vous l'eûſſiés été déterrer dans cette rapſodie qui vient de paroitre ſous le titre *d'Hiſtoire du Maréchal de Saxe.*

La ſcène eſt à *Mittaw:* c'eſt dans cette capitale de la *Semigalle* que la fille d'un bourgeois de la ville, étant venue faire viſite au Comte, attendoit la nuit pour ſe retirer, lorſque la maiſon fut inveſtie par les Moſcovites. Il n'y avoit plus moïen de partir, même à la faveur de l'obſcurité qui commençoit, ſans riſquer d'être reconnue, & c'étoit ce qu'elle craignoit le plus au monde. Le Comte, qui, s'il eût été pris, eût peut-être été tranſporté en Sibérie, païs qu'il n'aimoit point, occupé des moïens de s'épargner ce voïage, abandonna le ſoin de la jeune bourgeoiſe à un de ſes valets de chambre. Celui-ci, pour la faire évader modeſ-

tie

tie ſauve, imagine de la déguiſer en homme, lui donne un habit de ſon maître, & la deſcend avec une corde par une fenêtre dans un jardin voiſin. Des Ruſſes qui étoient montés ſur des toits, la virent deſcendre; ils crurent que c'étoit le Comte qui cherchoit à s'échapper; ils y coururent au nombre de plus de cinquante, la baïonnette au bout du fuſil, l'arrêtèrent, ne doutant plus que ce ne fût lui-même (quelques-uns aïant reconnu ſon habit) & l'emmenèrent bien eſcorté à celui qui les commandoit. L'erreur ne fut pas longue; les pleurs de la priſonnière de guerre eurent bientôt trahi ſon ſexe; ſes larmes, ſa fraïeur, ſa confuſion, ſa beauté, ſa jeuneſſe & la ſingularité de l'aventure adoucirent l'officier Ruſſien, il ordonna qu'on en prît tout le ſoin poſſible: mais au lieu de la rendre à ſes parens, comme elle le lui demandoit avec lès inſtances

les

les plus touchantes, il l'emmena avec lui quand il se retira, & en fit sa femme.

Ne m'envoïés plus, je vous en prie, de vos nouveaux romans avant de les avoir lus, ou fait lire. J'ai parcouru les 200 premières pages de votre *Dom Quichote-femelle*, dans l'espérance d'y trouver quelque chose ; achève qui voudra ; je le donne en cent à l'ainé des *Lisards* (*h*). Voïés pourtant le chapitre 12 du premier livre, & le dernier du second. Un imbécille d'amant, ne sachant comment faire pour attraper le goût de cette maussade folle d'*Arabelle*, & la voïant confite dans les romans, se résout à en lire quelques-uns pour apprendre à lui plaire. Charmée d'un si sage dessein *Arabelle* envoie aussi-tôt chercher dans son cabinet *Cléopatre*, *Cassandre*, *Clélie*, & *le Grand*

(*h*) Vous rappelés-vous cette famille de la façon de votre *Spectateur*, ou de votre *Babillard*, si je ne me trompe ?

Grand Cyrus. *Glanville*, c'eſt le nom de l'Amant, voïant arriver la femme de chambre accablée ſous le poids de cette bibliothèque, frémit & maudit en ſoi les quarante volumes *in ſecula ſeculorum*. *Arabelle* après les avoir placés ſur une immenſe table, ouverts avec complaiſance & dévorés de l'œil l'un après l'autre, *je vous ai choiſi*, dit-elle en ſoupirant au triſte *Glanville*, *ce petit nombre entre beaucoup d'autres* ..... Ce trait, & celui du (*i*) mal-entendu de l'amour & de la carpe volée, plus plaiſant encore & que j'ai regret de n'avoir pas le tems de vous dire, ſont peut-être les deux ſeuls bons de l'hiſtoire de la très ennuïeuſement ridicule & jamais intéreſſante *Arabelle*.

(*i*) Livre 2. dernier chapitre.

LET-

LETTRE CII.

Paris, 15. Juin, 1752.

MR. *de Voltaire* en eſt fâché, Monſieur, & moi bien aiſe; auſſi pourquoi nous faire attendre ſi long-tems une pièce jouée? Une perfide édition de ſa *Rome Sauvée*,

Catilinaire, infâme, horrible, à faire peur,
A faire évanouir la Nièce de l'Auteur,

me met aujourd'hui en état de ſatisfaire un peu moins mal votre curioſité, que je ne fis il y a trois (*a*) mois. Que m'importe la correction? Un vers eſtropié, criblé d'hiatus, laiſſé en arrière, je ne ſuis point à cela près;

Vous

(*a*) Voïés mes *Lettres* du 1er. & du 15 Mars.

Vous ne me verrés point, aveugle en ma colère,
Imputer à l'Auteur les crimes du Libraire,

pas plus qu'à celui-ci, ou à l'Editeur, les beautés ſans nombre du Poëme ; car il y en a, il y en a . . . . . tenés, je ſuis de bonne humeur, & je veux commencer par vous accorder cette faveur que vous m'avés tant demandée, un morceau de quelque étendue ; j'ai même deviné que (*b*) celui-ci préciſément vous plairoit plus qu'un autre :

CATILINA.

„ Commence donc par Rome, & ſonge que demain
„ J'y pourrois avec toi marcher en Souverain.

CÉSAR.

„ Ton projet eſt bien grand, peut-être téméraire,
„ Il

(*b*) Acte 2, Scène 3.

» Il eſt digne de toi; mais, pour ne te rien taire,
» Plus il doit t'aggrandir moins il eſt fait pour moi.

CATILINA.

» Comment?

CÉSAR.

» Je ne veux pas ſervir ici ſous toi.

CATILINA.

» Ah! croi qu'avec *Céſar* on partage ſans peine . . . . .

CÉSAR.

» On ne partage point la grandeur ſouveraine.
» Va, ne te flatte pas que jamais à ſon char
» L'heureux *Catilina* puiſſe attacher *Céſar*.
» Tu m'as vu ton ami, je le ſuis, je veux l'être;
» Mais jamais mon ami ne deviendra mon maître:
» *Pompée* en ſeroit digne, & s'il l'oſe tenter,

„ Ce bras levé sur lui l'attend pour l'arrêter.
„ *Sylla*, dont tu reçus la valeur en partage,
„ Dont j'estime l'audace, & dont je hais la rage,
„ *Sylla* nous a réduits à la captivité;
„ Mais, s'il ravit l'Empire, il l'avoit mérité:
„ Il soumit l'Hellespont, il fit trembler l'Euphrate,
„ Il subjugua l'Asie, il vainquit *Mithridate:*
„ Qu'as tu fait? quels Etats, quels fleuves, quelles mers,
„ Quels Rois par toi vaincus ont adoré nos fers!
„ Quels triomphes encore ont signalé ta vie?
„ Pour oser dompter Rome il faut l'avoir servie.
„ J'ignore mon destin, mais si j'étois un jour &c.

FAUT-IL s'étonner qu'un Militaire qui se montre avec tant de fierté & de vraie grandeur, ait tourné la tête à nos femmes & à nos *Officiers*? En géné-

général ce ſecond Acte eſt très beau, très beau; la Conſpiration y va grand train; tout ce que j'y deſirerois ſeroit un peu plus d'horreur répandue ſur les ſcènes où les Conjurés s'excitent au carnage; j'aime à voir le ciel affreux avant la tempête: votre *Shakeſpear* n'a eu garde de manquer à cela dans ſon *Jules Céſar*; à lui appartient la Terreur. Un de mes amis, jadis poëte, quand il avoit de ces ſortes de ſcènes à faire, s'y prenoit ordinairement ſur le minuit, tout bruit ceſſant & toute lumière éteinte; il ſe mettoit, diſoit-il, dans le noir, pour ſe monter l'imagination: Mylord *Wald* . . . . . qui le prit un ſoir ſur le fait, vous contera l'hiſtoire; je me ſouviens qu'il la brodoit fort plaiſamment. Pour revenir à Mr. *de Voltaire*, qui apparemment avoit laiſſé quelque bougie dans ſon laboratoire, il s'en faut beaucoup que ſon troiſième acte

ſoutienne la dignité du ſecond; c'eſt ici le défaut de la cuiraſſe : il étoit queſtion de ſurprendre Préneſte, où commandoit l'incorruptible *Nonnius*, père d'*Aurélie*, ſecrette femme de *Catilina*; c'étoit *le premier pas*, c'étoit *un* (*c*) *des plus grands coups :* ce coup manque; *Nonnius* eſt averti, *Aurélie*, *Cicéron* même. Ce n'étoit pas la peine d'aſſaſſiner ſon beau-père (*d*) pour l'empêcher de parler à *Cicéron*; celui-ci étoit déja ſuffiſamment inſtruit pour prendre des meſures ſur Préneſte & ſur Rome, & il l'avoit fait. *Catilina* paroit dès ce moment nager dans le vague ſans ſavoir où ſe prendre;

C'eſt un homme expirant, qu'on voit d'un foible effort

Se

(*c*) Propres mots de *Catilina* à ce ſujet, Acte 3, Scène 1.

(*d*) Ce que fait ici *Catilina*; il tue ſon beau-père *Nonnius*, qui arrivoit de Préneſte pour achever d'inſtruire *Cicéron*.

Se débattre & tomber dans les bras de la mort. (*e*)

liſés avec la moindre attention les deux dernières Scènes de cet Acte, ſi vous ne m'en croïés pas ſur ma parole. Voïés dans l'avant-dernière comme le Génie de *Catilina* baiſſe, comme il devient petit vis-à-vis de *Cicéron*; & dans les précédentes cette froide & verbeuſe *Aurélie*, bien moins fade cependant que la (*f*) *Tullie* de Mr. *de Crébillon*. Quelle différence de ces *bégueules*-là à l'*Emilie* du *Cinna* de *Corneille*, ou à la (*g*) *Belvidère* d'*Otway*! Voilà des femmes qui figurent dans une Conjuration. Mais quelle figure y fera deſormais notre *Catilina*, s'il

(*e*) Vers que Mr. *de Voltaire* met dans la bouche de *Catilina* au ſujet de *Cicéron*, Acte 2, Scène 2.

(*f*) Dans ſa Tragédie de *Catilina*.

(*g*) Abſtraction faite des indécences qui aviliſſent ſon rôle, & qu'il étoit ſi aiſé de n'y point mettre.

s'il vient de mourir? Bon! il n'étoit qu'à l'agonie; il faut voir à préſent de quel air il mourra; c'eſt à quoi ſe réduit la curioſité au quatrième Acte. Pour *Rome* elle eſt *ſauvée*, j'en répons, ſoïés tranquile ſur ce point: ou ſi nous l'imaginions encore en danger pour le plaiſir? Venés-vous-en au Sénat dans cette bonne idée; *Aurélie* s'y tue, que vous importe? Vous ne le verrés point harangué à mort, croquignolé, bafoué, *honni*, comme chés Mr. *de Crébillon*, mais un peu digne de l'être, il en faut convenir, & n'en faites pas de reproche à Mr. *de Voltaire*, c'eſt la vérité du fait qu'il a peinte. En revanche il a embelli *Cicéron*; il a anobli ſa vanité, épuré ſon éloquence, il lui a donné une générosité, une fermeté d'ame, qu'il n'eut jamais à ce point. Combien de beaux vers il lui fait dire, & quel prodigieux morceau de caractère & d'éloquence

que

que ces ſcènes deux & trois du cinquième Acte ! La chaleur de ces détails eſt ſi grande, que j'oublie entièrement à quoi ils tiennent, & que je ne ſais ſi le véritable intéret de la Pièce habilement continué m'eût fait autant de plaiſir. Après tout, quel ſi grand intérêt m'auroit-on pu faire prendre au *Saût de Rome ?* Une République ! cela eſt bien vague ; le cœur ne connoit guère que les *individus*. Oh mais c'eſt la *Patrie* qu'il faut enviſager. La *Patrie* eſt un beau nom, qui n'eſt point tout-à-fait ſans force ;

Ce fanatiſme uſé des ſiècles héroïques
Se conſerve, il eſt vrai, dans les ames ſtoïques ; (*b*)

mais malheureuſement l'ame des trois quarts & demi des Spectateurs eſt Epicurienne. De toutes les Pièces de *Con-*

(*b*) Vers de *Céthégus* dans *Rome Sauvée*, Acte 4, Scène première.

Conjuration, que vous avés pu voir au Théatre, soïés de bonne foi, il n'y en a peut-être pas une qui vous ait vivement affecté par l'intéret de l'Etat, mais bien par quelques personnages particuliers qu'on avoit eu l'art de vous rendre chers, ou odieux.

S'IL y eut jamais intéret d'Etat considérable, ce fut sans doute celui des *Cocus* d'Astracan, qui se révoltèrent contre l'Usurpateur du Roïaume, non comme tel, mais comme auteur de la disgrace de leur front. Cependant, vous l'avouerai-je à mon tour? ce n'est pas la vengeance de tant d'infortunés qui m'intéresse le plus dans la pathétique Tragédie de *Gasparibout*, c'est le sort de ce fils du feu Roi, de ce *Dilazal*, amant d'*Abubef*, princesse du sang, & chéri d'elle au point d'en avoir obtenu deux enfans précoces. Il n'avoit pas échappé à l'injure commune: le fâcheux qui pro quo de

deux

deux biſcuits, (l'un à l'opium, avalé par la Princeſſe bientôt endormie, l'autre aux cantharides, devoré par le Tyran déja trop éveillé) l'avoit couché avant l'himen ſur la liſte plaintive. Laiſſés faire, il ſe conſolera; la vertu l'emporte, les *Cocus* triomphent, & déja les plus grands du Roïaume, en foule aux portes du palais de la Princeſſe, demandent à voir l'héritier de leur Roi légitime: *Abubef* le tire bien vîte d'une caſſette qui étoit ſous ſon lit, & avec cette majeſté & cette grace, que je vous laiſſe à imaginer,

Le Tyran n'eſt plus Roi (*leur dit-elle*) Peuples, voici le vôtre;
Et voilà tôt ou tard comme un clou chaſſe l'autre.

Dilazal eſt reconnu Roi, on légitime les enfans qu'il a eus de la Princeſſe; & *Gaſparibout?* Vous frémirés de ſon ſup-

ſupplice : qu'il ſoit dépouillé des plus précieux dons de la Nature, dont il a trop abuſé, dit le nouveau Maître ; qu'on lui arrache ces reſtes de dignité, dont il a deſhonoré la moitié de mes ſujets & moi-même avec eux ;

Qu'une cage de fer ſoit ſon appartement,
(*ajoute-t-il*)
Qu'au chevet de mon lit il voie inceſſamment
Dans mes draps, dans mes bras, cette jeune Princeſſe,
Que je veux accabler du poids de ma tendreſſe ;
Que privé des plaiſirs il regrette à jamais
Et tous ceux qu'il a pris, & tous ceux qu'il a faits.

Ah, Seigneur! s'écrie *Abubef*, que vous avés bien trouvé la peine qu'il mérite ! Puiſſions-nous le punir à tout moment !

Je vous donne la Farce après la grande Pièce, cela n'eſt-il pas galant? C'eſt une Poliſſonnerie nouvelle du fameux Comédien *Grandval*, plaiſante juſqu'à lui avoir fait pardonner les obſcénités par nos femmes aux chaſtes oreilles; à moins que ce ne ſoient les obſcénités qui aient fait paſſer la plaiſanterie.

LETTRE CIII.

Paris, 1*er*. *Juillet* 1752.

AH vous auriés voulu un parallèle dans les formes de la *Rome Sauvée* de Mr. *de Voltaire* avec le *Catilina* de Mr. *de Crébillon?* Je ne sais rien faire dans les formes; le voici en deux mots: L'intrigue est foible dans l'une & l'autre Pièce; le fil de Mr. *de Voltaire* casse au troisième acte, celui de Mr. *de Crébillon* ne va pas jusqu'au bout, pas même jusqu'au milieu du cinquième. Les caractères extravagans, lâches, ou nuls dans Mr. *de Crébillon*; celui de *César* & celui de *Cicéron* admirables dans Mr. *de Voltaire*. Les beaux détails dans celui-ci, comme je vous ai dit, sans nombre: très aisés à compter dans l'autre; il y a quator-

ze

ze (*a*) vers de marque dans sa Tragédie, encor sont-ils sans images : si vous

(*a*) Que voici, pour ne vous rien laisser à desirer :

Ingrat, rougis du crime & non pas du témoin. — ACTE 2. SCENE 4.

Hé, pouvois-je prévoir que l'honneur chimérique
De sauver les débris d'un nom de République .... — ACTE 2. SCENE 2.

Timide, soupçonneux, & prodigue de plaintes,
Cicéron *lit toujours l'avenir dans ses craintes;*
Et Caton, *d'un génie ardent, mais limité,*
Ne connoit de vertu que la férocité. — ACTE 2. SCENE 3.

A peine il fut formé (le Senat de Rome) *qu'il détruisit ses Rois;*
Il détruit aujourd'hui l'autorité des Loix:
Après avoir détruit & Loix & diadème,
Nous le verrons bientôt se détruire lui-même. — ACTE 3. SCENE 1. (Ces quatre-ci ne valent même absolument que par l'idée; ils n'ont ni élégance, ni poësie d'expression.

Il fait plus, ce Tyran, (Sylla) *las de régner enfin,*
Abdique insolemment le pouvoir souverain. — ACTE 4. SCENE 1. (Ces deux-ci & le suivant sont les plus beaux à mon gré.)

En combattant pour vous je suis assés vengé. — ACTE 4. SCENE 2.

vous y en trouvés un de plus, brillant & vraiment digne d'être cité, je veux en avoir fait tous les (*b*) autres.

JE ne demande pas des vers épiques à un Poëte tragique ; mais je veux ſouvent des images & des ſentimens vifs, peu communs, & pourtant naturels, & toujours un grand ſens renfermé en peu de paroles nobles, harmonieuſes & bien tournées. C'eſt encore exiger beaucoup, je n'y ſaurois que faire & je n'en puis rien rabattre. Vous avés ſur nous un avantage que les Italiens ont ſur vous, un langage plus approprié à la Poëſie ; mais il s'en faut bien que cet avantage ſoit auſſi conſidérable que vous le penſés & que ſe

(*b*) Les vingt repréſentations de cette Pièce, tandis que celle de Mr. *de Voltaire* n'en a eu qu'onze de ſuite, ne prouvent autre choſe que la reconnoiſſance & le reſpect du Public pour la Mémoire d'un grand homme ; car je tiens le *Catilina* pour œuvre poſthume de l'Auteur de *Rhadamiſte* ; non que je croie à la fable du *Chartreux*.

ſe l'imaginent les Italiens. Vous connoiſſés bien peu notre Poëſie les uns & les autres, ſi vous ignorés qu'elle a auſſi ſon langage & ſes tours particuliers, qui la diſtinguent eſſentiellement de toute proſe rimée, ou non rimée. Ce n'eſt pas dans le mot comme ſon que peut conſiſter la vraie Poëſie, c'eſt dans le mot comme expreſſion d'une image, ou d'un ſentiment. Eſſaïés de nous faire quelque choſe de beau avec ces mots choiſis indépendamment des images & des tours. Ce prétendu langage poëtique n'eſt pas plus noble de ſa nature que le ſtile ordinaire, mais ſeulement par fantaiſie & par convention; & ſi par une ſemblable convention il eſt établi que telles expreſſions du langage vulgaire ſeront tirées du pair & reçues en bonne poëſie, ne ſera-ce pas à peu près la même choſe pour l'imagination? D'autant plus que ces expreſſions privilégiées, une fois admiſes, s'anobliſ-

ſent encor de ce qui les environne. Je ſais qu'il y en a d'auſſi nobles en ſoi que d'autres, qui ont tellement dérogé par l'uſage ordinaire, qu'il n'y a ſorte de convention qui les puiſſe réhabiliter : auſſi jamais un Poëte dans notre langue ne doit-il s'en ſervir, ni de celles qui en approchent ; s'il le fait, c'eſt ſa faute particulière, & non celle du génie de notre Poëſie. Et combien d'expreſſions abſolument proſaïques ne ſe permettent pas néceſſairement, & ſans qu'on puiſſe les en blâmer, les meilleurs Poëtes Italiens ? Mais une plus grande abondance de termes convenables & ſonores, une plus grande variété de tours, plus de liberté de conſtruction, & par conſéquent plus de (*c*) facilité à faire le vers, voilà leur avantage inconteſtable ; & avec tout cela je vous défie de me nommer un Poëte Italien, mort ou

(*c*) Ce n'eſt ſûrement pas cette *facilité* qui fait le mérite du Poëte.

ou vif, qui vaille à tout prendre Mr. *de Voltaire.*

Aurois-je à la fin répondu ſans y penſer à tant de plaiſanteries que vous m'avés faites ſur notre Poëſie? Je ne ſais comment cela s'eſt fait, mais je me ſens ſoulagé; parlés avec plus de reſpect dans la ſuite. Il y a du tems que j'avois eu une explication fort vive à ce ſujet avec Mr. le Marquis *de Maffei* à Vérone; il ne me perſuada guère, ni moi lui, c'eſt la règle: mais je ſuis de bonne foi, & j'avoue ingénument que c'eſt en partie aux réflexions qu'il m'a occaſionnées, que je dois le peu de délicateſſe que je puis avoir ſur le choix de nos ajuſtemens poëtiques. Un François tout plein de ſon *Racine*, & la tête ſonnante des vers de ce Poëte, ne ſauroit imaginer la différence de l'impreſſion que reçoit de ces mêmes vers l'Italien le plus exercé dans notre lan-

Universitas

gue; moins encore combien de fois celui-ci a raiſon d'être choqué, ou peu touché, de ce qu'on admire en France: qu'il liſent enſemble (*d*) *Britannicus, pour voir comme cela ſera*; c'eſt mettre le François à la queſtion; mais il faut qu'il avoue & ne ſoit plus ſi *badaud*.

MISÉRICORDE! à quoi ſe réduiroient les vers de Mr. *de Crébillon* dans une pareille épreuve; je dis les vers, je ne dis pas les tragédies; à quoi ceux de Mr. *Piron*, qui dit que l'harmonie eſt une chimère, & qui nous a bien prouvé le contraire par la gothique proſe de ſon *Guſtave* (*e*)! Le grand *Corneille* lui-même (*f*) y per-

(*d*) La plus correcte des Tragédies de *Racine*.

(*e*) Tragédie en vers. Je ne parle ici que de vers tragiques, car on ne peut diſputer à Mr. *Piron* un génie éminemment poëtique en d'autres genres; témoin ſa *Métromanie*, quelques uns de ſes Contes, & ſurtout ſon Ode *à ce Dieu que je n'oſe nommer*.

(*f*) Et ſon petit frère *Thomas?* .... Mais ſouvenés-vous bien que je ne parle que du vers dans tout cet article.

perdroit ſans doute beaucoup ; *Racine* avec toute ſa correction peut-être autant, tout compenſé, que Mr. *de Voltaire* ; le tendre & foible *Campiſtron*, & le ſpirituel *la Motte Houdart*, preſque tout leur bien.

Si ce n'eſt pas aſſés de l'ennui de ces réflexions, Monſieur, liſés, pour achever de vous endormir, quelques unes de celles de Mr. *Racine*, fils du Célèbre, ſur les Pièces de ſon père, & ſur le goût des Peuples anciens & modernes pour les ouvrages dramatiques. Vous ne trouverés ni génie, ni élévation, ni uſage du Théatre, ni connoiſſance du cœur, ni goût, ni grace, dans cette volumineuſe (g) Critique. L'Auteur a pourtant fait de ſang froid deux Poëmes, l'un ſur *la Grace*, l'autre ſur *la Religion*, qui ont eu du ſuccès.

O ça,

(g) Ouvrage nouveau, trois volumes.

O ça, réveillés-vous, voici du très nouveau, pour vous, s'entend, & du très curieux, une *Anecdote* de l'Opéra de *Suze* du tems d'*Aſſuérus*, qui juſtifie un ſoupçon de quelques Savans, que le goût des Peuples pour les Filles de Théatre n'eſt pas moins ancien que celui pour les ouvrages dramatiques. L'Original de cette Hiſtoire, dont la traduction qu'on donne aujourd'hui eſt de 1590, ſe trouve dans le *Thalmud* Babylonien, je ne ſais pas bien ſi c'eſt dans la *Miſne*, ou dans la *Gémare*; vous pourrés le demander à votre Mr. *Coſtard*, ſi verſé dans les Belles Lettres Judaïques. Ce qui m'étonne c'eſt que *Moïſe*, fils de *Maimon*, qui a fait un abrégé du *Thalmud*, n'ait pas daigné faire la moindre mention de ce précieux morceau. *Joſeph Scaliger*, à qui cette omiſſion n'a point échappé, obſerve judicieuſement que

ce

ce fameux Rabin n'avoit apparemment pas de goût pour les Anecdotes galantes. Que nos Savans François ſont différens du fils de *Maimon!* En revanche vous ferés frappé de la reſſemblance de nos mœurs à celles du ſiècle d'*Aſſuérus*; on diroit qu'il n'y a pas plus de douze ans que la choſe eſt arrivée. C'eſt l'*Aſſuérus* d'*Eſther*.

„ Aux jours d'*Aſſuérus*, Roi des „ Perſes, dans la 25 année de ſon rè- „ gne, il y avoit une jeune, Fille „ dans les fauxbourgs de *Suze*, laquel- „ le s'appeloit *Dulec*.

„ Or *Dulec* étoit belle à voir, & „ agréable à regarder, & gracieuſe en „ toutes ſes démarches.

„ Et ſes yeux étoient bleus com- „ me le Ciel, & reluïſans comme l'E- „ toile du matin, & ſes mammelles „ étoient comme deux globes du plus „ beau marbre du Païs d'Ophir.

„ DANS ces jours-là vivoit auſſi à
„ *Suze* un homme riche appelé *Rabner*,
„ & le nom de ſon père étoit *Sam*.

„ ET *Rabner* étoit déja un peu avan-
„ cé en âge, ſon poil commençoit à gri-
„ ſonner, & il avoit épouſé une fem-
„ me, & il avoit engendré des fils &
„ des filles.

„ OR il arriva que cet homme ri-
„ che, étant entré dans un lieu qu'on
„ nomme le *Palais des Enchantemens*,
„ vit danſer la jeune Fille, laquelle
„ danſoit comme la Reine *Vaſthi* elle-
„ même, pleine de grace & de dignité.

„ ET *Rabner* fut ému en la voïant,
„ ſon cœur treſſaillit au dedans de lui,
„ & il ſe reſſouvint de ſes premières
„ années, & il deſira ardemment de
„ l'avoir en ſa puiſſance.

„ PUIS étant ſorti du *Palais des*
„ *Enchantemens* il ſe retira dans ſa
„ maiſon, laquelle étoit des plus ſpa-
„ cieu-

„ cieuſes & des plus magnifiques de
„ *Suze*; mais toute cette magnificen-
„ ce parut triſte devant ſes yeux.

„ Et ſon cœur s'échaufa dans ſes
„ deſirs, ſi bien qu'il n'eut plus au-
„ cun repos, étant agité comme la fu-
„ mée d'un grand incendie, ſur laquel-
„ le les vents ſouflent avec véhé-
„ mence.

Le papier me manque; adieu; à la quinzaine.

LETTRE CIV.

Paris, 15 Juillet, 1752.

SUITE de l'HISTOIRE de DULEC.

„ VOILÀ, disoit-il en lui-même, „ tant de centeniers & de Pub- „ licains ont souhaité d'habiter avec „ cette Fille, & ont habité avec elle „ (*a*); & moi qui ai de l'argent & de „ l'or en abondance, je ne pourrai „ approcher de sa maison.

„ ET il arrêta quelque tems son „ esprit sur cette pensée, puis tout „ à coup il se réjouit en espérance, „ & il entra précipitamment dans „ l'endroit où ses trésors étoient en- „ tassés les uns sur les autres, telle- „ ment

(*a*) Le *Thalmud* de Jérusalem, que j'ai beaucoup de penchant à croire, assûre au contraire que *Dulec* avoit un air de modestie charmant, que sa conduite avoit très rarement démenti.

„ ment que les plus grandes arches de
„ fer ne pouvoient les contenir.

„ Alors il prit dans un monceau
„ mille ficles d'or, & les enferma dans
„ une caſſette de bois de Sittim; il y
„ renferma auſſi un grand nombre de
„ pierres précieuſes.

„ Puis il appela un ſien vieux ſer-
„ viteur nommé *Bazori*, dans lequel
„ il avoit mis ſa confiance, & il lui
„ dit, *Bazori*;

„ Pren cette caſſette de bois de
„ Sittim, & porte la chés cette jeune
„ Fille dont le nom eſt *Dulec*.

„ Dis lui que mes yeux l'ont vue
„ danſer dans le *Palais des Enchante-*
„ *mens*, que mon cœur a pris plaiſir
„ en elle, & que toutes ces richeſſes
„ lui appartiennent, ſi elle veut ſeule-
„ ment me permettre de délier les
„ bandelettes de ſoie qui ſerrent le
„ haut de ſa chauſſure.

„ Et

„ ET incontinent *Bazori* prit la caſ-
„ ſette, & la porta chés la jeune Fille,
„ & lui récita fidèlement les paroles
„ que ſon maître lui avoit dites.

„ ET *Dulec* fut merveilleuſement
„ ſurpriſe en les oïant, & ſon eſprit
„ fut incertain.

„ TOUTEFOIS elle prit la caſſet-
„ te, & renvoïa *Bazori* en lui diſant;

„ VA, & dis à celui qui t'a envoïé,
„ qu'avant que le ſoleil ait ramené
„ deux fois les Jeux dans le *Palais*
„ *des Enchantemens* je lui donnerai à
„ connoitre ma volonté, & lui ren-
„ drai compte de toutes les choſes
„ que tu m'as apportées de ſa part.

„ MAIS qu'il n'approche pas de ma
„ maiſon juſqu'à ce tems-là, d'autant
„ qu'elle eſt ſoigneuſement gardée, &
„ qu'il y a des hommes forts & clair-
„ voïans leſquels veillent jour & nuit
„ tout autour d'elle.

„ ALORS

„ Alors *Bazori* voulut reprendre „ la parole & l'adreſſer encore une „ fois à la jeune Fille ; mais elle lui „ fit ſigne de la main que c'étoit aſſés, „ & il ſe retira un peu confus.

„ Et aïant pris courage il s'en re- „ tourna promptement auprès de ſon „ maître, lequel l'attendoit tantôt aux „ fenêtres, tantôt à la porte de ſon „ appartement; & il lui rapporta la „ réponſe que *Dulec* lui avoit faite, „ comme elle avoit gardé la caſſette, „ & la manière dont elle lui avoit im- „ poſé ſilence.

„ Et ſon Maître l'écoutoit avec avi- „ dité, & il lui faiſoit répéter plu- „ ſieurs fois les paroles que *Dulec* „ avoit dites; & voïant que la caſſet- „ te étoit reſtée entre les mains de la „ jeune Fille, il ne ſavoit s'il devoit „ s'en réjouir.

„ Mais *Dulec* étant entrée dans ſon „ cabinet

„ cabinet avec *Thamar* ſa chambrière,
„ ouvrit la caſſette.

„ ET voïant les mille ſicles d'or &
„ toutes les pierres précieuſes, ſes
„ yeux furent éblouis, ſon eſprit fut
„ frappé d'admiration, & elle regarda
„ attentivement chacune des pierres
„ précieuſes, leſquelles étoient arti-
„ ſtement taillées, & diſpoſées en plu-
„ ſieurs figures agréables à la vue.

„ MAIS elle ne s'appropria point
„ en ſon cœur toutes ces richeſſes;
„ toutefois aïant refermé la caſſette,
„ elle diſoit à *Thamar* ſa chambrière,
„ Voilà, ce qu'il m'offre eſt ſi conſidé-
„ rable, & ce qu'il me demande l'eſt
„ ſi peu.

„ OR *Dulec* avoit depuis pluſieurs
„ mois un ami nommé *Séva*, dans le-
„ quel elle avoit mis toute ſon affec-
„ tion, & dont elle étoit aimée avec
„ tendreſſe de cœur.

„ ET

„ Et *Séva* n'étoit point si riche que „ *Rabner*, mais il portoit une (*b*) épée „ en son côté, & il étoit accrédité „ dans la ville de *Suze*, & considéré à „ la Cour du Roi des Perses.

„ Et il se trouva que dans le tems „ que *Rabner* avoit envoïé son servi- „ teur chés *Dulec*, *Séva* étoit à la Cour „ du Roi des Perses, laquelle se te- „ noit alors dans une petite ville éloi- „ gnée de *Suze* (*c*) environ le chemin „ d'une journée.

„ Et *Dulec* dépêcha promptement „ un messager à son Bien-aimé avec „ une lettre écrite de sa propre main, „ par laquelle elle l'informoit de ce „ qui venoit de se passer, comme *Rab-* „ *ner* l'avoit voulu tenter par ses pré- sens,

(*b*) Cette *épée au côté* ne me paroit guère dans les usages des anciens Perses. Seroit-ce bévue du Traducteur, ou interpolation dans le Texte?

(*c*) Comme qui diroit de *Paris* à *Compiègne*.

„ ſens, & la manière dont elle les
„ avoit reçus : elle demandoit auſſi des
„ conſeils à ſon Bien-aimé ſur la con-
„ duite qu'elle devoit tenir d'ores-en-
„ avant en cette rencontre.

„ ET le meſſager étant arrivé au
„ bout de ſix heures (car il avoit eu
„ ordre de faire une grande diligence)
„ remit la lettre à *Séva*, lequel en
„ rompit le ſceau avec précipitation.

„ ET voïant qu'elle avoit été écrite
„ d'une main tremblante, il commen-
„ ça à lire avec émotion, & ſon trou-
„ ble augmentoit à meſure qu'il liſoit,
„ ſi bien que ſon viſage en fut altéré
„ & devint tout pâle.

„ ET il ſoupçonna ſa Bien-aimée
„ de quelque ruſe, & il lui échappa
„ quelques paroles contre elle.

„ MAIS aïant lu une ſeconde fois
„ la lettre, & conſidérant les termes
„ ingénus dans leſquels elle étoit écri-

„ te,

„ te, ſon eſprit s'apaiſa un peu, &
„ ſon cœur s'ouvrit à l'eſpérance.

„ Et *Séva* ne renvoïa point le
„ meſſager à ſa Bien-aimée, mais il
„ le retint ſous divers prétextes juſ-
„ qu'à ce qu'il fût en état de partir lui-
„ même, dont il avoit une grande im-
„ patience.

„ Et il partit le lendemain après le
„ coucher du ſoleil, & avant que le
„ ſoleil fût levé il arriva à *Suze*.

„ Et quand il fut venu à la porte
„ de la maiſon de ſa Bien-aimée, ſon
„ cœur palpita au dedans de lui, ſes
„ genoux tremblèrent, & il ne pou-
„ voit aller plus avant.

„ Toutefois aïant recueilli ſes
„ forces il monta juſqu'à l'apparte-
„ ment de ſa Bien-aimée, duquel il
„ avoit une clé, & il entra ſans faire
„ de bruit.

„ Or le jour commençoit à poindre.

„ ET *Séva* s'étant approché en-
„ tr'ouvrit la courtine qui environnoit
„ le lit de ſa Bien aimée; & voici el-
„ le étoit couchée dans ſon lit, dor-
„ mant tranquilement.

„ ET ſa gorge étoit découverte, la-
„ quelle s'abaiſſoit & s'élevoit & étoit
„ merveilleuſement blanche & bien
„ taillée & deſirable à regarder.

„ ET le cœur de *Séva* ſe fondit en
„ la voïant, & il dit, Combien tu ès
„ belle, ma Bien-aimée! Combien tu
„ ès belle!

„ ET bien qu'il prononçât ces pa-
„ roles à voix baſſe, craignant de l'é-
„ veiller, toutefois elles réſonnèrent
„ doucement en ſon oreille, & elle
„ s'éveilla en les entendant, & ſes
„ yeux s'ouvrirent.

„ ET voïant une figure d'homme
„ auprès de ſon lit, elle fut ſurpriſe,
„ mais elle ne fut point effraïée, car
„ voici

„ voici c'étoit le visage de son Bien-
„ aimé, dans lequel elle avoit mis
„ toute l'affection de son ame.

„ Et ils se regardèrent quelques
„ momens sans se rien dire, & com-
„ me cherchant la pensée l'un de
„ l'autre.

„ Puis *Séva* aïant raffermi son
„ cœur prit la parole, & fit des re-
„ proches à sa Bien-aimée sur ce
„ qu'elle avoit reçu les présens & sur
„ ce qu'elle avoit hésité à les ren-
„ voïer; toutefois il ne lui reprocha
„ aucune des choses qu'il avoit faites
„ pour elle.

„ Mais il lui présenta son fils qu'il
„ avoit eu d'elle, lequel il avoit ame-
„ né avec lui.

„ Et *Dulce* s'attendrit en le voïant,
„ & elle l'embrassa & le mouilla de
„ ses larmes.

„ Puis elle s'élança vers son Bien-

„ aimé, & ſe jetta entre ſes bras, &
„ le ſerra dans les ſiens, & elle pleu-
„ ra ſur lui, & il pleura avec elle, &
„ elle ſe repentit de n'avoir pas d'a-
„ bord renvoïé les préſens.

„ Et s'étant levée de ſon lit, elle
„ alla chercher la caſſette où ils étoient
„ renfermés, & la mit entre les mains
„ d'un de ſes ſerviteurs, qui la re-
„ porta à l'heure même à celui qui l'a-
„ voit envoïée.

„ Et le cœur de *Séva* fut ſatisfait.

„ Et *Dulec* ordonna à *Thamar* ſa
„ chambrière d'aprêter ſon lit de nou-
„ veau, & d'orner ſa couche ainſi
„ qu'une couche nuptiale.

„ Et elle la fit revétir de linceuils
„ de fin lin, leſquels étoient blancs
„ comme la neige des montagnes, &
„ n'avoient point encore reçu im-
„ preſſion d'homme, & elle ſe coucha
„ dedans.

„ Et

„ Et *Séva* s'étant dépouillé de ſes „ vétemens s'aſſit ſur le bord du lit, „ & auſſi-tôt elle étendit ſa couverture „ ſur lui.

„ Et ils s'embraſſèrent étroitement, „ & leurs ames furent comblées de „ joie plus que jamais, & ils s'enivrè- „ rent d'amour juſqu'à ce que le ſom- „ meil les ſurprit, & ils dormirent en- „ ſemble juſqu'à l'heure du premier „ repas.

„ Or le reſte des paroles de *Dulec*, „ & l'infidélité qu'elle fit bientôt à „ *Séva* en faveur de *Rabner*, & toutes „ les choſes qu'elle a faites dans la „ ſuite, voici, ne ſont-elles pas écri- „ tes au livre des *Chroniques* des Fil- „ les qui ont danſé, ou chanté à *Su- „ ze*, dans le *Palais des Enchante- „ mens ?*

LETTRE CV.

Paris, 1*er*. *Aout*, 1752.

JE ſuis las à la fin de tant de Tragédies, & j'ai eu peur que vous ne le fuſſiés auſſi, Monſieur; voilà pourquoi je ne vous ai point encor parlé des (*a*) *Héraclides* de Mr. *Marmontel*; vieux ſujet d'ailleurs, traité d'une manière rien moins que neuve, & ſans beaucoup de ſuccès. Une jeune Fille qui a penſé mourir ſur un faux oracle, & qui eſt miraculeuſement ſauvée par ſon amant; vous en avés tant vu de cette couleur! Rien ne vous preſſe, attendés l'impreſſion; peut-être aurez-

(*a*) Mis au Théatre à la fin de May. & joués 7 à 8 fois. Il y a de beaux vers dans cette Pièce, comme dans toutes celles de Mr. *Marmontel*, mais peu d'intéret, de vraiſemblance & de naturel.

aurez-vous plus de plaisir à la lecture que je n'en ai eu à voir jouer.

Dans le tems que cette Tragédie ne réussissoit guère aux François on nous donnoit aux Italiens une (*b*) Parodie, ou pour mieux dire, un Travestissement d'Opéra, dont une scène a presque fait la fortune. C'étoit le rêve d'une Bergère innocente qui jouissoit du plaisir de ne l'être pas: la vertu est presque toujours récompensée dans ce monde, ne fût-ce qu'en songes heureux: le portrait de ses revenants-bons, enrichi du jeu de l'Actrice, qui faisoit le rôle comme nature, à touché les bonnes ames: le reste n'étoit qu'un tas de couplets fidèlement chantés à la place des airs de l'Opéra. Les Parodies, long-tems bannies de notre Théatre, y sont enfin rentrées,

(*b*) Parodie chantante de l'Opéra renouvelé de *Daphnis & Chloé*, intitulée *Les Bergers de qualité.*

trées, mais plus fades que des Paſtorales, ſans plaiſanterie, ſans ſel & ſans critique : de la gaité quelquefois pourtant.

J'ATTENS mes momens de gravité pour achever de lire les *Poëſies Sacrées* de Mr. (*c*) *Le Franc*, que j'aurois dû auſſi vous annoncer il y a plus d'un mois. Des Pſeaumes, des Cantiques, de bonnes hymnes, des Prophéties même, c'eſt cela qui eſt du ſolide. Quel dommage que ce ſoit encore un peu le cas de dire ici *Vanité des Vanités!* Quelque religieux que faſſe profeſſion d'être Mr. *Le Franc* dans ſon *Sermon* préliminaire, je vois que dans ſes imitations il a cent fois été tenté par le Diable, & qu'il a ſuccombé. Le Démon de ce qu'on apel-

le

(*c*) Premier Préſident de la Cour des Aides de Montauban, Auteur de l'intéreſſante Tragédie de *Didon*, & de beaucoup d'autres ouvrages eſtimés.

le de *l'eſprit*, je dis de *l'eſprit* le plus ſérieux, eſt l'antipode du génie de l'Ecriture, & l'extinction de l'eſprit divin. Pas la moindre trace de cette eſpèce d'art méchanique dans les Hommes de Dieu: des deſcriptions, des tableaux, tels qu'ils ſe préſentent naturellement à une imagination échauffée; mais de la correction, de l'arrondiſſement, de la ſymmétrie, ou du deſſein dans l'écart, de ce feu même qu'on ſoufle pour l'allumer, pas l'étincelle de celui là, leur feu s'allume de ſoi-même comme l'éclair dans la nue. Mr. *Le Franc* ne l'a sûrement point ignoré, mais cela s'oublie; *Rouſſeau* lui-même ne s'en eſt pas toujours ſouvenu.

Si vous voulés ſentir tout le prix de la plus ſublime manière de penſer & d'écrire, voïés en le contraſte dans la plûpart de ces écrivains que nos Profeſſeurs de Rhétorique nous don-

nent pour modèles d'éloquence. On vient de traduire en françois quelques morceaux d'*Isocrate* & de *Dion Chrysostome*; lisés, si vous pouvés, & *pour l'amour du grec*. Le Traducteur s'épuise en commentaires pour vous prouver que cela est admirable; il a beau discerter, sa (*d*) *Eouche d'or* est une *mâchoire*, & son *Isocrate* un écolier. *Démosthène* étoit un homme. Le Prince de l'Eloquence Romaine étoit un peu rhéteur, mais il avoit *de si grandes & de si belles parties!*

ELLE est imprimée dans le second volume du *Mercure* de Juin cette *Dissertation* que vous me demandés, & que nous lut Mr. l'Abbé *de la Bléterie* à la dernière assemblée publique de *l'Académie des Belles Lettres*: je suis surpris qu'elle vous ait échappé. C'est le précis de plusieurs Mémoires, où vous verrés par quels degrés *Auguste*

(*d*) *Chrysostome* veut dire *Bouche d'or.*

guſte monta à la Monarchie; que le Gouvernement qu'il établit n'étoit rien moins que deſpotique; que la puiſſance Impériale n'étoit que le réſultat de divers emplois purement républicains, (qui n'avoient pas changé de nature pour être accumulés ſur la tête d'*Auguſte* & de ſes Succeſſeurs) ou ſi vous voulés, la puiſſance Conſulaire perpétuelle, quoique les Empereurs ne priſſent pas toujours le titre de Conſul. Mais d'où vient le préjugé contraire ſi généralement reçu? De l'abus que divers Empereurs firent de leur puiſſance, & l'on a confondu le pouvoir avec le droit; de l'ignorance, ou de la mauvaiſe foi, des Hiſtoriens Grecs, entr'autres de *Dion Caſſius*, le ſeul où ſe trouve dans une certaine étendue le règne d'*Auguſte*, & qui donne un plan détaillé du nouveau gouvernement. Il s'eſt trompé, ou a feint de l'être, ſur l'expreſſion commune *ſolutus legibus*,

legibus, qu'il a prise dans un sens général & absolu, & qui souvent ne signifioit qu'une dispense de quelque loi particulière. C'est un petit chef-d'œuvre d'érudition & de discussion que ce Discours de Mr. *de la Bléterie*, écrit d'ailleurs avec tous les agrémens de sa manière & sans *hiatus*,

JE vous les donne au moment que je les reçois: Vers de Mr. *de Voltaire* à Mr. le Cardinal *Querini*, qui lui demandoit une (*e*) Ode sur l'Eglise Catholique de Berlin, à laquelle S. E. a fait des présens:

„ Eh quoi, vous voulés que je chante
„ Le Temple orné par vos bienfaits,
„ Dont aujourd'hui Berlin se vante?
„ Je vous admire & je me tais.
„ Comment sur les bords de la Sprée
„ Dans cette infidèle contrée,

Où

(*e*) Une *Epitre* vaut bien une *Ode*: d'ailleurs Mr. *de Voltaire* ne se pique pas de faire des *Odes*, parce que *Rousseau*, qu'on sait qui n'étoit qu'un verificateur, en faisoit, dit-on, d'assés bonnes.

„ Ou de Rome on brave les loix,
„ Pourrois-je élever une voix
„ A des Cardinaux conſacrée ?
„ Eloigné des murs de Sion
„ Je gémis en bon Catholique :
„ Hélas ! mon Prince eſt hérétique,
„ Et n'a point de dévotion.
„ Je vois avec conponction
„ Que dans l'infernale ſequelle
„ Il ſera près de *Cicéron*,
„ Ou d'*Ariſtide* & de *Platon*,
„ Ou vis-à-vis de *Marc Aurèle*.
„ On ſait que ces eſprits fameux
„ Sont punis dans la nuit profonde ;
„ Il faut qu'il ſoit puni comme eux,
„ Puiſqu'il vit comme eux dans le monde.
„ Mais ſurtout que je ſuis fâché
„ De le voir toujours entiché
„ De l'énorme & cruel péché
„ Que l'on nomme la Tolérance !
„ Pour moi je frémis quand je penſe
„ Que le Muſulman, le Payen,
„ Le Quakre, le Luthérien,

L'En-

„ L Enfant de Genêve & de Rome,
„ Chés lui tout eſt reçu ſi bien
„ Pourvu que l'on ſoit honnête homme.
„ Pour comble de méchanceté
„ Il a ſu rendre ridicule
„ Cette Sainte inhumanité,
„ Cette haine, dont ſans ſcrupule
„ S'armoit le dévot entêté,
„ Et dont ſe railloit l'incrédule.
„ Que ferois-je, grand Cardinal,
„ Moi Chambellan très inutile
„ D'un Prince endurci dans le mal
„ Et proſcrit dans notre Evangile?
„ Vous, dont le front prédeſtiné
„ A nos yeux doublement éclate,
„ Vous, dont le chapeau d'écarlate
„ Des lauriers du Pinde eſt orné,
„ Qui marchant ſur les pas d'*Horace*
„ Et ſur ceux de *Saint Auguſtin*,
„ Suivés le raboteux chemin
„ Du Paradis & du Parnaſſe,
„ Convertiſſés ce rare eſprit,
„ C'eſt à vous d'inſtruire & de plaire,

„ Et

„ Et la Grace de *Jesus-Christ*
„ Chés vous brille en plus d'un écrit
„ Avec les trois Graces d'*Homère.*

Le moïen que le Roi s'offense de la liberté du Poëte? voïés comme il parle de Dieu même dans une lettre à S. M., dont on vient de m'envoïer aussi quelques fragmens:

„ Il est d'autant plus Dieu qu'il est plus agissant;
„ Toujours, ainsi que vous, il produit quelque ouvrage;
„ On prétend qu'il fait plus, on dit qu'il se repent.

„ Il mûrit à Moka dans le sable Arabique
„ Le café nécessaire au païs des frimats;
„ Il mit la fièvre en nos climats,
„ Et le remède en Amérique.

„ Il se plut à pétrir d'incarnat & d'albâtre

„ Les

„ Les charmes arrondis (*f*) du teint de *Pompadour*,

„ Tandis qu'il vous (*g*) étend un noir luisant d'ébène

„ (*h*) Sur le nés applati d'une face Africaine,

„ Qui ressemble à la nuit comme l'autre au beau jour.

(*f*) *Les charmes arrondis du teint*, l'expression est tout neuve.

(*g*) *Il vous étend* est apparemment une bonne plaisanterie.

(*h*) Sans plaisanterie ce vers-ci est admirable.

LETTRE CVI.

Londres, 26. *Aout*, 1752.

PAs la moindre petite brochure nouvelle qui vaille la peine d'en parler, Monſieur; c'eſt tout comme à Paris, l'été n'eſt point ici le tems de la moiſſon pour les productions de l'eſprit; on ſe promène, on joue, on varie ſes ennuis, on va à la campagne, à *Tunbridge* . . . . . J'en arrive de ce bon païs d'honnêtes *hydropotes*, qui paſſent

La nuit à bien dormir & le jour à rien faire.

& je m'y ſuis amuſé deux jours de ſuite. Ou bal, ou concert, ou aſſemblée, tous les jours de la vie, & jeu & thé par tout, mais diners de *taverne*, ou de famille, & point de ſoupers, ce n'eſt pas là mon compte. En

revanche liberté entière, & l'égalité naturelle preſque rétablie; beaucoup de frocs, de bâtons à la main, & de chapeaux ſur la tête au milieu de cent femmes, dont dix ou douze charmantes me voltigeoient inceſſamment autour de la lorgnette : ce ne ſont point de ces viſages de poupées, au front ſerein, à l'œil riant, à la phyſionomie ouvertement gracieuſe; mais un teint net, un couleur de roſe tendre couché ſur un blanc de chair, un grand œil baiſſé, ou rêveur, un peu d'embarras dans le maintien, une envie de plaire quelquefois mal-adroite & pourtant ſéduiſante, des cheveux à l'aventure, & des tailles marquées, voilà ce dont nous ſommes aſſés bonnes gens pour nous contenter nous autres Inſulaires qui n'avons pas voïagé, ou qui ne nous ſommes point formés dans nos voïages. Ce n'eſt pas que nous n'aïons auſſi quelques viſa-

ges

ges françois, ou soi-disant tels; mais il faut convenir qu'ils portent mal leur rouge pour la plûpart, que leur minauderie est un peu chargée, & qu'il y auroit souvent quelque chose à adoucir dans leur air le plus noble. Vous avés vu dernièrement à Paris une (*a*) de nos plus belles femmes qui ne laissoit rien à desirer à cet égard: & celle (*b*) devant qui vous vous prosternés sans doute aujourd'hui, après avoir adoré son (*c*) image, en avés-vous beaucoup à lui opposer? Envoïés-les nous, je vous en prie, en échange, ou seulement la monnoie. Elle a une sœur, vous le savés, qui a mérité d'être duchesse; & si vous vous doutiés combien il nous en reste que nous ne vous montrons point . . . . . demandés à Mr. le Duc *de Mirepoix*, & faites

(*a*) Mde. *Pitt.*

(*b*) Milédi *Coventry.*

(*c*) Voïés la fin de la *Lettre* du 1er. Avril, 1751.

tes mettre les chevaux à votre chaise de poste.

J'ALLOIS oublier l'essentiel, de vous parler de nos amusemens philosophiques à *Tunbridge*, de notre spectacle de Physique expérimentale à un cheling par tête. Le savoir est à bon marché dans ce païs-ci & se vend en détail. Vantés nous la belle curiosité de vos sept à huit femmes attroupées autour du prisme de Mr. l'Abbé *Nollet*; vous en verriés ici chés Mr. *King* un essain de cinquante, qui n'y entendent pas davantage, mais qui n'en parlent point à souper: à propos, il n'y a point ici de soupers.

QUI vous a dit que nous ne connoissions presque pas à Londres les expériences électriques de Mr. *Franklin*? Nous les connoissons avant vous, comme de raison; les *Lettres* ont été communiquées à la Société Roïale avant

avant que d'être imprimées, annoncées comme très curieuſes dans nos journaux, & généralement eſtimées quand elles ont paru en Anglois. Mais vous avés ſur nous l'avantage de l'empreſſement à vérifier & à pouſſer les obſervations. Eſt-il vrai que vous allés de clocher en clocher

„ A Jupiter qui tonne eſcamoter ſa poudre,
„ Lui ſoufler ſon éclair & lui pomper ſa foudre?

Le moïen de ne pas lui faire lâcher priſe avec ces pointes de fer que vous lui enfoncés dans le derrière? Mais il faut être de bonne foi ſur le *pouvoir des pointes*; Mr. *Franklin* n'en a pas tout-à-fait les gants, il avoit été prévenu, ou deviné, par Mr. *Jallabert*; voïés les (*d*) Recherches de ce célèbre Profeſſeur de Genêve ſur les cauſes

(*d*) Publiées il y a quatre ans; page 312.

ſes particulières des phénomènes électriques. S'il leur reſtoit quelque choſe ſur le cœur à l'un, ou à l'autre, au ſujet de l'honneur de la découverte, je les renvoie à votre (*e*) Médecin de Saint-Germain en Laye, qui s'eſt aſſuré que non ſeulement une barre de fer pointue, mais un arbre, un homme, tout corps devient électrique à l'approche d'un nuage orageux, pourvu qu'il ſoit iſolé & ſur un ſupport de verre, ou de réſine, qui empêche l'écoulement électrique de ſe diſſiper par la communication.

VOUS étes les premiers hommes du monde pour faire ſonner & valoir vos découvertes, & même celles des autres. Et voïés la médiſance, on vous accuſe ſur ce dernier point, c'eſt-à-dire de diſſimuler en certaines occaſions le mérite de vos voiſins pour exagérer le vôtre; à propos de Peinture,

(*e*) Mr. *Le Monnier* le cadet.

ture, par exemple. J'avoue que je ne prévois pas ſans quelque friſſon ce que vous nous allés dire dans l'hiſtoire de vos Peintres que vous nous avés annoncée en nous donnant les *Vies des premiers Peintres du Roi*. Je paſſe à Mr. *Coypel*, qui vient de mourir, l'éloge outré de ſon père, à Mr. *Wattelet* celui de ſon (*f*) oncle, & je ne puis que rendre juſtice à la noble impartialité de Mr. le Comte *de Caylus* au ſujet de *Mignard* & de *le Moyne*: mais quand je vous entens parler de vos (*g*) *ſalons du Louvre*; aſſurer bonnement qu'il n'y a plus de Peintres que de votre façon; que l'Ecole Françoiſe, moitié à Paris, moitié à Rome, eſt deſormois l'unique en Europe; je cherche dans ma tête, je me promène de mémoire dans ces *ſalons*, que j'ai

(*f*) *Louis de Boullongne.*

(*g*) Où ſe fait tous les ans l'expoſition des nouveaux ouvrages de Peinture.

j'ai tant vus, je reſſuſcite Mr. *Coypel* & Mr. *de Troy* pour vous donner plus beau jeu, & je vous prie de me dire, afin que je l'aille dire à Rome, quel eſt celui de vos Peintres d'hiſtoire aujourd'hui vivans que vous mettés au deſſus du chevalier *Marco Beneſiali*. Tout vieux qu'il eſt, il n'y a guère plus d'un an qu'il a fait pour *l'Egliſe neuve de la Trinité des Eſpagnols* à Rome, un tableau digne du *Dominiquin* pour le deſſein & la compoſition; un peu gris à la vérité; mais ſa *Flagellation* dans l'Egliſe *delli Stimati*, ou *delle Stimate*, auſſi à Rome, eſt colorée comme *Rubens*; & ſes cartons pour l'Egliſe de Viterbe ſont auſſi bien, & quelquefois mieux qu'*Annibal Carache*. On ne vous mande point ces choſes-là de Rome: ſi vous ſaviés ce que c'eſt que les correſpondans que vous y avés; ce qu'y font ces jeunes Artiſtes que vous y entretenés à grands frais!

frais ! C'eſt une petite république ſéparée, qui tremble de ſe gâter par le commerce de ceux chés qui vous l'envoïés pour s'inſtruire : (nos jeunes voïageurs ne ſont pas plus attentifs à ne vivre qu'entr'eux & à ſe ſauver de la bonne compagnie partout où ils paſſent :) ils s'en vont en troupe viſiter les chefs-d'œuvres de l'Art, commencent par admirer, puis ſe regardent, puis raiſonnent, puis comparent avec leurs idées antérieures, & finiſſent par s'y affermir, ou dans la manière de leurs maîtres ; transformant ainſi la bonne nourriture en la ſubſtance de leurs chers préjugés, & s'excitant mutuellement à repouſſer toute impreſſion qui pourroit les guérir en bleſſant la vanité nationale. Et voilà par quelle adreſſe ils vous rapportent en France à peu près le même goût qu'ils y avoient pris, trop ſouvent manièré, ſpirituel, chargé,

ou baroque, en un mot éloigné de la ſimple, grande, ſaine & vraiment belle nature, dont ſi rarement les Italiens ſe ſont écartés. Avés-vous jamais lu *l'Enfer* du *Dante*, me diſoit un de ceux-ci; *comme quoi* y ſont punis ceux qui dans ce monde ſe ſont mêlés de prédire l'avenir? Le Diable leur tord le cou & leur tourne le viſage du côté du dos, ſi bien que les larmes que leur arrache leur ſupplice s'en vont le long de l'épine leur baigner les (*b*) feſſes: voilà ce que c'eſt que le bon air d'un portrait à la françoiſe; un *col tors*, une tête qui regarde l'entre-deux des épaules. Cet Italien exagéroit ſans doute, & négligeoit les exceptions, &

(*b*) Voïés le 20e. chant de l'*Enfer della divina Commedia di Dante:*

or penſa per te ſteſſo (c'eſt le Poëte qui parle au Lecteur)
Com' i' potea tener lo viſo aſciutto
Quando la noſtra immagine da preſſo
Vidi sì torta, che'l pianto degli occhi
Le natiche bagnava per lo feſſo.

& j'ai moi-même un peu appuïé le pinceau; mais comptés qu'il y a beaucoup de vrai dans tout ceci, & vous aviés beſoin qu'on vous le dît, car on ne vous dit rien; & comme vous étes les ſeuls en poſſeſſion d'écrire ſur ces matières là, vous n'apprenés rien par le moïen des livres. Que diantre! on vous élève, on vous encourage de toutes les façons, vous étes tout pleins d'eſprit, de génie & de talent, & vous ne vous formés point. C'eſt ce qui nous a dégoutés de fonder auſſi une Académie de Peinture à Rome, comme on nous le propoſoit, dernièrement.

Je me réjouis de voir le *Catalogue des Tableaux du Roi* de France, que vous m'annoncés. Quel dommage que tant de richeſſes aient été ſi longtems comme enſevelies! Mais enfin voilà les ſalles ouvertes & la liſte publiée.

bliée. Cet in-quarto, qui ne contient que les Ecoles Florentine & Romaine, ſera ſans doute ſuivi de quelques autres. C'eſt fort bien fait à Mr. (*i*) *Lépicié* d'y joindre l'examen des ouvrages & la vie des Peintres. S'il a autant de goût & d'équité que Mr. *de Piles*, qui a fait, je croi, ce que vous avés de mieux en ce genre, c'eſt beaucoup ; mais ce n'eſt pas encore aſſés, dit mon Italien.

QUAND eſt-ce donc que vous me donnerés des nouvelles de ce *Duc de Foix* de Mr. *de Voltaire*, que vous devés avoir au Théatre depuis quinze jours? Ne ſeroit-ce point ſon *Adélaïde* qui auroit changé d'habit & de nom, & que je vis jouer pour la premiére fois en 1733, ou 34? Il y avoit là un certain *Couci*, à qui je ne ſais plus quel per-

(*i*) Auteur de ce *Catalogue*, & Secrétaire de l'Académie Roïale de Peinture à Paris.

perſonnage diſoit emphâtiquement après une tirade

En eſt-ce aſſés, Couci?

Le Parterre répondit en chœur-écho, *couci-couci*; & cette mauvaiſe plaiſanterie penſa faire tomber la pièce, qui d'ailleurs y avoit quelque diſpoſition.

LET-

LETTRE CVII.

Paris, 1*er. Sept.*, 1752.

JE pars ſur mes feſſes, Monſieur, afin d'arriver plus vîte; il me tarde de voir cette jolie recrue, & d'en rafraichir ma liſte de Beautés Angloiſes. O ça, ne me trompés pas, & faites que je ſois bien reçu: je me prête aux diners de famille, je ne hais point ceux de *taverne*, & je me paſſe de ſouper dans l'occaſion & pour le plus preſſé; n'en demandés pas davantage à mon abſtinence; je n'ai que quarante ans, & je ne mens que de trois. Vous ne me dites rien d'une (*a*) des plus jolies Angloiſes que j'aie vues de ma vie, qui paſſa ici il y a environ deux ans, & qui pouvoit en avoir

(*a*) Milédi *Dy Egerton*, fille de Mde. la Ducheſſe de *Bridgwater*.

avoir entre quatorze & quinze, que le *virtuosissime Liotard* peignit, & dont tout Paris a admiré le portrait: vous savez que Mr. *Liotard* est le Peintre (*b*) de la vérité. C'étoit une de ces figures aussi rares qu'agréables, dont la vue est une sensation nouvelle, sorte de plaisir que j'avoue avoir plus souvent éprouvé en Angleterre que nulle autre part dans mes voïages. Et cette grande & belle Demoiselle *Lewis*, qui a commencé cet hiver à se montrer à la Cour, seroit-elle déja enterrée dans quelque mariage de province? Il ne s'est point ici levé d'étoile nouvelle depuis le dernier séjour que vous y avez fait:

La plus aimable créature
Que jamais ait formé l'Amour,

Qui

(*b*) Au point qu'à Venise & à Milan la plûpart des femmes de moïenne beauté tremblioient de se laisser peindre par lui.

Qui plait le plus dans la nature,
C'eſt *toujours* (*c*) le *Mignon* (*d*) de *Luxembourg*.

Les femmes lui paſſent d'être jolie, parce qu'elles s'imaginent qu'elle ne le ſera plus dans deux ans, toute jeune qu'elle eſt; ſentiment peu chretien, & qui ſera ſans doute condamné par la *Sorbonne* d'abord après les 18 Propoſitions qu'elle vient de tirer de l'*Eſprit des Loix* de Mr. le Préſident *de Monteſquieu*.

IL y a deux ans, Monſieur, que cette célèbre Faculté de Théologie s'aſſemble pour examiner des queſtions de Droit naturel, données comme telles, humainement enviſagées, &

(*c*) Pardon à Mr. le Chevalier *de Biſſy* de ces deux mauvaiſes ſyllabes dont j'ai allongé ſon vers pour terminer ma phraſe.

(*d*) Mde. Blot, Dame de compagnie de Mde. la Ducheſſe d'*Orléans*, & que Mde. la Ducheſſe *de Luxembourg* appelle ſon *Mignon*.

& abſtraction faite de toute Révélation. Enfin le 24. de Juillet dernier il fut conclu que dix-huit propoſitions (dix-huit! c'eſt bien peu, ſi ce n'eſt pas trop; (ſeroient déclarées ..... on ne ſait quoi; la Faculté n'eſt point encore décidée ſur les qualifications dont elle doit les noter, ni moi par conſéquent ſur la façon dont je dois qualifier la Cenſure.

Devinez, ſi vous pouvez, ce qu'ils trouveront à dire à la dixième : *Du tems des premiers Empereurs, les grandes familles de Rome furent ſans ceſſe exterminées par des jugemens. La coutume s'introduiſit de prévenir la condannation par une mort volontaire. On y trouvoit un grand avantage; on obtenoit les honneurs de la ſépulture, & les teſtamens étoient exécutés. Cela venoit de ce qu'il n'y avoit point de loi contre ceux qui ſe tuoient eux-mêmes. Mais lorſque les Empereurs devinrent*

auſſi avares que cruels, ils ne laiſſèrent plus à ceux dont ils vouloient ſe défaire; le moïen de conſerver leurs biens, & ils établirent que ce ſeroit un crime de s'ôter la vie par les remords d'un autre crime. Cela eſt purement hiſtorique; qu'y peuvent cenſurer ces Meſſieurs? Paſſe pour la thèſe onze, *la Loi de la Polygamie eſt une affaire de calcul* ..... C'eſt auſſi déroger trop indécemment au fameux Canon que *la Polygamie eſt un cas pendable.*

DIEU ſait quand auront fini les ſévères Docteurs commis à l'examen de *l'Encyclopédie.* C'eſt celui-là qui eſt un beau champ pour un œil ſorbonique. Quel plaiſir pour un Théologien de déchirer la feuille ſuſpecte, d'allonger ſur ces volumes palpitans une *inciſion cruciale!* Mr. d'*Alembert*, qui n'en peut ſoufrir que par contre-coup, n'aïant lui-même aucune part aux articles ſuſceptibles d'héréſie, s'eſt enfin

fu laiſſé perſuader de reprendre la plume & de continuer à travailler au 3me. tôme. J'entre vivement dans votre impatience de voir la ſuite d'un ouvrage utile, ſuſpendu pour quelques hardieſſes : nous ne ſommes point à cela près nous autres hérétiques de profeſſion : d'ailleurs tout ſe digère dans un bon eſtomach ; ce qui ne doit point faire chyle ſe ſépare dans les inteſtins, & l'on ne s'en porte pas plus mal au bout du compte. A quoi nous ſerviroit d'avoir mordu à la pomme de l'Arbre de la ſcience du bien & du mal ? N'y aurions-nous gagné que le péché originel ? Quant aux eſtomachs débiles, je les abandonne à la Faculté.

On nous dit que ce ſiècle eſt celui des lumières, & j'en croi quelque choſe ; mais je ſerois curieux de ſavoir ce qu'on en dira dans cinq ou ſix cens ans ; ce qu'on penſera d'un tas de queſtions qui nous agitent ; à quel ſiècle

on les rapporteroit, ſi on en liſoit alors l'hiſtoire ſans chronologie : je m'en doute bien un peu d'ici, & ce ſeroit une de mes fantaiſies d'en *voler les gants* à la Poſtérité, & de vous donner d'avance les *Mémoires du 24e. ſiècle pour ſervir à l'hiſtoire du* 18.

Laissés faire, ſi j'entreprens cette chronique je dirai beaucoup de bien de vous, & de votre ami Mr. *de Maupertuis*, dont la maladie me fait une véritable peine. Je dirai que c'eſt bien lui qui a trouvé le Principe de *la moindre action*, & point du tout Mr. *de Leibnitz*, comme l'a oſé inſinuer, ſans pouvoir le prouver, ce méchant (*e*) *Kœnig*; mais je ferai ſemblant d'ignorer la querelle des Philoſophes (*f*) de l'Equateur, parce qu'elle

(*e*) Mr. *Kœnig*, *célèbre* Géomètre, qui de cette affaire-là a penſé être excommunié tout récemment de l'Academie de Berlin.

(*f*) Mrs. *Bouguer* & *de la Condamine*.

le n'intéreſſe point l'objet de leur miſſion, qu'il ſont d'accord ſur les faits des obſervations, ſur le choix & ſur les conſéquences, & que leurs réſultats ſont préciſément les mêmes à une ſeconde près; ce qui ſuffira probablement à la curioſité des Géomètres de 2352.

Pourquoi je ne vous ai point envoïé l'*Epitre* entière de Mr. *de Voltaire* au Roi de Pruſſe? C'eſt que vous en avez vu le meilleur dans mon avant-dernière lettre, au *ſcrutin* près,

(g) Qui dans le Vatican
Met ſur un front ridé la coife à triple étage.

Le reſte eſt de la proſe auſſi délabrée qu'indécente, du bas, du *nonſenſe*, un *hibou* qui a *un œil d'aigle*; un vieux conte de *Tonneaux*, plus barbouillés de lie. . . . .

On

(g) Vers de l'*Epitre*.

(*b*) On prétend que de Dieu les Rois ſont
les images :
Les Anglois penſent autrement ;
Ils vous ſoutiendront hardiment
Qu'un Roi n'eſt pas plus Dieu, qu'un Pape
eſt infaillible :
Il eſt pourtant-aſſez plauſible....

COMMENT trouvez-vous ces vers-là ? C'eſt parbleu bien de celui qui les a faits qu'on peut dire,

Qu'il (*i*) a deux gros tonneaux, dont le
bien & le mal
Deſcendent en pluie éternelle.

COMME il eût *ſurchargé* le portrait de *Rouſſeau* dans ſon *Temple du Goût*, s'il lui étoit échappé une pareille Epitre *en* (*k*) *Allemagne* ! ah, qu'*il voudroit bien que ce fût lui qui l'eût faite* !

JE

(*b*) Vers de l'*Epitre*.
(*i*) Vers de l'*Epitre*.
(*k*) Vous vous rappelez ſon mot à propos de *Rouſſeau* ;

Faites tous vos vers à Paris.
Et n'allés point en Allemagne.

Je ne doute point qu'il ne lui cédât auſſi dans l'occaſion ſon *Duc de Foix*, quoique bien verſifié celui-ci, orné de détails, mais ſans intérêt & ſans caractères; car les trois premiers rôles étant manqués, *Amélie* froide, le *Duc* fou, & ſon *frère* très petit, quoiqu'amant préféré; je ne tiens compte d'un quatrième (*l*) perſonnage qui fait à ſon ami le ſacrifice d'un amour qu'il (*m*) n'eut jamais, & lui conſeille de rentrer dans ſon devoir avec proteſtation de s'attacher à ſa fortune quelque parti qu'il prenne. Vous l'aviez deviné, c'eſt *Adélaïde* retournée, aujourd'hui *Amélie de Comminge*, aimée du *Duc de Foix*, de (*n*) *Vamir*, de *Liſois*: il falloit pourtant que cette femme eût des qualités, car voilà

(*l*) *Liſois.*

(*m*) S'il en faut croire le *Duc* qui lui dit;

Non, tu n'as point vaincu; tu n'avois point aimé.

(*n*) Frère du *Duc.*

là trois amans, ſans compter les Maures qui l'ont enlevée; il eſt vrai que la *Fiancée du Roi de Garbe* en eut davantage. Et ſi l'amour du *Duc* vous choque, il faut ſonger que c'eſt une paſſion de la première race, c'eſt le *costoumé*, le Poëte n'a eu garde d'y manquer cette fois-ci, & de ſon *Vendôme* (o) Prince du ſang de *Bourbon*, *il vous a fait un Duc de Foix* (p), deſcendant de *Clovis* ſous le Roi *Thiéri*. Pour le dénoument trop tôt prévu, je n'y regarde pas de ſi loin: mais ce beau monologue qui l'annonce, où le *Duc* commence à ſe reprocher les ordres donnés contre ſon frère, me ſemble un petit reſſort, peu théatral,

(o) Héros d'*Adélaïde*.

(p) *Pardon, j'imite trop* le tour favori de Mr. *de Voltaire* dans la nouvelle *Epitre:*

Du Priſonnier Mahmoud il vous fait un Sultan.

Tandis qu'il vous étend *un noir luiſant d'ebène.*

théatral, point assez dans le caractère du Héros, & plus digne de remuer une femme; encor l'*Hermione* de *Racine* ne revient-elle de son égarement qu'après le coup frappé. En général le foible de la nouvelle Pièce est, ou de laisser les personnages trop longtems sur le même ton, ou de les faire changer de sentimens & de conduite sans les avoir assés fait changer de situation: vuide d'action, simplicité languissante, froid *hellénisme*, jeu de conversation, ou de cabinet, & non de théatre.

C'est une très-belle scène, & sans difficulté la plus belle de la Pièce; que l'entrevue des deux frères rivaux avec *Amélie:*

Je te fais de nos vœux le témoin malgré toi, (*q*)

dit *Vamir* à son frère vainqueur, en re-

(*q*) On pourra intituler la Parodie *Le Témoin malgré lui.*

renouvelant ſes ſermens à ſa maitreſſe : mais le moment de rencontre n'eſt point aſſez chaud ; le *Duc* après avoir parlé à *Vamir*, fait venir *Amélie* ; il falloit que *Vamir* en arrivant la trouvât dans le plus vif combat de ſentimens avec le *Duc*. Il eſt étonnant que Mr. *de Voltaire*, qui eſt tout feu & flamme, ait négligé l'avantage de ce degré de plus dans la triple ſurpriſe.

LETTRE CVIII.

Londres, 30. *Sept.*, 1752.

JE vous annonce un livre nouveau qui m'arrive de Hollande, *Progrès des Allemands dans les Sciences, les Belles Lettres, & les Arts, particulièrement dans la Poëſie & l'Eloquence.* Perſonne, que je ſache, ou qu'il vaille la peine (*a*) de relever, ne conteſte aux Allemands le génie d'invention ; puiſqu'ils ont inventé la Poudre, l'Imprimerie, la Machine pneumatique, les Automates (*b*) qui ont ſervi

(*a*) Hors peut-être le plus *diſcourtois* de tous les Beaux-Eſprits, le Docteur *Swift*. Voïés, ſi vous voulés, ſes propres mots dans ſon *Conte du Tonneau*, tome 2. page 135. *Je ſerois bien fâché de les avoir redits.*

(*b*) Voïés le nouveau Livre, page 81. & le *Journal des Savans*, mois de Janvier & de Décembre de 1677.

ſervi de modèle à Mr. *de Vaucanſon*, l'uſage de la Bouſſole, &c. qu'il n'eſt pas même hors de toute apparence que ce ſoit à eux qu'on doive les premières (*c*) découvertes de l'Amérique. *Copernic*, *Képler*, le *Père Kircher*, *Otton* de *Guéricke*, *Tſchirnaus*, *Puffendorf*, *Leibnitz*, *Thomaſius*, Mrs. *Bernoulli*, Mr. *Wolf*, Mr. *Euler*, & le Roi de Pruſſe d'aujourd'hui ſont d'aſſés

(*c*) *Pluſieurs Auteurs dignes de foi rapportent qu'un certain* Martin Béhaim, *né d'une famille noble de Nuremberg, s'etant appliqué à la Coſmographie & à la Navigation, obtint, vers l'an* 1460, *de la Ducheſſe Iſabelle, un navire pour aller à la découverte de l'Amérique, dont il avoit conçu la première idée. Il découvrit l'Iſle de Fayal, le Breſil, le détroit qui a dans la ſuite porté le nom de Magellan*, &c. Voïés le nouveau Livre page 72. & ſuivantes. C'eſt une eſpèce d'anecdote très remarquable, car à peine connoit-on ce *Martin Behaim. Il ſeroit plaiſant*, ajoute l'Auteur, *que la Ville de Gènes par* Chriſtophe Colomb, *Florence par* Américc Veſpuce, *le Portugal par* Vélaſco de Gama *s'attribuaſſent la gloire d'avoir produit les grands hommes qui ont fait de ſi conſiderables découvertes, tandis que la première idée en a été conçue dans une tête Allemande.*

ſés beaux noms, je penſe, pour établir la gloire de cette nation dans les ſciences ſupérieures. Mais avoués, Monſieur, qu'avec toute votre philoſophie, le mot de *Belles Lettres Allemandes* ne laiſſe pas d'étonner encore un peu votre oreille; & moi, qui ſuis franc de l'organe, abſolument net du préjugé machinal, j'avoue qu'il me reſte quelques ſcrupules dans l'eſprit, même après avoir lu Mr. (*d*) le Baron *de Bielefeld.*

D'abord il nous indique un très petit nombre de morceaux choiſis & d'Auteurs diſtingués: ce n'eſt pas là ce qui fait, ou juſtifie la réputation d'un Peuple; c'eſt le nombre des bonnes choſes comparé à celui des mauvaiſes, rélativement à telle, ou telle autre nation. Et puis dans tout ce qu'il cite je ne vois que Mr. *Haller* & le Baron *de Canitz* qui méritent de l'ê-

(*d*) Auteur du nouveau Livre.

l'être, un peu une espèce d'ode historique de Mr. *de Derschau*, & guère plus un petit (*e*) poëme moitié historique, moitié didactique, sans fiction & sans transitions, assez vif & d'assez bon goût d'ailleurs pour le siècle d'*Opitz*. Je sais tout ce qu'il faut imaginer de plus dans l'original en vers Allemands que dans la traduction en prose Françoise, & j'en tiens compte à Mr. *de Bielefeld*; mais je ne puis surtout attribuer qu'à l'amour de la Patrie, ou à l'amitié, le courage qu'il a eu de nous présenter la (*f*) Tragédie de Mr. *Behrman*, où il n'y a pas l'ombre de la connoissance du Théatre, ni pour l'Architecture générale, ni pour les détails. *C'est*, dit-il, *le premier coup d'essai du Tragique en Allemagne*. Le coup d'essai eût été supportable il y a 150 ans; mais il n'est pas

(*e*) Du fameux *Opitz*, intitulé *Le Mont Vésuve*.

(*f*) Intitulée *Timoléon*.

pas permis à qui a pu lire *Corneille* & *Racine*.

Il faut être de bonne foi ; les Allemands n'ont point de (*g*) Théatre ; ils ont peu de ce qu'on apelle ouvrages de goût, soit que l'éducation leur ait refusé les secours néceſſaires, soit que la nature ne les ait point si généralement portés vers ces objets-là ; & quant à leur Littérature sérieuse, elle est encore un peu hériſſée, je dirois même un peu frivole à force d'être recherchée où elle ne doit pas l'être ; témoin la plûpart des Journaux du Païs, & même les *Mémoires* de l'Académie de Berlin depuis son renouvellement.

Je reviens à Mr. Haller, car il me rap-

(*g*) De Théatre à eux ; je ne compte pas les Pièces Françoises traduites, non plus que les originales *asservies aux règles des anciens Grecs & Romains par Mr.* Gottsched.

rappelle : *Dis moi*, (*h*) Doris, *ne ſens-tu pas dans ton cœur les mouvemens délicats d'une aimable douleur, plus douce que le plaiſir même? Ne t'en coute-t-il pas de jeter ſur moi un tendre regard? Ton ſang ne coule-t-il pas avec plus de vivacité? Ne ſens-tu point palpiter ton ſein innocent? Je vois que ton cœur s'interroge; une idée dit à l'autre, que m'arrive-t-il, que ſens-je donc? Mon enfant, tu ne le démêles point, mais je te l'expliquerai ſans peine, je ſens bien plus pour toi. Croi moi, adouci tes regards, ſoumets toi à ton deſtin, rien ne lui manquoit que l'amour : pourquoi t'envier ton bonheur? Tu n'en échapperas pas; qui doute a déja choiſi . . . . . Je ne cherche point à te*

(*h*) Voïés l'article *Haller* dans le nouveau Livre. Vous n'y trouverés rien de ſon Poëme des *Alpes*, que vous avés pu voir ailleurs, & qui, autant que je puis me le rappeler, a un peu le défaut de celui d'*Opitz* ſur le Mont *Véſuve*; ce n'eſt qu'une hiſtoire & des deſcriptions.

te déifier, l'humanité te ſied trop bien . . . . Avez-vous rien de plus tendre, de plus gracieux & de plus galant dans la Poëſie Françoiſe? Liſez ſurtout la pièce *ſur la Fauſſeté des Vertus humaines*; ôtés en quelques ſuperfluités, quelques longueurs, & *le ſein ſi pur* de cette vierge Eſpagnole, *qui n'eſt jamais touché par une autre main que la ſienne*; c'eſt un morceau que j'oſe comparer à tout ce qu'il y a de mieux de ce genre en quelque langue que ce ſoit; hardi ſans doute, & voici qui ne paſſeroit ſûrement pas en Sorbonne: *Et toi, Tyran cruel, Zèle abominable, monſtre animé contre l'Héréſie, ce n'eſt point l'Enfer qui t'a produit, tu n'as point été formé de l'écume empeſtée de Cerbère; non, ce furent des Saints qui t'engendrèrent; tes venins fermentent dans le ſang des Prêtres; ils ne prêchent que la Charité & ne reſpirent que la Fu-*

reur : Mais ce ſont licences poëtiques, dont il ſuffit de croire l'Auteur damné, & de ne jamais faire d'application.

CELA vous étonne, Monſieur, d'entendre parler d'un *Sermon ſur la petite vérole* ? Le même Evêque de Worceſter, qui a fait & prononcé celui-ci au mois de Mars dernier, avoit prêché il y a deux ans ſur *l'Eau de vie*, c'eſt-à-dire contre l'uſage des liqueurs fortes devenu trop commun en Angleterre. Tout ceci eſt une affaire de calcul ; comme la loi de la Polygamie de Mr. *de Monteſquieu* ; & c'eſt ce calcul que préſente l'Evêque à ſon auditoire au lieu de jolis portraits des petits cabinets du cœur. L'objet du Diſcours ſur la *Petite Vérole* eſt d'en perſuader *l'inoculation*. Il y a 28 ou 30 ans que dans la même Egliſe de *St. André*, où il a été prononcé, il en fut prêché un autre contre cette pratique

tique alors naissante, dans lequel le pieux Orateur s'échaufoit à *défourvoïer* les Fidèles d'une méthode introduite par l'Esprit malin dans la personne de *Job*, qui avoit, disoit-il, été *inoculé* par le Diable. Voyés dans le (*i*) *Journal Britannique* de Mr. le Docteur *Maty*, qui me prête cette anecdote, les principaux faits & calculs du Sermon nouveau, si vous n'avés point le Sermon; & servés-vous-en pour rectifier & enrichir la *Lettre Philosophique* de Mr. *de Voltaire* à ce sujet, & surtout pour achever de vous guérir d'un préjugé qui tue le dixième de votre nation & enlaidit le quart du reste.

Il faut que vos Filles d'Opéra aient été *inoculées*, car on m'écrit que vos figurantes, danseuses surtout, forment une guirlande de jolies mines digne du Paradis de *Mahomet*. J'ai envie de

(*i*) Mois de May & de Juin 1752.

de m'aller établir au centre du cercle, pour avoir le plaiſir de tirer des raïons à tous les points de la circonférence: c'eſt ma folie que la Géométrie. Mais d'où vient donc que Mdle. *Coupée* ne chante plus? Lui ſeroit-il ſurvenu quelque embarras dans la luette? Et où ſeroit celui de Mdle. *Cléron* qui la rend ſi rare? Pour ſa jeune élève Mdle. *Huſſe*, je ſais ce qui l'arrête, & que ſi elle perd d'un côté elle gagne de l'autre à vue d'œil. Il n'y a que cette demangeaiſon de Mdle. *Brillant* à quoi je ne comprens rien, qui n'eſt point, dit-on, ce qu'on imagineroit d'abord, qui n'eſt point une plaiſanterie; expliqués moi donc cette énigme-là. Je ſuis auſſi charmé que peu ſurpris des ſuccès du Seigneur *Monet*; je vois d'ici ſa ſalle de ſpectacle bleue & argent, & j'admire ſurtout ſa joyeuſe recette pour les ballets de quatorze, quatre hommes

mes & dix femmes, quoique le contraire ſemble plus naturel. J'ai lu les vers de Mr. *Marmontel* ſur la convaleſcence de Mr. le *Dauphin*, & n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. N'eſt-ce pas le Père *Courtois* qui vient de remporter le prix (*k*) d'Eloquence? C'étoit apparemment pour faire joûter contre le fameux (*l*) Diſcours de Mr. *Rouſſeau*, que l'Académie avoit donné ce (*m*) ſujet. Pourquoi faut-il que ce ſoit celui qui devroit avoir tort, qui paroiſſe avoir raiſon; & celui qui devroit avoir raiſon, qui paroiſſe avoir tort? Auſſi de quoi s'aviſe un Jéſuite de s'aller battre avec un Genevois?

(*k*) A l'Académie Françoiſe.

(*l*) Qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon.

(*m*) *Que l'amour des Lettres inſpire l'amour de la Vertu.*

LETTRE CIX.

Paris, 15. *Octobre*, 1752.

JE sais, Monsieur, qu'une Epitre familière n'est pas un Poëme héroïque, qu'il y a des négligences permises & plus que permises; celles d'une hardiesse heureuse, de gaité d'imagination, ou d'abondance & de naïveté; mais

Les Anglois pensent autrement,
Ils vous soutiendront hardiment, (*a*)
Il est pourtant assés plausible,

sont des vers d'une prose impardonnable; que nul contraste, nul besoin de transition, nul *sermoni propiora* d'*Horace*, ne peut sauver: vous savés d'ail-

(*a*) Vers de *l'Epitre* de *Mr. de Voltaire* au Roi de Prusse, critiqués dans l'avant-dernière *Lettre*, & qu'on a voulu justifier dans une réponse particulière.

d'ailleurs que le reſte égal la poëſie latine a toujours ſur la françoiſe l'avantage d'une certaine méchaniqûe, & qu'après tout l'exemple d'*Horace* même n'eſt point une raiſon.

Les *Tonneaux* de Mr. *Piron* ? Les voici :

„ Sous une voûte, au centre de la ſphère,
„ Qui ſert aux Dieux là haut de belvédère,
„ Sont de *Comus* les friands magazins,
„ Et ſous la clé cent *Tonneaux* toujours pleins :
„ La vive, pure, intariſſable joie,
„ De laquelle onc homme n'eut vent ni voie,
„ Se puiſe là par la gentille *Hébé*
„ Et par l'Enfant aux Troïens dérobé.
. . . . . .
„ De ce caveau la porte crochetée
„ S'ouvre, & dans l'ombre au ſubtil *Prométhée*
„ Laiſſe entrevoir, ſur un chantier à part,

„ Deux gros *Tonneaux*, mis là comme à l'écart :
„ Il croit que c'eſt proviſion choiſie
„ De pur nectar & de fine ambroſie ;
„ Fatale erreur ! L'un eſt plein de vrais maux ;
„ L'autre de biens périſſables & faux,
„ Biens ſeulement de nom, vile denrée
„ De la céleſte à bon droit ſéparée.
. . . . . .
„ *Prométhéus*, Dieu nerveux & trapu,
„ Empoigne donc, ébranle un peu, ſaboule,
„ Déplace enfin les *Tonneaux*, & les roule
„ Hors de la cave. *Hébé*, qui du buffet
„ Venoit alors, l'aïant pris ſur le fait,
„ Paſſe, deſcend d'un pied léger, regrimpe
„ Encor plus vîte, & trouble tout l'Olympe,
„ En s'écriant, Il eſt, le croiroit-on ?
„ Il eſt, grands Dieux, parmi vous un fripon.
„ Elle le nomme, & n'eſt pas la première ;
„ Car le Soleil, à ſon char de lumière
„ Aïant déja trouvé du feu de moins,
„ En avoit pris Ciel & Terre à témoins.

„ Le

„ Le délinquant, ſans délai ni diſpute,
„ Eſt pris, jugé, pendu dans la minute;
„ Sur le Caucaſe il eſt haut élevé,
„ Vif on l'y cloue, & ſon clou bien rivé.
. . . . . .
„ Les deux *Tonneaux* cependant nous reſtèrent.
. . . . . .

Je ſuis charmé, Monſieur, que vous m'aïés fourni l'occaſion de vous donner une idée de ce joli (*b*) Conte, qui parut au commencement de 1744, fut médiocrement accueilli, & méritoit ſûrement plus de l'être que cette médiocre *Epitre* de Mr. *de Voltaire*, que vous vous obſtinés à vouloir me faire prendre pour bonne.

Mais comment peut-on comparer des choſes d'un genre ſi différent? Oh, fort bien. C'eſt encore un préjugé que je veux vous ôter de l'eſprit que cette idée où vous êtes qu'il ne faut point com-

(*b*) Intitulé *les deux Tonneaux*.

comparer des ouvrages de différent genre. N'eſt-il pas vrai qu'on ſait à peu près ce qu'il entre d'eſprit & de talent dans tel ouvrage? Qui empêche donc qu'on ne le compare avec ce qu'on ſait auſſi qu'il entre d'eſprit & de talent dans tel autre ouvrage d'une autre eſpèce? Je ne vois pas que la différence du genre y mette autre choſe qu'un peu plus de difficulté dans la comparaiſon: tout cela ſe réduit même à des comparaiſons de choſes de même eſpèce, puiſque cela revient enfin à comparer des facultés de l'eſprit, & des degrés de ces facultés.

ET les Sciences, & les Savans de tous les ordres ſe peuvent apprécier juſqu'à un certain point, & ſe comparer par conſéquent. Il y a huit ou dix ans que vos amis les Géomètres étoient ici tellement à la mode, que la tête en avoit tourné à quelques uns au point de ſe croire *incomparables*: mais

mais il commencent à soufrir l'*équation*, & il me paroit que la balance des esprits est actuellement tenue assés juste. Reste encore un peu de jalousie nationale, qui fait sans doute que nous n'avons point évalué assés haut cet ouvrage posthume de Mylord *Bolingbroke*, que vous m'anonçates il y a six mois. Je n'ai garde d'accuser la Traduction, que je n'ai point lue, aïant eu l'honneur de lire l'Anglois au moment qu'il parut; je ne prens point le parti des premières Lettres sur l'Histoire non plus (*c*) que vous; & vous jugés bien que celle sur la Religion a été supprimée: à propos vos Evêques y ont-ils répondu? Mais la tableau de l'Europe depuis le Traité des Pyrénées jusqu'à la paix d'Utrecht, Factum, ou Histoire, qu'on le nomme comme on voudra, est un très beau mor-

(*c*) Rappelés-vous votre *Réponse* a ma *Lettre* du 1er. Avril dernier.

morceau, très ingénieux, très agréable même pour quiconque sait penser; car croiriés-vous qu'on a poussé la frivole délicatesse jusqu'à lui reprocher de ne l'être point assés; il étoit vraiment bien ici question de colifichets; La seule objection spécieuse que j'aie oui faire, est que l'intérêt personnel visiblement répandu dans tout l'ouvrage, semble rétrécir la scène & borner la perspective: je ne vois point cela: qu'importe ce qui fait jouer la machine, pourvu qu'elle aille tout entière & qu'elle aille droit? Si le ressort est unique, tant mieux pour l'effet & le spectacle; la gerbe des événemens qui s'élève de ce point, & se dévelope en tout sens, n'en est que plus merveilleuse. Cependant, n'auroient-ils point un peu raison?

VENGÉS-VOUS, si vous voulés, sur cet autre Tableau de l'Europe, que nous vous offrons, les *Négociations*

tions (*d*) *de Mr. le Comte* d'Avaux *en Hollande*, qui aboutirent à la Paix de Nimégue. L'Eſpagne cherchoit à s'appuïer des Etats Généraux contre l'ambition de *Louïs* XIV; le Prince d'*Orange* (*e*) à favoriſer cette intrigue, & le Comte d'*Avaux* à la traverſer; voilà tout le ſujet de trois volumes: mais la juſteſſe & la vivacité des meſures priſes & rompues en font une lecture intéreſſante, & qui vous fera oublier votre rancune ſi vous n'y prenés garde.

Quand vous ſerés tout-à-fait de bonne

(*d*) C'eſt Mr. l'Abbé *Mallet* qui en eſt l'éditeur.

(*e*) A propos des intrigues du *Prince d'Orange*, je trouve en parcourant les notes de la nouvelle Traduction de Mylord *Bolingbroke*, une eſpèce de petite anecdote, qu'il faut que je vous diſe. Ne faites ſemblant de rien ſi vous la ſavés. Le *Duc d'Anjou* allant régner en Eſpagne & ſes frères le conduiſant, Vous allez être Roi d'Eſpagne, lui dit le *Duc de Bourgogne*, & moi je ſerai Roi de France; il n'y a que ce pauvre *Berri*..... Et moi, interrompit vivement le Duc de *Berri* alors âgé de 13 ans, je ſerai *Prince d'Orange*, & je vous ferai enrager tous deux.

bonne humeur je vous prierai de prendre part au plaiſir que j'ai de voir à la fin ma chère Muſique Italienne triompher des oreilles Françoiſes. On nous en avoit fait eſſaïer inutilement avant que *Rameau* nous eût dégourdis: on a commencé cette fois-ci par nous propoſer modeſtement l'Interméde de la *Serva Padrona*, paroles de rien, mais muſique de *Pergolèſe*; tout ce qu'il a pu obtenir d'abord eſt d'être ſouffert: mais celui du *Joueur*, qui lui a ſuccédé & qui ne le vaut pas, a fait des conquêtes ſans nombre. J'aime à voir nos ſubtils amateurs s'étonner d'être bien aiſes, argumenter ſur leur plaiſir, émouſſer ce plaiſir par la réflexion, & ne laiſſer pas d'en avoir beaucoup. Ils ne vous parlent que d'expreſſion; & cette expreſſion qui les tranſporte aujourd'hui, ils ne s'en doutoient pas il y a ſix ſemaines. Quelle folie de s'attendre à trouver preſque

per-

perpétuellement dans de la muſique une expreſſion indépendante de l'habitude! Combien d'idées abſolument néceſſaires à un opéra, de ſentimens même, qui n'ont point d'expreſſion muſicale propre, ou qui n'en ont qu'une vague & très indéciſe? Combien qu'il faut laiſſer flotter dans ce vague & abandonner aux caprices de l'imagination? Mais je ſens que le raiſonnement me gagne moi-même; ſauvés-vous.

C'est un échange entre les Italiens & nous, ils nous donnent leur Muſique & nous prennent notre Danſe: le meilleur Danſeur après *Dupré*, & dans ſon genre, que nous aïons aujourd'hui à l'Opéra, eſt un jeune Florentin nommé *Veſtri*; aſſés grand, bien fendu, taillé noblement & d'une jolie figure au théatre; & c'eſt bien la plus agréable *ballérine* que *la Signora Téréſina* ſa Sœur..... *Plaiſir de ma vie*, quelle

quelle jambe! preſque auſſi belle que celle de Mdle. *Aurette:* une taille *ſvelte*, admirable; des bras un peu longs, mais nous ſavons nous replier; la tête haute, bien placée & d'un inflexion charmante; & des yeux, des lèvres, des dents, un ſourire, un accompagnement de phyſionomie ſi gracieux, quelque choſe de ſi tendre, de ſi voluptueux dans tous ſes mouvemens, une gentilleſſe ſi *ſuave*, qui vous entre ſi avant dans la fantaiſie; *toujours j'y penſe*; *parquoi* je n'ai eu garde de laiſſer manquer cet article à vos Mémoires: au ſurplus, vous étes ſavant comme un Abbé ſur notre Hiſtoire des Couliſſes. Adieu. Tranquiliſés-vous ſur la demangeaiſon de Mdle. *Brillant*, ce n'eſt qu'une maladie chronique.

LET-

LETTRE CX.

Londres, 30 *Octobre*, 1752.

J'Aurois bien voulu voir, Monsieur, cet assaut de (*a*) Prédicateurs: l'un a donc *peroré* devant l'Académie des mots, l'autre devant celles des faits & des choses, & chacun a été servi selon son goût; voilà des gens d'esprit. Je me souviens d'avoir oui prêcher le Père *de la Neuville*; & de n'avoir jamais vu tant d'esprit avec si peu de dignité; que dira le 24e siècle? Qu'auroit dit le premier? Mais *motus*, il est de la *Compagnie*.

Ne

(*a*) Les deux plus fameux Prédicateurs de Paris; le Père *de la Neuville* Jésuite, & le Père *Renaud* de l'Oratoire, ont prêché le Panégyrique du Saint le jour de la *St. Louis*; le premier devant l'Académie Françoise, l'autre devant celle des Sciences & celle des Belles-Lettres.

Ne ſeroit-ce point le Père *Renaud* que j'aurois vu à Soiſſons il y a 18 ou 19 ans, faiſant des odes & remportant des prix de Poëſie ? De la Poëſie à l'Eloquence il n'y a qu'un pas à reculons. Parbleu, c'eſt un pas qu'il faut que je riſque à mon tour. Que me conſeillés-vous ? ma réſolution eſt priſe, & je commence par diſputer le prix d'Eloquence de l'année prochaine à l'Académie Françoiſe. Le ſujet n'eſt-il pas que *la Crainte du Ridicule étoufe plus de talens & de vertus qu'elle ne corrige de vices & de défauts?* Je lui ôterai d'abord cet air ſententieux qui pourroit déplaire aux Philoſophes, & je mettrai la maxime en queſtion ; enſuite je partagerai la queſtion par la moitié pour avoir plus tôt fait, l'enviſageant par rapport aux *talens* & aux *défauts*, & laiſſant les vices & les vertus à qui il appartiendra ;

dra; & puis j'eſſaierai d'établir la négative. Ne vous embarraſſés pas de mes preuves, c'eſt mon fort que la démonſtration; & pour les exemples je les prendrai en ſi bon lieu que l'Académie n'oſera les récuſer. La *Crainte du Ridicule* étoufe quelques demitalens; qu'importe, pourvû qu'il en reſte? Mais, comme dit le ſujet du Prix de Poëſie de la même Académie pour la même année, *le Vrai mérite ne craint point d'être éfacé par celui des autres*, moins encor par le Ridicule. Ne croïés-vous pas, Monſieur, que cette hardieſſe de corriger mes Juges, de rogner leurs propoſitions, de les mettre aux priſes avec eux-mêmes, & de prouver le contraire de ce qu'ils demandent, piquera leur généroſité & pourra débaucher leurs ſuffrages? Si ce coup me manque je ſerai bien attrapé, car j'ai déja pro-

mis la (*b*) médaille à deux femmes.

Taisés-vous, diroit Mr. *de Montesquieu, c'est ici une vérité de* Climat; *vous avés raison à Paris, & vous avés tort à Londres; nous sommes aguerris aux ridicules nous autres François, & nous craignons un rhume bien davantage; mais pour vous, dont le défaut particulier est la mauvaise honte, vous seriés trop heureux qu'elle n'attaquât que les talens de l'esprit; elle rétrécit votre ame, elle aigrit votre humeur, elle étouffe une partie de vos qualités sociales & du charme de la vie; quel dommage! & pourquoi faut-il que vous soïés moins heureux que nous?*

J'AI regret que notre *Chevalier*, (*c*) ou *Philosophe errant*, qui a traité (*d*) ce

(*b*) La médaille du Prix, qui vaut quatre ou cinq cens livres, je croi; je ne sais pas précisément, mais je l'ai promise.

(*c*) Le *Rambler*, feuille périodique de Mr. *Johnson*.

(*d*) Feuilles 157, & 159.

ce ſujet, ne l'ait point aſſés pris dans le grand, & ſe ſoit preſque borné à la petite mauvaiſe honte des écoliers. Au ſurplus il a fait une découverte des plus ſubtiles en trouvant la principale ſource de ce défaut dans la trop haute (*e*) opinion de ſoi-même. Vous ne l'auriés pas deviné. Je vous cite ce trait pour vous faire connoitre l'homme; penſeur de cabinet, philoſophe d'obſervatoire, ſpectateur du monde au téleſcope, & prêtant ſes réflexions à l'inſtinct. Quand je vous l'annonçai il y a (*f*) un an je n'avois encor que peu lu de ſon ouvrage, qui paroiſſoit alors feuille à feuille deux fois la ſemaine: il l'a diſcontinué depuis peu, & craignant ainſi que vous le ſort des feuilles de la Sibylle,

Ne turbata volent rapidis ludibria ventis (*g*),

il

(*e*) Feuille 159, vers la fin.
(*f*) Voïés ma *Lettre du* 15 Octobre 1751.
(*g*) *Virgile*, 6e. livre de l'*Enéide*, vers 75.

il a recueilli, fixé & publié le tout à la fois en ſix volumes. Je viens de les parcourir à mon aiſe: c'eſt de la morale ſérieuſe & très ſérieuſe, des portraits communs, ou d'une petite manière, de la critique ſans fineſſe, des hiſtoriettes ſans agrément la plûpart; un ſtile *nord-eſt*, froid & guindé; un ton d'auteur, des périodes immenſes, des exordes à tout propos, & d'une monotonie, d'un *plain-chant*... il me ſemble que tous ſes diſcours commencent par *comme ainſi ſoit que*; divers morceaux eſtimables cependant, mais point aſſés précieux; & quelques allégories ingénieuſes, par exemple:

(*b*) „ JE me trouvai tout-à-coup „ dans un jardin immenſe, dont cha- „ que partie étoit gaie, riante, éclai- „ rée d'un ſoleil ſans nuage, & par- „ fumée des plus douces odeurs. Les par-

(*b*) Voïés ſa feuille 67.

„ parterres étoient émaillés de toute
„ la variété des richeſſes du printems,
„ & la Nature en chœur ſembloit
„ chanter dans les boſquets : mais j'ap-
„ perçus bientôt à quelque diſtance
„ des fleurs plus brillantes encore,
„ des eaux plus claires, des arbres
„ plus toufus, d'un plus beau verd,
„ plus fleuris, où les oiſeaux, que
„ je n'avois d'abord entendus qu'im-
„ parfaitement, faiſoient éclater tous
„ les charmes de la mélodie. Cepen-
„ dant ma vue étoit diſtraite par des
„ fruits mûrs, qui ſembloient n'atten-
„ dre que ma main pour les cueillir.
„ Je fis quelques pas pour me mettre
„ à portée, mais les fleurs ſe fanèrent
„ à mon approche, les fruits tom-
„ boient avant que j'y puſſe atteindre,
„ les oiſeaux fuïoient devant moi en
„ chantant toujours, & quelque dili-
„ gence que je fiſſe, je ne pouvois
„ arriver aux plaiſirs qui appeloient,

„ mes regards, ſe jouoient de mon
„ empreſſement, & s'éloignoient à
„ meſure que j'avançois.

„ C'ÉTOIT le *Jardin de l'Eſpéran-*
„ *ce*, fille du *Deſir*. Je levai les yeux.
„ je vis la Déeſſe, jeune, éblouiſ-
„ ſante, aſſiſe ſur un trône environné
„ des dons de la Fortune & de tous
„ les plaiſirs de la vie : une gaité con-
„ ſtante animoit ſon viſage, & je ne
„ ſais quel ſourire indécis autour de
„ ſa bouche gracieuſe faiſoit imaginer
„ à chacun qu'il s'adreſſoit à lui ſeul,
„ & lui inſpiroit une ſorte de mépris
„ pour les autres, qui triomphoient
„ à leur tour dans la même confiance
„ fondée ſur la même erreur.

„ JE montai ſur une hauteur d'où
„ mon œil embraſſoit preſque toute
„ l'étendue de ce lieu enchanté J'en
„ apperçus les deux portes, l'une gar-
„ dée par la *Raiſon*, l'autre par l'*Ima-*
„ *gination*. La *Raiſon* eſt un Suiſſe

„ rébar-

„ rébarbatif, qui ne tourne la clé qu'en
„ grondant, à diverſes repriſes, tou-
„ jours regardant d'un œil de méfian-
„ ce, & après mille queſtions. L'*I-*
„ *magination* au contraire eſt une Con-
„ cierge facile, prévenante, tenant ſa
„ porte ouverte à deux battans, fai-
„ ſant accueil à tout le monde, & ſur-
„ tout à ceux qui n'ont oſé affronter
„ le ſourcil de la *Raiſon*, ou qui n'ont
„ pu ſoutenir ſon interrogatoire.

Le ſonge eſt un peu long, ainſi que tout ce que fait l'Auteur; je ne vous en ai traduit que le mieux rêvé, & fort peu littéralement; je prens ici, je laiſſe là, je décous, je brode, c'eſt ma manière: ſi je m'aviſois de traduire ainſi l'*Apocalypſe*, (*i*) je ſerois raïé du *Livre de Vie*.

Ce

(*i*) *Si quis adjecerit ad hæc, aut abſtulerit aliquid ex verbis Prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus è Libro vitæ.* Dernier Chapitre de l'*Apocalypſe*, verſets 18 & 19.

CE que Mr. *Johnſon* entend le moins c'eſt la plaiſanterie : combien de chemin il auroit à faire pour arriver à ce léger badinage de votre *Requête des Soûfermiers au Roi !* Pendant que vous la bruliés à Paris on nous l'imprimoit à Londre en deux façons, en François & en Anglois. Le Traducteur n'a pas laiſſé tomber la métaphore des (*k*) Commis à la Douane ſacrée, & au lieu de *pour demander que les Billets de Confeſſion ſoient aſſujettis au Contrôle*, il a mis dans le titre *to prevent the ſmuggling of Souls, pour prévenir la Contrebande des Ames.* Imaginés-vous ce que le fond de tout cela nous paroit d'ici à nous qui ne ſommes pas de la famille. Que je vous plains d'en être encore à cette queſtion ! Voïés pour-

(*k*) De ces fidèles *Docteurs, veillans ſans ceſſe aux barrières de l'Egliſe, pour en interdire l'entrée à toute Doctrine de contrebande.* Voïés la *Requête* en françois, page 2.

pourtant ſi vous ne la trouveriés point décidée dans les nouvelles *Recherches pour déterminer juſqu'à quel point les actions vitales & animales des Animaux les plus parfaits peuvent s'expliquer indépendamment du Cerveau:* c'eſt un livre très curieux & très-ingénieux de Mr. (*l*) *Simſon*, Profeſſeur de Médecine & d'Anatomie à l'Univerſité de St. André, & Membre du Collége des Médecins d'Edimbourg.

Confessés-vous d'un gros péché de chronologie que vous avés fait dans votre dernière Lettre à l'article des *Négociations de Mr. le Comte d'*Avaux, *qui aboutirent*, dites-vous, *à la*

(*l*) Frère du célèbre Mathématicien qui eſt en Ecoſſe, & qu'il ne faut pas confondre avec celui de Londres à peu pres de même nom en tout ſens, Mr. *Simpſon*, Auteur *du Traité des Fluxions* &c. & membre de la Société Roïale.

la Paix de Nimégue: il falloit dire *qui commencèrent à la Paix*, ou plûtôt *après la Paix de Nimégue*. Et demandés tout d'un tems l'abſolution pour le portrait de cette jolie Danſeuſe; car ſûrement vous ne l'avés pas fait ſans péché.

LET-

LETTRE CXI.

Paris, 15. *Novembre*, 1752.

CRoïés moi, Monsieur, vous n'avés rien de mieux à faire de l'argent que vous avés à placer, que de le mettre à fonds perdu sur la tête de Mr. *de Fontenelle*; on diroit qu'il rajeunit en vieillissant; il n'a pas cent ans, je vous jure, & il vient encor d'hériter de son héritier préſomptif, (*a*) Mr. d'*Aube*, d'une maison achetée à vie sur leurs deux têtes; prenant le tout en patience, & presque d'aussi bonne grace que Mrs. les Ducs *de Duras* & *d'Agénois*, qui n'ont eu que 2000 francs à païer au pauvre défunt, pour six mois échus d'une rente viagère, dont ils avoient chacun reçu le fonds

(*a*) Son neveu.

fonds de 40000. livres. C'eſt le même Mr. d'*Aube* qui a fait cet immenſe livre de droit, qui vous mit de ſi mauvaiſe humeur, & dont j'ai heureuſement oublié le titre.

RIEN de nouveau à lire ici qu'un Plan de Gouvernement du Roi de Pologne Duc de Lorraine, *Entretien d'un Philoſophe avec un Habitant de .....* Vous connoiſſés les autres ouvrages de ce *Roi Patriote*, c'eſt toujours le même Homme, le même Prince, le même Philoſophe, ſublime aujourd'hui juſqu'au Platoniſme; mais il eſt beau de s'y égarer. Je laiſſe à Mr. *Fréron* le plaiſir de vous en dire davantage, il doit aux bontés de cet auguſte *Mécène* la permiſſion de recommencer ſes *Feuilles*, qui avoient oſé toucher aux Lauriers de Mr. *de Voltaire*. N'eſt-il pas bien ſingulier que ce Poëte invulnérable à force de bleſſures & de reſ-

ſour-

ſources, après avoir prêché ſur les toits la liberté de la Preſſe, & donné l'exemple du libertinage de l'Impreſſion, juſqu'à ſe faire bruler, n'ait pas plus tôt joui d'un moment de faveur qu'il l'ait emploïé à gêner ſes Confrères? Je lui pardonne tous ſes défauts excepté celui-là; c'eſt le Péché contre le Saint-Eſprit dans la République des Lettres; malheur à qui s'en eſt rendu coupable, eût-il la mort entre les dents & le Billet de Confeſſion à la main!

Quel dommage pourtant! C'eſt une ſi belle & ſi agréable choſe que ce *Siècle de Louïs XIV*! Et ce ſera bien mieux inceſſamment que nous aurons l'édition de Leipzig, augmentée de près d'un tiers. *La première de Berlin*, dit (*b*) l'Auteur, *incomplette & remplie de fautes, comme le ſont preſque*

(*b*) Dans un *Avertiſſement du Mercure* de ce mois.

que toutes les premières éditions (*c*), *a du moins servi à lui faire parvenir beaucoup de remarques, d'anecdotes, & d'instructions très importantes en tout genre, dont il a fait usage dans la nouvelle édition qu'il revoit avec soin*; de nouvelles découvertes entr'autres *sur les véritables motifs de la Paix de Riswick, sur les circonstances de celle de Nimégue, sur le Prisonnier au masque de fer, &c.* Je vous envoie en attendant la *Carte* & *l'Explication de la Carte des nouvelles* (*d*) *découvertes des Russes au Nord de la Mer du Sud*, par Mr. *de Lisle*, de l'Académie des Sciences de Paris & de Pétersbourg. Il y joint la Rélation (*e*) détaillée des voïages

(*c*) De ses ouvrages.

(*d*) Depuis 1725. jusqu'en 1741.

(*e*) La conformité de cette Rélation avec les navigations des Russes a fait penser à Mr. *de Lisle* qu'elle pouvoit être véritable, quoi qu'elle n'ait pas le degré d'authenticité qu'on desireroit par rapport à certains détails, & que l'original Espagnol n'ait pas encore été trouvé.

ges de l'Amiral *de Fonte*, ou *de Fuente*, qui lui a été envoïée de Londres, manuscrite, en Anglois, il y a treize ans, & dont il s'est servi pour remplir l'intervalle entre les découvertes des Russes, & celles qu'on a faites en dernier lieu dans la Baye d'Hudson & les autres régions septentrionales de l'Amérique, par où l'on cherche le passage à la Mer du Sud.

Je n'ai pas cru dans le (*f*) tems, que ce fût la peine de vous parler des *Anecdotes de la Cour de Bonhommie*; mais si vous leur décernés les honneurs de la Traduction parce que celle de *Versorand* (*g*) a réussi, je ne m'y oppose pas. Otés le cadre des *Anecdotes*, qui est une vieille féerie mal ajustée, il vous restera un tableau médiocre, inégalement peint, sou-

vent

(*f*) Il y a 7. à 8. mois.
(*g*) Roman du même Auteur, Mr. *de la Salle*.

vent barbouillé, mais en tout assés bon pour orner une Bibliothèque bourgeoise, ou des tablettes de campagne. Je croi l'Auteur aimable, gai, homme d'esprit *indépendamment du cerveau*, léger de mémoire, & d'un goût peu sûr: il a, comme les femmes, l'instinct plus heureux que la pensée; il écrit aisément, & beaucoup mieux sans peine qu'avec soin. Il y a dans la seconde vie de (*i*) *Brillantine*, car elle vit deux fois avant d'être Fée, une avanture assés vive, où le mari tue tout excepté la Dévote qui le fait *cocu*. Mais ce que j'aime le mieux est dans le mauvais du roman, dans cette féerie, qui ne tient à rien, & qui donne le nom à tout: la sage Reine des *Bonshommes*, s'avise de mettre un impôt sur la galanterie, de faire publier un édit en vertu duquel

(*b*) Héroïne du Roman.

quel toute femme, fée, ou mortelle, chacune selon son état & sa condition, doit païer un droit annuel à compter du jour où elle manque à la foi conjugale, & un double droit à chaque changement, c'est-à-dire à chaque fois qu'elle disgracie un amant pour en prendre un autre. L'embarras étoit de lever cet impôt sans inconvénient; il y en avoit mille; on y pare en donnant la ferme générale à trois vieilles fées, & la recette à quarante Eunuques, qui doivent être en même tems dentistes, bijoutiers, marchands de modes, maîtres de Musique, &c. pour donner aux femmes un prétexte honnête de se rendre au bureau. La perte de la beauté étoit la peine prononcée contre celles qui se trouveroient en contravention. *Les fées sachant le passé, le présent & l'avenir, on juge bien que peu de coquettes pouvoient frauder la ferme; quand cela*

arrivoit à quelqu'une, on lui envoïoit un avertiſſement ; ſi elle le mépriſoit, le bureau général lâchoit contr'elle une lettre de rhume, éréſipèle, petite vérole, ou mélancolie. La Reine avoit eu du Deſtin la permiſſion de prendre beaucoup de ces bagatelles dans le magaſin des infirmités humaines, & de les faire expédier pour qui il lui plaiſoit d'affliger. Cette impoſition produiſit des ſommes immenſes. Les plus laides même eurent ſoin d'aller païer le droit, ſouvent ſans le devoir. Je ſuis fâché que ce ſoit un Pape, & non pas Mr. *de la Solle*, qui ait eu la première idée de cet impôt ; mais il faut convenir qu'il l'a bien enrichie. Sérieuſement, aujourd'hui que la bonne foi a ſuccédé à la mauvaiſe honte dans le grand monde, & que ce n'eſt plus l'intrigue, mais le manque d'intrigue, qui deshonore une femme, n'y auroit-il pas moïen de faire valoir la ferme

ſans

ſans le ſecours des fées, & d'en augmenter les revenus du Roi? Ici s'entend, car vos femmes Angloiſes ſont ſi peu avancées pour leur ſiècle! Je ſais que la plûpart ont un fonds de bon ſens, dont elles ne laiſſent pas de tirer; mais qu'elles ſont encor loin de ces manières *franches*, qui gagnent le cœur du Public (*i*)!

On nous a donné ces jours-ci à la Comédie Françoiſe une Pièce nouvelle en proſe & en un acte, de Mde. *de Graffigny*, dit-on, Auteur des *Lettres Péruviennes* & de *Cénie*, qui lui ont fait une réputation difficile à ſoutenir. Ceci eſt moins une intrigue qu'un *embrouillement* ſans nœud, d'où il réſulte pourtant quelques ſituations comiques, mais foiblement rendues, &

(*i*) Je connois un peu votre Cour, mais je n'y en connois pas ſix ſur qui fonder quelque eſpérance de ſuccès pour le projet en queſtion. Eſſaïés de compter, vous qui étes plus au fait que moi.

& si communes! Des qui pro quo de tabatière, des mal-entendus de portrait, imaginés-vous. Mais ce qui n'est pas commun, c'est que les deux amans se rencontrant en scène vive, s'enfuient pour ne pas s'expliquer & pour se déclarer leur passion par écrit. Le comique du stile n'est qu'un enjouement précieux, un pointillage, une espèce de jeu de mots, ou de travail d'esprit: je vous avois déja fait remarquer quelque chose d'approchant dans *Cénie* (*k*), si vous vous en souvenés; mais c'est de toutes les maladies du goût la plus dangereuse, pour une femme, & celle qui fait les progrès les plus rapides: je ne doute point cependant qu'on n'en puisse guérir avec beaucoup d'attention sur soi-même & sur le triste ridicule des modèles qu'on se pique d'imiter, Il seroit plaisant, & je serois charmé, que ce ne

(*k*) Voïés ma *Lettre* du 15 Mars, 1751.

ne fût point Mde. *de Graffigny* qui eût fait cette Pièce. Elle eſt intitulée *Les Engagemens indiſcrets.*

Parlés moi d'une bonne Comédie bourgeoiſe; quand reverrons-nous cela? ou d'un franc galimatias, bien naturel, & réjouiſſant. J'ai lu, admiré, relu, copié, & mis tout de ſuite en françois vos vers du *Bellman* de Dublin la veille de la *Conſpiration des Poudres:*

This Night's the Day, I ſpeak it with great ſorrow,
That we were all to be blown up to morrow:

Avoués que vous avés été bien aiſe d'en pouvoir faire la date de votre réponſe du 4. de ce mois. Voïés ſi je ſuis traducteur fidèle:

Cette nuit eſt le Jour, & j'en ai grand chagrin,
Où nous penſâmes tous ſauter en l'air demain.

Le *Bellman* n'eſt-il pas une eſpèce de guet à ſonnette, qui va diſant, ou chantant des vers ſous les fenêtres, pour attraper des chelins dans certaines occaſions? Il n'y a ſorte de balourdiſe que vous ne prêtiés plûtôt que de l'argent à ces pauvres Irlandois; mais ils s'en vengent aſſés en épouſant vos héritières & vos riches veuves: cela n'eſt point ſi balourd; qu'en penſés-vous?

P. S. Qu'eſt-ce que c'eſt qu'une *Iſtoria Critica della Vita Civile*, qu'on vient d'imprimer à Londres; & des *Mémoires de la Vie & Conduite de Mylord* BOLINGBROKE *dans le Miniſtère, avec quelques Remarques libres ſur ſes Ecrits politiques?*

LET-

LETTRE CXII.

Londres, 30. *Novembre*, 1752.

VOus avés bien fait de me le demander, Monsieur ; car je l'aurois sûrement oublié, comme vous les *Anecdotes de Bonhommie : l'Istoria Critica della Vita Civile* est un recueil de lieux communs du *Signor Vincenzio Martinelli*, en 19. chapitres : sautés-en 17 sur ma parole ; mais vous lirés, je pense, avec quelque plaisir, les chapitres onze & douze sur les *Arts libéraux* & les *Sciences*. On vous fait observer (*a*), pour preuve que celles-ci adoucissent les mœurs par tout où on les cultive, que rarement ce sont des gens lettrés qui assassinent en Italie, qui se battent en France, ou qui

(*a*) Page 115.

qui ſe tuent en Angleterre: & voïés *Soſie*, qui ne fut ni aſſaſſin, ni duelliſte, ni ſuicide, je ſuis perſuadé qu'il étoit ſavant comme *Mercure*. On ne peut guère moins de préjugés ſur l'excellence de la Muſique Italienne; c'eſt le charme (*b*) de la Langue, ou de la Poëſie du païs, qui a preſque tout fait. Mais la Muſique Italienne inſtrumentale, eſt-ce la douceur de la Langue & de la Poëſie qui en aura l'honneur? Hé non, Mr. *Martinelli*, vous valés beaucoup mieux que vous ne dites; votre Langue eſt infiniment douce, la mieux (*c*) *vocaliſée*, la plus muſicale de l'Europe; & votre Nation a de plus un génie particulier pour la Mu-

(*b*) Page 84 & ſuivantes.

(*c*) *Vocalizata*, meublée de voïelles. L'Auteur eſt Florentin, ſi je ne me trompe, & ſon ſtile eſt très Toſcan. D'ailleurs il connoit les Arts & fort bien ſon païs. Ce ſeroit un vrai ſervice à rendre à nos futurs voïageurs en Italie, que de l'engager à leur communiquer ſes lumières.

Muſique, un génie indépendant de toutes les douceurs, de toutes les inſpirations de votre Langue.

L'Article du *Dante* mérite (*d*) attention. Il y a du tems, Monſieur, que j'avois à m'expliquer avec vous ſur ce célèbre Poëte, ſi peu connu en France, tant vanté des Italiens, le premier épique, le premier (*e*) un peu conſidérable qu'ils ayent eu, & la ſource des beautés de leur Langue. Vous ſavés que ſa (*f*) *Divine Comédie* eſt partagée en trois actes, ou récits; le *Paradis*, l'*Enfer* & le *Purgatoire:* je les ai lus d'un bout à l'autre, &

(*d*) Mr. *Martinelli* paroit avoir fait une étude particulière de ce Poëte; il en parle avec moins de préjugé que bien d'autres, & avec une forte de goût; mais toujours en compatriote & en foible critique.

(*e*) Il a écrit ſur la fin du 13e. ſiècle & au commencement du 14e.

(*f*) C'eſt le nom qu'on donne communément à ſon Poëme.

& je puis me flatter ſans préſomption d'en avoir entendu pour le moins la moitié, & ſurtout d'avoir apperçu le deſſein du Poëte, ſes vues principales, l'ordonnance de ſa fable, toute la fiction générale & de détail. Je lui tiens compte de la glace qu'il a rompue; la barbarie du ſiècle où il a écrit, l'état de la Philoſophie de ſon tems, de la Religion, de la Langue, couvrent une multitude de péchés; j'admire avec tranſport certaines penſées auſſi juſtes que profondes, une quantité d'images fortes, de peintures charmantes, d'expreſſions de génie, de traits d'une Poëſie auſſi pathétique que brillante; je m'évanouis de plaiſir & de douleur, comme (g) le Poëte lui-même, au récit de la trop malheureuſe *Franceſca d'Arimino* au 5e. chant de l'*Enfer*, & de la cruelle mort du Comte

(g) Voïés la fin du 5e. chant de l'*Enfer*.

Comte *Ugolino* & de ſes enfans au 33e: en un mot un Florentin ſeroit content de mon équité, s'il pouvoit l'être: mais le moïen qu'il y tienne, ſi j'ajoute qu'avec tout ce je viens de dire, dans les cent chants qui forment le Poëme dont il s'agit il n'y a pas pour dix chants de vrai génie? Le Cadre étoit grand, commode, il n'y avoit ſorte de figure qui n'y pût entrer; mais elles y ſont entaſſées avec ſi peu de choix, tant de bigarrure, & ſi peu de variété d'attitudes; l'invention de détail eſt ſi bizarre, ou ſi pauvre; c'eſt preſque toujours un damné, un (*b*) *échaudé*, ou un bienheureux, qui vous conte ſon hiſtoire, vous prédit quelque aventure paſſée, ou vous réſout obſcurément quelque mauvais doute. Imaginés-vous le 6e. livre de l'*Enéide* al-

(*b*) C'eſt ainſi qu'un hérétique mauvais plaiſant appelle un habitant du Purgatoire.

allongé en quatorze mille vers; quinze fois plus de récit & pas plus d'action; une dégradation d'intérêt & de chaleur, obſervée de partie en partie: d'abord l'*Enfer*, c'eſt ce qu'il y a de plus fort & de plus piquant; le *Purgatoire* après l'*Enfer* ne pouvoit être que tiède; mais le *Paradis* eſt d'une fadeur, d'une éternité d'ennui.... eſſaïés de le traduire en françois & de le dédier au Roi de Pruſſe: & ſi vous voiyés de quels contemplateurs, cafards, & pucelles *on vous entreiarde* ces Elus: mais il faut le pardonner au Poëte en faveur de deux honnêtes Païens, le bon *Trajan*, & le brave *Riphée*, (*i*) qu'il béatifie de ſon autorité, & de quelques (*k*) *très Saints*

(*i*) Dans le 20e. chant du *Paradis*.

(*k*) Le Pape *Adrien V.* dans le Purgatoire, pour cauſe d'avarice, 19e. chant du *Purgatoire*; le Pape *Nicolas III.* pour Simonie, tout de ſon long dans l'Enfer, la tête en bas, les pieds en haut, 19e. chant de l'*Enfer*.

Saints Pères, dont il a orné les appartemens de ſon *Purgatoire* & de ſon *Enfer*.

Sachés moi gré de cette diſſertation, Monſieur, car j'y ai pris peine, & l'objet valoit bien un livre nouveau. Celui ſur le *Miniſtère de Mylord Bolingbroke* n'eſt pas ſans mérite, quoiqu'inégalement écrit; mais tout cela n'intéreſſe plus guère que des Anglois. Ce qui m'en a paru de plus curieux eſt la *Lettre* 7. & un diſcours du fameux Comte d'*Oxford*, à la Chambre des Pairs, après une longue ſéance & dans un violent accès de gravelle. L'Auteur de ces *Lettres*, ou *Mémoires*, ſe donne un faux air de Mylord *Orrery*, mais à certain verbiage de *tourbillon*, de *ſiſtèmes*, & de *Phénomènes* page 329, & autres bagatelles, je croi reconnoitre Mr. le Docteur *Hill*, Ecrivain fécond, jouiſſant du bon-

bonheur (*l*) de *Scudéri*, dictant à trois en même tems; ici une feuille éphémère sous le titre d'*Inspecteur*; (à propos de cela Mr. *Fielding* vient d'abandonner la (*m*) sienne;) là ses *Réflexions* sur Mylord *Bolingbroke*; plus loin ses bonnes fortunes (*n*) *microscopiques*, où il a vu le cours des esprits animaux dans les canaux nerveux: c'est le même qui publia l'année passée cette (*o*) satire moitié grossière, moitié plaisante, contre la *Société Royale*, qui apparemment lui avoit man-

(*l*) *Bienheureux* Scudéri, *dont la fertile plume*
Peut tous les mois sans peine enfanter un volume!
dit *Boileau.*

(*m*) Son *Covent Garden's Journal.*

(*n*) Ses *Essays on natural History and Philosophy, containing* (dit il) *a series of discoveries by the assistance of Microscopes.*

(*o*) Intitulée *a Review of the Works of the Royal Society of London*, in-quarto de plus de 250 pages.

manqué de reſpect : il eſt certain que cette Compagnie ſe décrédite par ſa facilité à (*p*) adopter des Membres & des ouvrages trop peu dignes de ſon nom : nous verrons ſi Mylord *Macclesfield*, qui vient d'en être élu (*q*) Préſident, à la place de Mr. *Folkes* devenu infirme, y mettra plus de règle ; s'il l'emporte à cet égard ſur ſon prédéceſſeur, il aura de la peine à l'éfacer à bien d'autres. Pour achever Mr. *Hill*, il ne manque ni d'eſprit, ni de lumières, mais bien de goût, de préciſion, de correction, & d'idées de bienſéance.

On nous a imprimé ces jours-ci ; ſous le nom d'un Libraire de Paris ; deux petits volumes de *Lettres de Mde*

(*p*) Sauvé l'hiatus.

(*q*) Votre ami Mr. *Clairaut* étoit un des Electeurs. Eſt-ce pour analyſer nos Géomètres qu'il vient ici ? Il aura de la peine à en trouver qui le vaillent.

Mde. de MAINTENON. La seule chose qui pourroit me laisser quelque doute sur leur authenticité seroit qu'elles me paroissent trop continument bien. *Il y a moins d'enjoument*, dit l'Editeur, *moins de légèreté, moins d'esprit, que dans celles de* SÉVIGNÉ, *mais autant de naturel, & plus d'intéret & de sens:* vous serés de son avis. *Jusqu'ici*, ajoute-t-il, *les sentimens ont été partagés sur Mde. de* MAINTENON: *quelques-uns l'ont regardée comme une coquette adroite, quelques autres comme une dévote précieuse; je ne croi pas que ces Lettres les réunissent.* Je croirois moi qu'elle a réuni l'un & l'autre avec toute la supériorité d'esprit & la solidité de caractère qui peuvent se concilier avec ces défauts. Je ne savois pas que Mde. *de Montespan*, qui savoit les secrets de l'Etat, & donnoit des conseils tant bien

bien que mal, *attelât* (*r*) *six souris à un petit carrosse de filigrane, s'en laissât mordre ses belles mains, eût des cochons & des chèvres dans des lambris peints & dorés, & que le Roi la montrât à ses Ministres comme un enfant:* mais j'avoue que j'eusse mieux aimé ces enfances-là dans une maitresse, que toutes les grandes qualités de Mde. *de Maintenon*; je dis de Mde. *de Maintenon* à l'âge où étoit alors Mde. *de Montespan*, & d'une aussi belle figure. Je hais l'esprit dans les femmes, à moins que ce ne soit celui de saillie, ou de naïveté, parce qu'il me semble qu'il prend toujours quelque chose sur l'air de jeunesse: je le pardonne à celles qui ont le nés long, parce qu'elles ne peuvent jamais avoir l'air jeune, & à la Fée *De*. . . . . qui n'a plus de visage. On a joint à ce recueil quelques let-

(*r*) Voïés la page 169. tome 2.

lettres écrites à Mde. *de Maintenon*, une (*s*) entr'autres de Mde. la Ducheſſe *de Bourgogne* avant qu'elle le fût tout-à-fait, ſans eſprit, charmante, & la plus agréablement écrite de tout le livre. On nous avertit que les Tomes 3. & 4. ſont ſous preſſe.

(*s*) Page 64. tome 2.

LET-

LETTRE CXIII.

Paris, 15. *Décembre*, 1752.

MOI, Monſieur, du *malin vouloir* contre Mr. *de Fontenelle!* Me prenés-vous pour le Poëte *Laureat* de la Cour de Berlin? Je me ſuis égaïé ſur l'âge & la ſérénité de ce Doïen de nos Académies, où eſt le mal? Vous vous attendiés à voir ſes vers ſur Mr. *de Vallière*; vous les avés vus, j'en ſuis ſûr, & je n'ai eu garde d'envier l'honneur de la première nouvelle à Mr. *de* ..... ſi utilement occupé à recueillir & à diſperſer toutes les bagatelles qui peuvent échapper aux grands hommes. Je lui abandonne encor l'*Apologie de Mr. l'Abbé de Prades*, dont on parle beaucoup ici, tant nos con-

verſations ſont intéreſſantes! Il y a des morceaux, la fin ſurtout, plus forts que lui, dit-on, & qu'on croit faits par *Boſſuet* reſſuſcité, ou par un Poëte mourant, à qui il ne manquoit plus que d'être Père de l'Egliſe; il ne ménage (*a*) rien. Je ſais le cas que vous faites de cette tracaſſerie Théologique, & n'ai point oublié votre *Réponſe* à ma *Lettre* du 15. Mars dernier. C'eſt aſſurément avoir joué de bonheur que de s'être fait un nom avec cette *Thèſe*: mais il faut convenir que Mr. *de Prades* auroit pu ſe paſſer de l'affiche. Liſés l'article *Certitude* à la fin du ſecond tome de l'*Encyclopédie*, ſi vous voulés prendre une juſte idée de ſes talens. On dit que ſa M. P. ne ſe repent point de lui avoir donné un aſyle, & qu'elle

(*a*) On n'a pas ménagé ſon Libraire, qui a été ſaiſi avec 100, d'autres diſent 500 exemplaires, & mis à la Baſtille.

le paroit aſſés contente de ſon *petit excommunié*; c'eſt le mot dont on me mande de Berlin que s'eſt ſervi le Roi en parlant de lui.

Combien peu de réputations, petites ou grandes, qui ne laiſſent quelque choſe à dire ſur les moïens d'y être parvenu! N'eſt-il pas étonnant, par exemple, que ce ſoit Mr. *de Maupertuis* qui ait eu preſque tout l'honneur du Voïage au Pole, & qu'à peine Mr. *Clairaut* y ait été nommé comme compagnon d'*Ulyſſe*? Mais ne vous fâchés pas, Monſieur; tout revient à l'ordre au bout du compte; jamais les Géomètres ne ſe ſont trompés un moment ſur le mérite mathématique de Mr. *de Maupertuis* par comparaiſon à celui de Mr. *Clairaut*; & comme Phyſicien, Métaphyſicien, Bel-Eſprit &c. il ne tiendra pas à Mr. *de Voltaire* qu'il ne ſe fixe dès aujour-

d'hui au second rang, malgré la *Présidence*; *vif on l'y cloue*, & même plus bas; voïés l'extrait des œuvres (*b*) du Philosophe par le Poëte dans le dernier Tome de la *Bibliothèque* (*c*) *Raisonnée*. Mais sans relever l'Auteur de l'extrait sur trois pitoïables (*d*) raisonnemens en 15 pages in-12, (il a toujours été malheureux en raisonnemens,) & tout en lui tenant compte de vingt bonnes (*e*) plaisanteries dont il

(*b*) Nouvellement imprimées à Dresde in-quarto.

(*c*) Mois de Juillet, Aout & Septembre de cette année, page 158. & suiv.

(*d*) L'un page 161, l'autre page 164, le troisième page 171.

(*e*) Celle de la poularde rotie en raison composée des tours de broche & de l'intensité du feu, m'a bien fait rire, page 170. Le premier article des Nouvelles Littéraires du même volume, ou la *Réponse d'un Académicien de Berlin à un Académicien de Paris*, au sujet du procès de Mr. *de Maupertuis* avec Mr. *Kœnig*, est de la même main: il n'est pas possible d'y méconnoitre la témérité de jugement, l'air hautain, le ton affirmatif, la fièvre & la violence de Mr. *de Voltaire*.

il a égaïé ſon récit, je caſſe & annulle ſa ſentence comme étant d'un juge viſiblement piqué : iis étoient ſi bons amis, d'une Zone à l'autre ! Leur amitié a décru comme les diſtances ; ſoit par la raiſon qui diviſa *Céſar* & *Pompée* ; ſoit que Sa Majeſté qui les raſſemble, ſe divertiſſe à les mettre aux mains, comme vous vous amuſés de combats de coqs.

Je ne quitte plus Mr. *de Voltaire* quand une fois je l'attrape : il court ici, dans un petit in-douze ſoi-diſant imprimé à Londres, un projet (*f*) & commencement d'ouvrage de lui, abſolument nouveau pour moi, quoique mêlé avec des pièces (*g*) connues. Ce ſera une ſuite à l'*Hiſtoire Univerſelle de Boſſuet*, dans un goût différent, mais

(*f*) Intitulé *Nouveau Plan de l'Hiſtoire de l'Eſprit Humain.*

(*g*) Le *Micromégas* & l'*Hiſtoire des Croiſades.*

mais qui vaudra peut-être bien celui de l'Evêque. Le but eſt de faire connoître les mœurs des hommes & les révolutions de l'Eſprit humain. Plus de Rois, qu'autant qu'ils ſe feront diſtingués par de grandes actions, ou par leurs bienfaits envers l'Humanité ; le vulgaire des Souverains ne ſera admis que pour ſervir d'époques, & comme pour porter le flambeau devant ces Citoïens notables qui repréſentent le Génie des Nations. On ſuivra l'ordre des ſiècles, mais ſans s'y aſſervir; *on remontera quelquefois à la ſource éloignée d'un Art, d'une Coutume importante, d'une Loi, d'une Révolution*; *on anticipera quelques faits*; *on en réſervera d'autres à des tems poſtérieurs, pour éviter la confuſion & la diſperſion des idées*. L'exécution commencée de ce projet n'a pas tout-à-fait répondu à mes eſpérances; mais vous entendés bien que c'eſt ici un de ces morceaux qu'il

qu'il faut regarder comme une première ébauche, dérobée à l'Auteur, publiée sans son aveu, & qui ne doit prendre forme qu'à la 3, ou 4e. édition. Vous trouverés au chapitre *de l'Empire de Constantinople aux* 8. *&* 9e. *siècles*, un tableau fort vif & très bien groupé, une belle suite de Princes mutilés, d'yeux crevés, de nés coupés, & de langues arrachées, auxquelles il ne manque que la parole, comme dit le plus mauvais de tous les plaisans.

Qu'aurois-je pu vous dire de nos Rentrées Académiques? La Théorie du Bleu de Prusse de Mr. *Macquer* ne vous eût guère amusé, non plus que l'Anatomie (*b*) du Coucou, dont la construction d'estomac est telle qu'il ne peut dégorger sa nourriture dans le bec de ses petits, comme font les au-

(*b*) Par Mr. *Hérissant*, Médecin.

autres oiſeaux, quel dommage ! Les nouvelles expériences de Mr. *Le Monnier* le Médecin ſur l'électricité *anti-fulminante*, ou *préſervative* de la foudre, n'étoient pas ſuſceptibles d'extrait; & vous connoiſſés déja l'ingénieuſe idée de Mr. *Buache* ſur la continuation de la chaine des montagnes par deſſous la mer : mais n'y auroit-il rien ici à revendiquer pour notre ancien ami Mr. *Tapin*, qui me fit entendre il y a plus de quinze ans que la ville de Londres étoit aſſiſe ſur le ſommet d'une montagne ſouterraine ? A cette ſublime Géographie ce Savant Greffier de Fontainebleau joignoit une connoiſſance profonde de l'Orthographe, dont la Ponctuation eſt une partie ſi eſſentielle ; il en empruntoit volontiers ſes images en Poëſie, témoin ces deux admirables vers qui lui échappèrent un jour à diner chés Mylord

Wal-

Waldegrave, en faveur de l'Angleterre, qu'il avoit prise sous sa protection, quoique très bon françois:

Près de ce point, fatal aux Colonnes d'*Hercule*,
Tout le reste du Globe a l'air d'une virgule.

Avec tout cela croiriés-vous qu'il n'étoit pas fort sur les inscriptions, & qu'il n'est pas même de l'Académie qui les déchifre? C'est Mr. *de Bozè* qui vient de nous en déterrer une bonne d'une médaille peut-être unique de l'Empereur *Tetricus:* son mémoire à cette occasion est le plus curieux qui ait été lu à la dernière rentrée de la docte Compagnie dont il a été si longtems le digne Secrétaire. Le tems ne permit pas à Mr. *Capperonnier* de nous lire la vie d'un certain *Peregrinus*, surnommé *Protée*, Philosophe moitié Cynique moitié Stoïcien, qui de gaité de cœur & par bel-

le

le gloire, un beau jour ſolennel aux Jeux Olympiques

Se rotit vif en feu clair & vermeil;
Dont il mourut par faute d'appareil.

Ah! venés nous parler après cela de vos malotrus qui ſe pendent, ou qui ſe néïent.

L'ACADÉMIE de Marine nouvellement fondée à Breſt par Mr. *Rouillé* avec l'agrément du Roi, ouvrit le 30. Août par un diſcours (*i*) très ſenſé de Mr. *Bigot de Morogues*, Directeur. Combien de beaux & utiles établiſſemens il ſe fait en France ſous ce Règne! Le cœur ne vous dit-il rien?

LA repriſe de la *Bérénice* de *Racine*, qui n'avoit pas été heureuſe en 1729, la célèbre *Le Couvreur* jouant *Bérénice*, vient (*k*) de réuſſir à tout rom-

(*i*) Que vous trouverés dans le premier *Mercure* de ce mois.
(*k*) Le mois dernier.

rompre, ſous les auſpices de Mdle. *Gauſſin :*

Ce ſont ſes yeux, ces yeux ſi pleins de charmes!
Sa voix touchante, & ſes ſons enchanteurs,
Qui du Critique ont fait tomber les armes.

Certain départ (*l*) prochain a fait imaginer à nos raiſonneurs de la Chambre (*m*) verte, des circonſtances particulières à l'Actrice, qui la rempliſſoient de l'eſprit de ſon rôle : mais il eſt ſi ſimple qu'elle joue bien : Pourquoi en aller chercher des raiſons ſi avant dans ſon cœur?

P. S. On m'aſſure que vous vous étes trompé dans votre dernière *Lettre*;

(*l*) C'eſt-à-dire qui étoit prochain il y a un mois : or devinés comment *Titus* s'appelle, & n'oubliés pas Mr. le Chevalier *de Bonnac.*

(*m*) Permettés moi d'appeler ainſi nos *Foiers*, qui ſont à peu près à la Comédie Françoiſe ce qu'eſt votre *Chambre verte* à *Covent-Garden*, ou à *Drury-Lane.*

tre; que ce n'eſt pas dans ſes *Eſſais d'Hiſtoire naturelle*, mais bien dans quelque feuille de ſon *Inſpecteur*, que Mr. le Docteur *Hill* prétend avoir vu le cours des eſprits animaux dans les canaux nerveux. Je vois que vous n'avés rien lu de tout cela, & je vous reconnois pour vrai Journaliſte.

LET-

LETTRE CXIV.

Londres, 30. *Decembre*, 1752.

NE ſoïés point ſi honteux, Monſieur, de ce peu de goût que je vois qui vous reſte pour certaines mauvaiſes plaiſanteries; il tient à votre gaité naturelle; aimeriés-vous mieux être un de ces triſtes *Merveilleux* qui préſident à vos ſoupers fins? Ah qu'ils m'ont ennuïé de leur enjoûment ſpirituel! que je m'amuſe à ne les plus entendre, & que je me promets bien de les fuir à mon retour! Mais y ſeroient-ils encore? Il me ſemble que l'eſprit eſt fait pour un peu de raiſon, & le cœur pour l'aiſe & la joie, & que tout ce qui nous retire de ce deſtin naturel eſt une convulſion qui ne ſauroit durer. Le Gentil-homme a

beau faire il eſt né bourgeois, nous le ſommes tous de fondation, & rien ne nous donne un plus vrai ridicule, ni ne fait plus de tort à nos plaiſirs, que la peur exceſſive de le paroitre. Mais je veux un bourgeois bien élevé, & non un diſtributeur de quolibets & de bas jeux de mots, un boufon ſans pudeur & ſans frein, comme cet obſcène & mille fois trop fameux oracle de vos pères, ce *Rabelais* dont vous me menacés de m'envoïer la nouvelle édition: n'en faites rien (*a*), je vous en prie. Que Mr. l'Abbé *de Marſy* en ait ſupprimé quelques phraſes importunes, qu'il ait deviné l'alluſion de quelques autres, & mis des mots intelligibles à la place de ceux qui ne l'étoient

(*a*) Je m'en tiens au *Rabelais Réformé* du Père *Garaſſe*, que même je ne lis point, quoique châtié juſqu'à la *Caſtration*, dit Mr. *Placcius*. Voïés le *Dictionnaire* de *Bayle*, à l'article *Garaſſe*, & la plaiſante mépriſe de ce Mr. *Placcius* à ce ſujet.

l'étoient plus, que m'importe, ſi dans toute la rapſodie il n'y avoit pas ſix feuilles qui valuſſent la peine? Et quel dommage qu'un des plus dignes (*b*) élèves d'*Horace* & de *Virgile* ait abandonné de ſi aimables guides, pour aller chercher quelques paillettes d'or dans ce tas d'ordures!

Mais il y en a trouvé des lingots, dites-vous, & c'eſt là-même qu'un de nos plus heureux génies, le célèbre Docteur *Swift*, a ſourdement puiſé une partie de cette *humeur*, qui lui a tant fait de réputation: je le demanderai à Mylord (*c*) *Orrery*, & voici, en attendant, ſi je ne trompe, les éclair-

(*b*) Les deux petits poëmes latins de Mr. l'Abbé *de Marſy*, l'un ſur la *Peinture*, l'autre ſur la *Tragédie*, publiés il y a ſeize ou dix-ſept ans, ſont preſque dignes de *Virgile* & d'*Horace*, & fort au deſſus de *Lucrèce*, autant qu'on en peut juger dans ce ſiècle.

(*c*) Qui a fait la *Vie* du *Docteur Swift*, que je vous annonçai il y a un an.

éclairciſſemens que vous me demandés ſur ce que nous entendons par le mot d'*humor* (*d*). C'eſt une queſtion qu'on m'a faite mille fois, à laquelle j'ai toujours mal répondu, & que perſonne, que je ſache, n'a parfaitement débrouillée. Je ſerai long, je vous en avertis: mais il faut que ceci paſſe pour diſſertation, & j'ai un projet de le faire adopter dans les *Mémoires* de quelqu'une de vos trente Académies de Province.

Il me paroit, dit Mr. *de Muralt*, Lettre (*e*) ſeconde, *qu'on entend par ce mot d'*humor *une certaine fécondité d'imagination, qui d'ordinaire tend à renverſer les idées des choſes, tournant la vertu en ridicule & rendant le vice agréable.* Si cette définition n'a pas tout-à-fait le mérite de l'exactitude, elle

(*d*) Il ſeroit mieux d'écrire *humour*.
(*e*) Voïés ſes *Lettres ſur les Anglois*.

elle a du moins celui de porter ſon exemple avec ſoi, & d'être un modèle de cette *humor* ſuivant l'idée qu'elle en donne; car on ne pouvoit guère *renverſer* plus *ridiculement les idées des choſes. Un homme qui a de l'*humor, dit Mr. (*f*) l'Abbé *Le Blanc, eſt un homme qui eſt tout à la fois plaiſant & ſingulier: on dit qu'un écrit eſt rempli d'*humor *lorſqu'il y règne une plaiſanterie ſingulière:* cela eſt vrai, mais vague, & n'éclaircit rien: auſſi vous allés voir où cela le mène quand il ſe demande enſuite à lui-même pourquoi l'*humor* eſt moins commune à Paris qu'à Londres; *c'eſt*, dit-il, *parce que le goût eſt plus commun en France, que l'on y écrit plus naturellement; c'eſt parce qu'on y reſpecte plus les bienſéances, que l'on y vit plus uniment.* C'eſt ſans doute auſſi ce qui fait que votre fille eſt

(*f*) Voïés ſes *Lettres d'un François.*

eſt muette. *Et que perdons-nous à cela*, ajoute-t-il, *que quelques écrivains bizarres dans les Lettres, & quelques boufons dans la ſociété?*

JE n'entre point dans la queſtion, ſi le goût eſt plus ou moins commun en Angleterre qu'en France; ni même encore dans celle, où je viendrai peut-être, s'il y a plus ou moins d'*humor* en France qu'en Angleterre; mais je croi pouvoir aſſurer Mr. l'Abbé *Le Blanc* que ce que nous entendons par notre *humor* eſt une plaiſanterie auſſi naturelle que ſingulière, naïve même, & qui n'a rien de particulièrement oppoſé ni au bon goût, ni aux bienſéances. En un mot, ſi j'ai bien démêlé la penſée du plus grand nombre en comparant les avis & les exemples, l'*humor* eſt cette ſorte de plaiſanterie ſingulière, dont la ſource ſemble moins être dans l'eſprit que dans le tempéra-

ment,

ment, dans ce que vous appelés *humeur* en françois, dans le caractère distinctif d'une perſonne, & dans ſa paſſion, ou fantaiſie actuelle. Tout prend couleur ſous ce point de vue; tout ce qui entre dans le ſens du mot s'apperçoit nettement du premier coup d'œil: plaiſanterie riante, ou ſournoiſe; plaiſanterie avec intention, ou ſans deſſein; celle-ci eſt moins une plaiſanterie qu'une choſe plaiſante, & d'autant plus plaiſante qu'elle eſt moins plaiſanterie;) enfin plaiſanterie d'action, trait comique, tout cela eſt *humor*. Vous voïes auſſi, que ſi le mot (*g*) vous manque, vous avés la choſe; que même l'*humor* au ſourire ouvert, & de franche gaité, eſt plus commune à Paris; que celle au viſage riant ſous cape eſt beaucoup plus commune

(*g*) Eh, que ne nous prenés-vous ce mot, puiſque vous en avés beſoin? Nous vous l'aurions bien ſu prendre, ſi vous l'aviés eu avant nous.

mune à Londres; qu'à tout prendre il y a plus d'*humor* ici, & plus de ſortes d'*humor*; non parce que nous avons moins de goût, mais parce que nous avons plus de liberté, par conſéquent plus de variété de caractères & de caprices, & des caractères plus fièrement décidés; peut-être auſſi un peu par la raiſon du climat. Mais ce qu'on peut reprocher à notre goût c'eſt un peu trop de bas dans notre *humor*, qu'il y en a trop de ce genre dans nos comédies, dans nos romans, &c. & ce qui eſt bien pis, dans nos tragédies, où il ne devroit y en avoir d'aucune eſpèce. Une autre choſe qui nous fait paroitre beaucoup plus *humoriſtes* que vous, & à juſte titre, c'eſt que nous appuïons plus volontiers ſur une idée, ou ſur un ſentiment, que nous reſtons plus longtems dans le (*b*) *mode*. Vous avés des

(*b*) *In the mood.*

des ſaillies d'*humor*, des étincelles, de ces petites fuſées qui ſe jettent à la main; & nous des fuſées longues, à baguettes, à ſerpenteaux, des gerbes de fuſées, ſouvent même pouſſées juſqu'à ſe perdre dans les airs, ou à fatiguer l'œil qui les ſuit: c'étoit avec l'amour du bas un peu le défaut de notre cher (*i*) Doïen, ce qui fait auſſi que ſon *humor* n'eſt pas toujours de la première naïveté; mais après tout, c'eſt ſans difficulté l'homme d'Angleterre qui en a eu le plus de la véritable; & chés vous *La Fontaine*, *Molière*, *Regnard*, *Dufréni*, *Le Sage*, Mr. *Piron*, &c. en ſont pleins. Il eſt à remarquer que *Boileau* & *Rouſſeau*, dont le genre le comportoit, en ont eu fort peu; on ne ſe donne point un naturel; preſque toute leur plaiſanterie eſt à la pointe de l'eſprit.

Il

(*i*) Le Docteur *Swift*.

IL y a de la plaiſanterie, de l'imagination, & des vivacités très agréables dans la nouvelle *Réponſe* de Mr. *de la Condamine* à Mr. *Bouguer*, au ſujet de leurs tracaſſeries équinoctiales: tout ce que je craindrois c'eſt que l'agrément de la forme ne fît un peu de tort au fond dans l'eſprit de quelques juges ſuperficiels; je ne ſuis point en peine des vrais juges.

LA réflexion de votre dernière Lettre au ſujet des réputations à demi uſurpées m'a paru injuſte par rapport à Mr. *de Maupertuis*. C'eſt un uſage de tous les tems & de tous les métiers que le chef d'une entrepriſe en ait la principale gloire; mais en revanche ſi l'entrepriſe ne réuſſit pas, il en a le blâme. Celle de Mr. *de Maupertuis* a été exécutée en un an, avec toute la diligence & tout le ſuccès qu'on pouvoit deſirer: je dis celle de Mr. *de Maupertuis*, car

car je sais de bonne part qu'il fut l'auteur (*k*) unique du projet du voïage au Pole, du plan, & du choix des moïens. Il a rendu justice dans son livre à tous ceux qui l'ont accompagné; ce qu'il y a mis de Géométrie étoit à lui, il l'avoit donné à l'Académie avant son départ; les calculs sont à tout le monde, & il l'a dit. Mr. *Clairaut* est peut-être le plus grand Géomètre de l'Europe; je ne sache guère que Mr. *Euler* qui puisse le lui disputer; mais il n'étoit pas besoin d'une Géométrie sublime pour les opérations du Nord.

Le déchainement de Mr. *de Voltaire* contre Mr. *de Maupertuis*, joint à quelques autres licences, lui a attiré l'indignation du Roi, qui lui a, dit-on, défendu la Cour & de sortir de Berlin. La porte est-elle ouverte, ou fer-

(*k*) A quelques délibérations près avec Mr. *Clairaut*.

fermée? En tout cas le Poëte à la reſſource du Cardinal *Querini*, & (*l*) l'amitié de Mr. *Tiriot*. Mais je ſuis bien trompé ſi ceci dure auſſi longtems que la colère d'*Achille*: Sa Majeſté a beau ſe fâcher, elle l'aime, elle ne peut ſe paſ-

(*l*) Pardonnés moi cette réminiſcence de l'épigramme de Mr. *Piron*, qui faiſoit dire à Mr. *de Voltaire*;

Que tous les autres me déteſtent,
Je ſuis trop content de mon lot;
Deux illuſtres amis me reſtent,
Le R... de ..... & Tiriot.

Celle-là n'eſt pas ſi amère que l'impromptu du Poëte *Roi* chés feu Mde. *de Mailly* à Verſailles, à propos de ce qu'on lui diſoit que le Mr. *de Voltaire* l'avoit accuſé de maigrir de ſon embonpoint poëtique;

Le délire de ſes écrits,
Joint à l'opprobre de ſa vie,
Le met vis-à-vis du mépris,
Mais fort au deſſous de l'envie.

Mr. *de Voltaire* n'eſt ni vis-à-vis du mépris, ni au deſſous, ni au deſſus de l'envie.

paſſer de lui, elle reviendra, & ſi j'étois Mr. *de Voltaire*, je lui tiendrois rigueur à mon tour en franche maitreſſe. Que de peine à réduire ces Maîtres du Monde au reſpect qu'ils doivent à la Poëſie !

LETTRE CXV.

Paris, 15. Janvier, 1753.

IL m'eſt impoſſible, Monſieur, de vous envoïer ce *Tombeau de la Sorbonne*; il n'y en a peut-être pas quatre exemplaires dans Paris. C'eſt une partie de l'Apologie de Mr. l'Abbé *de Prades*, trop hardie pour n'être pas de ſon ami Mr. *de Voltaire*. Le Préſident de l'Académie de *Berlin*, qui ſe trouve encor *fourré là* à propos de Jéſuites, d'Avocat-Général, & d'ancien Evêque de *Mirepoix*, en ſeroit une nouvelle preuve, s'il en étoit beſoin: c'eſt-à-dire, l'Abbé a fourni le Sapin, & le Poëte l'a mis en œuvre.

JE leur demande pardon à l'un & à l'autre ſi malgré leur précaution de pren-

prendre Dieu à témoin de tout ce qu'ils nous content, je n'ai pu recevoir comme article de Foi le Duel à coups de poing des Docteurs *Fouchet* & *Grageon* en pleine *Sorbonne*. Et que me conseillez-vous de croire de l'embarras de ces Messieurs, & de leurs Confrères, à exprimer dans la Censure latine, pour raison de ce qu'ils avoient d'abord approuvé sans la lire cette Thèse depuis condannée sans l'entendre, que la dite Thèse *étoit imprimée trop menu*? Ils députèrent, dit-on, au Sieur *le Beau* Professeur de Rhétorique, pour lui demander comment cette phrase, *une Thèse imprimée menu*, pouvoit être rendue en latin: celui-ci envoïa par écrit *Thesim litterarum fusilium tenuitate digestam*; & alors il n'y eut plus de difficulté à l'Anathème.

Il *est aisé de trouver par tout des Hé-*

Héréſies ; on en trouveroit dans l'Oraiſon Dominicale ; & ſi quelqu'un diſoit aujourd'hui pour la première fois, ne nous induiſez pas en tentation, *il ſuffiroit d'une cabale pour faire condamner au feu cette Prière.* Pour cette fois-ci, & ſans conſéquence, je croi à l'Auteur du *Tombeau :* ne ſeroit-ce point même une des plus dangereuſes héréſies que cette facilité à en trouver par tout ? Je vous laiſſe à juger l'affaire.

ET que diroient donc ces Meſſieurs d'une autre Thèſe qui m'arrive d'Allemagne, où l'Auteur prétend qu'il n'eſt pas plus dangereux pour la Religion d'attribuer du ſentiment, de l'inſtinct, & de la mémoire aux parties de la matière, qu'aux animaux ? Il diſtingue la penſée de l'étendue, mais il aſſure que l'une & l'autre peuvent ſe trouver dans le même ſujet ; & conclut, en admettant les particules orga-

ganiques obſervées par Mr. *de Buffon* dans la matière ſéminale, que chaque particule, émanée de la partie dont elle doit former la pareille, conſerve une ſorte de réminiſcence de ſa première ſituation & une diſpoſition à s'y rétablir le plus tôt poſſible, & concourt de cette manière à l'organiſation du fœtus : de là la conſervation des eſpèces, la reſſemblance du fils au père, ou à la mère, & tout ce qui s'enſuit. Il y a 15. ou 16. mois que cette Thèſe a été ſoutenue à *Erlang* par un Mr. *Baumann*, & qu'elle eſt imprimée point *trop menu*.

A propos de cela, ou à peu près, liſez la *Lettre* de Mr. *de Maupertuis ſur la Génération des animaux*; c'eſt à mon gré la plus curieuſe des 19. qu'il vient de publier à *Dresde*. Adieu le Syſtème des œufs, & celui des animaux ſpermatiques : des conſéquen-

ces précipitamment tirées de quelques expériences imparfaites nous y avoient conduits; des obſervations & des raiſonnemens plus approfondis nous ramènent à l'opinion (*a*) commune. *Tel eſt le progrès des Sciences*, dit Mr. *de Maupertuis*; ainſi va le Monde philoſophique.

Dans le genre des Poules, dit (*b*) Mr. *de Réaumur*, il n'eſt pas rare de voir des races qui naiſſent avec cinq doigts à chaque patte, ou ſans croupion: il faudroit, ajoute-t-il, apparier une Poule à cinq doigts avec un Coq à quatre doigts; une Poule à quatre doigts avec un Coq à cinq; & faire la même expérience ſur les Coqs & les Poules ſans croupion; & l'on verroit ſi le fœtus eſt le produit du père ſeul, de la mère ſeule, ou de l'un

(*a*) Que l'homme & la femme ont une part égale à l'ouvrage de l'enfant.

(*b*) Voïés ſon *Art de faire éclorre les Poulets ſans le ſecours des Poules*; tome 2. mémoire 4.

l'un & de l'autre enſemble. Mr. *de Maupertuis* a fait mieux: il a trouvé ces doigts ſurnuméraires dans l'eſpèce humaine, & prouvé par la Généalogie exactement ſuivie d'un Chirurgien de *Berlin*, nommé *Jacob Ruhe*, que cette ſingularité s'étend à des races entières, & qu'elle ſe tranſmet également par le père & par la mère. Mais ſa plus jolie preuve eſt ſa famille de chiens ardoiſe à tête jaune. Le hazard lui avoit donné une de ces chiennes qu'on appelle Iſlandoiſes à *Berlin*, qui avoit tout le corps couleur d'ardoiſe & la tête entièrement jaune: il voulut perpétuer cette merveille; & après trois portées de chiens de différens lits, qui n'en tenoient rien, à la quatrième portée il lui en naquit un préciſément comme la mère: puis elle mourut; & de ce chien après divers mariages en naquit un autre, qui

lui reſſembloit parfaitement. Le Philoſophe a actuellement les deux, & moi point, ce qui me pique ; mais ſon expérience eſt d'autant plus déciſive, que la pareille, ou l'équivalente a été faite avec ſuccès un million de fois.

J'AVOUE que la *Lettre* ſur la *Divination*, qui ſuit celle-ci, m'a paru foible & un peu chimérique : vous connoiſſez la 19e. ſur le *Progrès des Sciences*, (*c*) qui avoit déja été imprimée il y a plus d'un an. A tout prendre, il règne dans ces *Lettres* un grand goût de Philoſophie, mêlé d'une certaine rêverie ſavante qui plait, & d'une envie de ſe rapprocher des idées communes, qui n'eſt peut-être pas tout-à-fait exemte de ſingularité.

AVEZ-VOUS vu les trois *Apologies* de ce célèbre Préſident, par Mr. *Euler*, Mr.

(*c*) Voïés ma *Lettre* du 15. Avril 1752.

Mr. *Mérian*, & le *R. de P.*; la premiè-re digne d'un Philoſophe piqué, la ſeconde d'un Rhéteur, & la troiſième digne d'un Ami? J'apprens qu'on fait réimprimer quelque part cette derniè-re, jointe à deux Eloges de la même main, le tout ſous cette épigraphe, priſe d'une Ode (*d*) que vous avez pu voir à la tête d'un volume des *Mémoires* de l'Académie de *Berlin*;

De ſes mains toujours chaſtes
Il écrit dans leurs Faſtes
Quelques noms immortels.

Les trois noms de cette fois-ci ſeront *Jordan*, *de la Mettrie*, & *de Maupertuis*. Il ne falloit ſûrement pas moins que la main d'un Roi pour immortaliſer le nom de Mr. *Jordan*.

Réjouissez-vous; voici une Satire (*e*) de notre Opéra, en ſtile Hé-

(*d*) Auſſi de *S. M.*

(*e*) Intitulée *Les 21. Chapitres de la Prophétie de Népomucène.*

Hébraïque, mal imité, qu'importe ? elle eſt plaiſante ; & je me trompe fort ſi Mr. *d'Alembert*, doublé d'un (*f*) Génevois & d'un (*g*) Allemand franciſé, n'y a la meilleure part. On n'a pas manqué de relever ce qui vous a tant choqué dans notre Orcheſtre : le Prophète-Violon *Gabriel-Joannes-Nepomucenus-Franciſcus de Paula Waldſtorch*, de ſon grenier en Bohême eſt tranſporté à l'Opéra de Paris ; „ & „ tout à coup, *dit-il*, je trouvai que „ l'Orcheſtre avoit commencé à jouer „ ſans que je m'en fuſſe apperçu, & „ ils jouoient quelque choſe qu'ils ap- „ peloient une ouverture.

„ Et je vis un homme qui tenoit un „ bâton, & je crus qu'il alloit châtier „ les mauvais Violons, car j'en enten- „ dis beaucoup parmi les autres qui „ étoient bons, & qui n'étoient pas „ beaucoup.

„ Et

(*f*) Mr. *Rouſſeau.*
(*g*) Mr. *Grimm.*

„ Et il faiſoit un bruit comme s'il
„ eût fendu du bois, & j'étois étonné
„ de ce qu'il ne ſe démettoit pas l'é-
„ paule, & la vigueur de ſon bras m'é-
„ pouvanta.

„ Et je fis des réflexions, car j'ai-
„ me à faire des réflexions quand j'en
„ ai le tems, & je me diſois à moi-
„ même :

„ Oh! que les talens ſont dépla-
„ cés dans ce monde, & comme pour-
„ tant le génie ſe montre encor qu'il
„ ſoit mal à ſa place!

„ Et je diſois, ſi cet homme-là
„ étoit né dans la maiſon de mon
„ père, qui eſt à un quart de lieue de
„ la forêt de *Boehmiſchbroda* en *Bohé-*
„ *me*, il gagneroit juſqu'à trente de-
„ niers par jour, & ſa famille ſeroit
„ riche & honorée, & ſes enfans vi-
„ vroient dans l'abondance,

„ ET l'on diroit ; voilà le Buche-
„ ron de *Bochmiſchbroda*, le voilà ! &
„ ſon ſavoir-faire ne ſeroit pas de trop
„ ici, où il ne doit pas gagner de quoi
„ manger ſon pain, ni de quoi boire
„ ſon eau.

„ ET je vis qu'on appeloit cela bat-
„ tre la meſure ; & encor qu'elle fût
„ battue bien fortement, les Muſiciens
„ n'alloient jamais enſemble.

LE Créateur de la Muſique Fran-çoiſe n'eſt pas plus ménagé que le batteur de meſure : *Et tu t'ès choiſi le Florentin ſans me conſulter*, dit le Pro-phète ; ou la Voix qui parle par ſa bouche au Peuple François, „ & tu „ t'ès écrié dans la ſtupidité de ton „ ignorance, ah voici le Créateur du „ Chant, ah le voici !

„ ET parce que dans la pauvreté de „ ſes idées il a fait comme il a pu, tu

„ l'ap-

„ l'appelles Créateur juſqu'à ce jour,
„ lorſqu'il n'a rien créé, & que les
„ Allemands fatiguent mes oreilles &
„ me rompent la tête depuis deux
„ cens ans dans leurs Egliſes & dans
„ leurs Vêpres, par un chant que tu
„ appelles ton récitatif à toi, (quand
„ il eſt à eux, encor qu'ils ne s'en
„ vantent pas, parce qu'ils le trou-
„ vent mauvais,) & que dans l'imbé-
„ cillité de tes idées tu crois inventé
„ par le Florentin que tu appelles Mr.
„ *de Lully* juſqu'à ce jour.

Vous devinez bien à ce préambule que c'eſt le Prophète *Rameau* que le Ciel nous envoie pour nous déniaiſer l'oreille & la dégouter de la monotonie du Florentin: on y joint l'Apôtre *Manelli*, choiſi ſur cinq cens qui valent mieux que lui dans ſa patrie, mais choiſi exprès pour nous humilier, & nous faire admirer avec tranſ-

port de bonne musique Italienne mal chantée. „ Et quand ils l'auront en-
„ tendue pendant trois mois, *ajoute la*
„ *Prophétie*, ils ne pourront plus sou-
„ frir la lenteur de leur chant, qu'ils
„ appellent récitatif, & que j'appelle
„ moi plain-chant.

„ ET leurs monologues qu'ils disent
„ touchans, les feront bâiller; les
„ Scènes qu'ils disent intéressantes les
„ ennuieront; & ils s'endormiront aux
„ Scènes qu'ils disent gaies.

„ ET un esprit de vertige s'empa-
„ rera d'eux, & ils ne sauront plus
„ ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils ne
„ veulent pas.

VOILÀ précisement où nous en sommes. Priez pour nous.

LETTRE CXVI.

Paris, 31. *Janvier*, 1753.

JE mourrai, Monſieur, ſans avoir vu l'*Epicharis* (*a*) de Mr. le Marquis *de Chimène*; j'avois compté ſur la ſeconde repréſentation, & la Tragédie n'en a eu qu'une, mais devant la plus brillante aſſemblée qu'on eût de long-tems vue au Théatre. Le valet de chambre bel-eſprit, que j'avois pris la précaution de députer au Parterre pour lever le plan de la Pièce & m'en rapporter les premières nouvelles, me dit au retour que le premier acte lui avoit plu ainſi qu'au Public; que le ſecond lui avoit paru long, & les trois derniers immenſes; mais qu'avec plus de

(*a*) *Epicharis*, ou *la Mort de Néron*. C'eſt le deux de ce mois qu'elle a été jouée.

de conduite, plus d'intérêt, plus de bons vers, des caractères & du sentiment, il seroit aisé à un Gentil-homme de faire un chef-d'œuvre de ce coup d'essai. Qui l'auroit plutôt fait que l'Auteur, qu'on assure avoir voulu parier cent Louis qu'en 36. heures il feroit une Tragédie mieux conduite qu'*Antipater* (*b*), & mieux écrite que *Varon* (*c*)? Ce n'est rien que d'avoir de l'esprit, il faut en avoir plus que deux autres ensemble & en cent fois moins de tems. Il est sûr que Mr. *de Chimène* en a beaucoup, & bien de la facilité: on a trouvé des vers heureux dans sa Pièce: que dites-vous de celui-ci, qu'on lui a retranché à la Police,

La

(*b*) Tragédie de Mr. *Portelance*; voïez ma *Lettre* du premier Décembre 1751.

(*c*) Tragédie de Mr. le Chevalier *de Grave*; voïez ma Lettre du 15. Janvier 1752.

La reſſource du Peuple, & la leçon des Rois,

en parlant d'un poignard? Je doute fort que le Commis de Mr. le Duc *de Grafton* l'eût ſoufert dans une Pièce nouvelle au Théatre de Londres.

Il nous en revient une autre cet hiver, l'*Ægyptus* de Mr. *Marmontel*, dont les (*d*) *Héraclides* ſont imprimés. *Le Duc de Foix* de Mr. *de Voltaire* l'eſt auſſi. J'ai penſé vous envoïer la *Diatribe* de ce dernier, ou du Docteur *Akakia*, anagramme de (*e*) *aï kaka*, cri de douleur de ceux qui ſoufrent des maux d'entrailles; mais vous l'aurés reçue d'ailleurs ſans doute: les apologies voïagent lentement, mais les ſatires ont des ailes, ou pour le moins des nageoires, les ſa-

(*d*) Voïés ma Lettre du 1er. Aout 1752.

(*e*) Ce n'eſt pas ma faute ſi le Docteur porte un nom ſi mal-propre.

satires brulées surtout. On m'écrit de Berlin que l'Auteur de celle-ci, regardant les flammes, de l'œil qui lui reste, (car il vient d'en perdre à peu près un par une fluxion) disoit qu'il n'étoit point à une brulure près, & qu'il en avoit bien éprouvé d'autres à Paris, & à Rome chés le Pape (*f*) son ami. Il jugea à propos cependant de faire rendre le même jour au Roi sa clé de Chambellan & son Ordre du *Mérite*, comme ne s'estimant plus digne de porter ces marques de la bienveillance de Sa Majesté, qui les lui renvoïa sur le champ avec une lettre consolante. Je vous avois bien dit qu'il n'en seroit autre: mais Mr. *de Voltaire* est trop bon.

SI

(*f*) On sait que Mr. *de Voltaire* a été en commerce de lettres avec *Sa Sainteté*: on m'a même assuré en Italie qu'il lui avoit dédié son *Mahomet* par une *Epitre* en vers Italiens, dont la première idée étoit, *A qui peut-on présenter le* Faux Prophète *plus décemment qu'au* Véritable?

Si au lieu de bruler triſtement ces petits libelles, que le vent eût bien emportés ſans cela, on s'égaïoit à faire des feux violets de ces épais volumes dont on nous accable depuis quelque tems à propos de la Reine *Chriſtine*, du Maréchal *Fabert*, de *Grotius*, & du Docteur *Tillotſon*; trois mille pages, qu'il ſeroit aiſé de réduire à cent ſans rien omettre d'utile, mais plus commode de réduire à rien; & dont il (*g*) conviendroit pour l'honneur du Siècle de faire un exemple réjouiſſant.

Voila Mr. d'*Alembert* qui ne veut pas que vous perdiés tout, & qui vous met en quatre-vingts pages, (dont

(*g*) J'en demande pardon au nouveau Secrétaire de votre Société Roïale, Auteur de la *Vie de Tillotſon*, & à Mr. *de Burigni* Auteur de celle de *Grotius*; l'un & l'autre capables d'excellentes choſes & des plus profondes recherches; mais auſſi trop minucieux, trop prodigues de leur tems, & faiſant trop peu de cas du nôtre.

(dont plus de la moitié eſt de ſes propres réflexions,) les deux in-quarto de *Mémoires* ſur *Chriſtine*: cet extrait raiſonné, qu'on accuſe déja d'un gros anachroniſme (*h*), fait partie des *Mélanges de Littérature, d'Hiſtoire & de Philoſophie*, qu'il vient de publier en deux petits volumes. Diverſes pièces de ce Recueil avoient déja paru; l'*Eſſai ſur les Gens de Lettres* eſt tout neuf, plein de traits vigoureux & de fierté philoſophique. Je crains que la force des vérités ſur les *Mécènes* ne faſſe des ennemis à l'Auteur: Mr. *Algarotti*, qui ne manque (*i*) guère de citer à propos un paſſage de collége, diroit ici *Veritas odium parit.*

J'AI retrouvé dans ces *Mélanges l'Eloge*

(*h*) A propos de *Grotius*, de ſa retraite en Suède, & de ſon Ambaſſade en France de la part de la Suède.

(*i*) Témoin ſa *Lettre* écrite au ſujet, & publiée à la tête du *Jules Cæſar* de Mr. *de Voltaire.*

loge du célèbre *Jean Bernoulli*, (*k*) & je l'ai comparé (car j'aime à faire des comparaiſons quand j'en ai le tems) avec celui du même Philoſophe, que nous donne aujourd'hui Mr. *de Fouchy* dans ſon (*l*) *Hiſtoire de l'Académie des Sciences*; quelle différence pour la narration, le choix des détails, & les réflexions qui en réſultent! Le Secrétaire (*m*) de l'*Académie* eſt ſurtout malheureux en réflexions: de cinq, dont il s'eſt efforcé de broder les périodes de ſon panégyrique, une (*n*) eſt puérile, deux (*o*) ſont inſipides pour le moins; & la cinquième, par où il conclut, manque de juſteſſe & ſe néïe dans les mots.

C'est

(*k*) Par Mr. d'*Alembert*.

(*l*) Pour l'année 1748.

(*m*) Mr. *de Fouchy*.

(*n*) Sur un Collége réformé par Mr. *Bernoulli*.

(*o*) L'une ſur le mariage de Mr. *Bernoulli*; l'autre au ſujet de la jalouſie de ſon frère, à la fin du premier paragraphe de la page 129.

C'EST *Népomucène* qui les fait bonnes. Ah! que je voudrois bien être auſſi ſavant que lui, ou que Mr. *de Fouchy*, pour pouvoir louer avec autorité la nouvelle Théorie Harmonique de mon cher compatriote Mr. *Serre*, né Muſicien, Peintre, Philoſophe, homme de génie & de talens! J'en entens dire beaucoup de bien à ceux qui s'y connoiſſent; jugés ſi je ſuis aiſe d'avoir à le répéter, & paſſés moi cette digreſſion d'amitié; je reviens bien vîte à l'*Académie*.

MAIS comment vous ébaucher, en ce qui me reſte de papier, les mille & une curioſités de ce nouveau Volume? Tenons-nous à l'hiſtoire de l'*Enfant de Joigny*, qui a réſidé trente & un ans dans le ventre de ſa mère: il mourut probablement à l'âge de neuf mois, ou environ; ce qui fit qu'il s'ennuïa moins d'un ſi long ſéjour, & qu'en-

qu'enveloppé dans une rédincotte preſque auſſi dure qu'un os, il nâquit frais & bien conſervé, à l'ouverture du corps de ſa mère, morte en 1747, à ſoixante & un ans, d'une fluxion de poitrine. Mr. *Morand* vous dira le reſte des merveilleuſes circonſtances, & vous expliquera le fait en bon Phyſicien qu'il eſt, ſans négliger les conſéquences qu'on en peut tirer pour ſecourir la mère en pareil accident: il vous contera même ſix hiſtoires (dont trois à rejeter) de femmes qui ſe ſont trouvées dans le cas, & dont une, cette même groſſeſſe tenant, a eu deux autres enfans qui ont vécu.

Bagatelle que tout cela au prix de la Meunière de Thuringe, qui en 1672 accoucha d'une fille groſſe d'une autre fille. Cette dernière fille étoit de la longueur du doigt, & parut ſi vivante qu'on jugea à propos de la baptiſer:

tiſer: elle mourut un jour après avec ſa mère, laiſſant la grand-mère, ou la femme du Meunier, en bonne ſanté. (*p*)

J'AI trop de peine à me taire ſur les *Miroirs ardens* (*q*), perpétuellement enrichis de nouvelles propriétés, de nouvelles formes, de nouveaux uſages, par Mr. *de Buffon*; ſur ſa découverte de la *matière ſéminale* des femelles, peuplée des mêmes *animaux* qu'on avoit cru n'appartenir qu'à celle du mâle; ſur l'ingénieux *Aſtromètre* de Mr. *Bouguer*, à deux verres objectifs, l'un fixe, l'autre mobile; qui vous fait diſtinctement voir à la fois deux objets, ou deux parties du même objet conſidérablement éloignées l'une de l'autre; ſur le ſingulier moïen, trou-

(*p*) Voïés les *Nouvelles de la République des Lettres*, mois d'Octobre 1685. page 1105.

(*q*) Toujours de ce *Volume* de l'*Académie* pour 1748.

trouvé par Mr. *Duhamel*, de rafraichir les Salles, ou l'air des Infirmeries, en les échaufant; enfin ſur la *Fontaine* (*r*) aux brochets aveugles, ou pour le moins borgnes de l'œil droit, où Mr. le Marquis de *Montalembert* a eu la bonne fortune d'en pêcher un lui-même, préciſément borgne de ce malheureux coté; quel dommage qu'il n'ait pas ſuivi cette affaire-là, & donné carrière à ſes conjectures!

Pêcher des brochets borgnes de l'œil droit! J'aimerois pourtant mieux encore avoir trouvé le *Cerf-volant électrique* de votre Quaker de Philadelphie. Je (*s*) vois d'ici voler & ſerpenter le mouchoir qui va s'allumer au nuage orageux. C'eſt un Philoſophe charmant que ce Mr. *Franklin*,

(*r*) Voïés les pages 27. & 28. de l'*Hiſtoire*.

(*s*) En attendant la deſcription que doit nous en donner Mr. le Dr. *Maty*, dans le 1er. Vol. qui paroitra de ſon *Journal Britannique*.

klin, & je veux mal à notre Abbé *Nollet* de n'en pas convenir (*t*) d'assés bonne grace.

JE finis (afin que vous me regrettiés) par vous annoncer un ouvrage excellent de Mr. le Comte *de Caylus*, ses *Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques & Romaines*, recueil in-4to. de 107. planches très bien gravées & très agréables à l'œil, d'explications nettes & précises, de réflexions intéressantes sur la pratique des Arts, de nouvelles lumières & conjectures générales extrêmement heureuses. J'y en ajouterois, si j'osois, une petite, qui m'a frappé à la première vue de quelques Figures en regard sur les vases Etrusques des planches 37, 38, & 39. Ce sont des sujets de *Divination*; l'oiseau attaché à un fil, qui s'envole du

(*t*) Dans ses nouvelles *Lettres* sur l'Electricité.

du plat de l'ofrande, planche 38, ne permet guère d'en douter. On ſait que les Augures & conſultations de Devins étoient la folie particulière des Etruſques. Il ne tiendroit qu'à moi, ſi j'étois de l'Académie, de faire venir à l'appui de mon idée le reſte du deſſein de ces monumens. Je ſuis ſurpris qu'elle ait échappé au ſavant Antiquaire, dont je ne puis me laſſer d'admirer l'intelligence, les vues, le zèle pour le progrès des Arts, l'érudition auſſi profonde que noble & peu faſtueuſe. Il s'eſt particulièrement attaché à repréſenter l'eſprit & la main des Artiſtes, le goût du Siècle & du Païs où ils ont vécu.

LETTRE CXVII.

Londres, 30 *Decembre*, 1753.

CEs *Oeuvres* de Mylord *Bolingbroke*, Monſieur, que vous avés vues tout imprimées il y a près d'un an, ne ſont point encor publiques: ſoit que Mr. *Mallet*, qui en eſt l'éditeur & l'héritier, ait voulu ſe donner le tems de faire valoir en détail quelques petites pièces favorites, ſoit qu'il ait emploïé cette année à purger le grand ouvrage d'une infinité de penſées ſur la Religion auſſi dangereuſes pour les uns qu'inutiles pour les autres. J'aï vu moi-même une partie du livre chés l'imprimeur, & je doute fort que tous ces gros volumes ſoutiennent la réputation de l'Auteur au point où elle étoit quand il mourut.

JE

Je ne penſe pas que le célèbre Docteur *Blackwell* gagne beaucoup plus à la publication de ſes *Mémoires* ſi long-tems promis *de la Cour d'*Auguſte. Le premier in-quarto paroit enfin; mais *Auguſte* ne paroit point encore; il ne s'agit ici que des événemens qui ont précédé ſon règne: on prend ſeulement la précaution de nous avertir que ce fameux règne eſt peu connu, que tout ce qui s'en eſt écrit juſqu'à préſent n'a été que le fruit de quelques recherches ſuperficielles, & que Mr. *Blackwell* eſt le premier qui ait ſû profiter des ſecours néceſſaires pour en parler pertinemment.

Un ouvrage annoncé (*a*) avec éloge, & qui n'a rien perdu à voir le jour, ce ſont les *Ruines de* Palmyre. Cinquante planches en taille douce, &

(*a*) Voïés la *Lettre* du 15. Avril 1752.

& autant de planches d'explications, imprimées sur le plus grand papier impérial, forment le magnifique in-folio. Ces superbes Ruines, (toutes de marbre blanc, en plus grande quantité & en meilleur état qu'aucunes que l'on connoisse, (*b*)) comparées avec les inscriptions dont elles sont chargées, indiquent pour date des édifices de *Palmyre* les trois premiers siècles de notre Ere, où cependant les beaux arts commençoient à décliner. Le plan de la Ville donne la situation des objets, dont le Temple du Soleil est celui qui domine. Les Inscriptions sont en partie Grècques, en partie Palmyréniennes, & celles-ci quelquefois placées au dessous des autres, comme une espèce d'interprétation,

(*b*) Ordre Corinthien, comme vous savés. L'Architecture l'emporte sur les ornemens de la Sculpture, dont quelques-uns sont admirables.

tion, pourront, au moïen des noms propres, fournir des lumières ſur une langue juſqu'ici inconnue. Quelle moiſſon pour les ſavans! Quand ils ne trouveroient qu'un Alphabet! N'eſt-ce pas votre Abbé *Barthelemy* que je vois qui s'évertue à le deviner: mais je l'avertis que Mr. *Swinton* à Oxford eſt bien avancé ſur les mêmes voïes, & qu'il apperçoit déja que c'eſt au Syriaque que la nouvelle langue a le plus de rapport.

Les Ruines de *Balbeck*, décrites dans le même goût, par les mêmes mains, & avec la même magnificence, ſuivront bientôt celles de *Palmyre*.

Je ne doute pas que la vue de ces monumens n'ait confirmé dans ſa penſée le fameux Peintre *Hogarth*, qui vient auſſi de dégager ſa parole, & de publier ſon *Analyſe de la Beauté, dans la vue de fixer le goût*. Il eſt heureux

reux qu'un Artiſte qui n'a preſque jamais peint que des (*c*) difformités, ait trouvé l'idée la plus axacte du beau. Cependant, comme il n'eſt point encor parvenu à toute la préciſion qu'on pourroit deſirer, ſa *Ligne Serpentine*, ou de circonflexion, mère des Graces, ſa *Ligne Ondoïante*, ou d'inflexion, mère de la Beauté, (figurés-vous des eſpèces d'*S*) ont donné lieu à quelques réflexions qui ne ſont pas tout-à-fait à l'honneur de ſa Théorie; & mon ami, Mr. *Hay*, que la nature a formé ſur le modèle d'*Æſope*, de *Scarron*, & d'*Hudibras*, ſe félicite déja que ce ſoit dans les lignes courbes qu'il faille chercher le caractère de l'élégance (*d*).

JE

(*c*) Vous connoiſſés ſes tableaux hiſtoriques de la *Courtiſane*, du *Débauché*, *&c.*

(*d*) Mr. *Hay* eſt un Membre de la Chambre baſſe, qui s'eſt égaïé dernièrement dans un fort joli *Eſſai ſur la Laideur*, ou plûrôt, ſur ſa propre difformité. Il y en a déja deux éditions.

Je ne puis m'empêcher de rendre juſtice à Mr. *Hogarth*; quoique ſon ſyſtème ne me paroiſſe à beaucoup près ni auſſi juſte, ni auſſi neuf qu'il le croiroit bien, on y apperçoit un eſſor de génie, une hardieſſe de vues, qui plait à l'imagination. Ce qu'il dit ſur la Beauté du viſage eſt ſurtout intéreſſant: il y montre une grande prédilection pour les viſages ovales qui finiſſent en pointe; il ne faut pas s'en étonner, c'eſt la forme la plus remarquable dans ceux de ſon païs: mais s'il paroit un peu Anglois ſur cet article, il ſe rapproche de vous en condamnant la roideur des tailles, le manque de jeu, de ſoupleſſe, & de développement dans la démarche. Le plus ſûr ſeroit peut-être d'imiter la marche du ſerpent? Point de plaiſanteries ſur les yvrognes: la plus noble de toutes les danſes, le menuet eſt-il autre

choſe

choſe qu'une *ligne Serpentine*, une S gracieuſement tracée? Il ne s'agiroit que d'adoucir un peu l'*inflexion* dans la démarche ordinaire.

SI nous pouſſions cette affaire-là juſqu'aux ouvrages d'eſprit & à la beauté du ſtile? Vous n'étes pas bien éloigné de cette idée: je me ſouviens d'une certaine lettre (*e*) que vous m'écrivites il y a deux ans; reliſés-la ſi vous en avés gardé copie. Ce *charme de la narration*, ce *vague*, ce *plein*, & ce *par-deſſus*, que vous admiriés dans *La Fontaine*, & plus encor dans l'*Arioſte*, ne ſeroient-ils point cette *Ligne ondoïante* que vous aviés dans l'eſprit ſans le ſavoir? On trouve à la fin la ſource de tout ce qu'on a rêvé, pour peu qu'on ait de commerce avec les Philoſophes. Nous avons bien auſſi notre ſtile *Serpentin* nous

(*e*) Du 15 Octobre, 1751.

nous autres Anglois : j'avoue que le plus ſouvent c'eſt plûtôt diffuſion que beau contour ; ce n'eſt point là cette *Serpentine préciſe*, ce ruban qui part de la dentelle du tour de gorge, va ſe jouant autour de la taille, & ſe perdre au bas du corſet. Mais le livre de Mr. *Hogarth* va donner à penſer à nos beaux-eſprits, & j'oſe eſpérer que dans peu de tems nous le diſputerons à l'*Arioſte* même.

Vous verrés le premier roman que nous donnera Mr. *Richardſon*, comme il ſera tourné, rond, ou pour mieux dire *circonflèxe*. Il vous demande grace en attendant pour ſon *Hiſtoire du Chevalier Grandiſon*, qui vient de paroître en ſix volumes, tour à tour amuſante & ennuïeuſe, plus de longueur que d'inflexion, c'eſt la forme de ſa *Pamèle* & de ſa *Clariſſe* ; il n'avoit pas encore eu le tems de profiter des nouvelles découvertes.

Me-

MÊME défaut dans la *Boadicée* de Mr. *Glover*, qu'on a jouée cette année à *Drury-lane*. Trop peu de variété, trop de roideur, mais une régularité peu commune à nos Dramatiques, & de l'enflure pour remplir le vuide d'action. On reconnoit l'Auteur de *Léonidas*, poëme de Parti, qui eſt tombé avec le Parti même. Mr. *Glover* avoit quitté l'*Apollon-Phébus* pour *Mercure le Négociant*; on l'a vu avec plaiſir rentrer au ſervice de ſon premier Maître. Il a du talent pour la verſification, du nerf dans l'eſprit, l'imagination ornée, du coloris, du pathétique même; enfin preſque tout ce qu'on peut aquérir ſans privilége bien particulier de la Nature.

LE printems prochain Mr. *Whitehead* doit faire repréſenter ſur le même théatre une tragédie beaucoup moins régulière, mais bien plus touchante

chante à mon gré : c'eſt l'Ion d'*Euripide*, qu'il a naturaliſé Anglois ſous le nom de Créuse, *Reine d'Athènes*. Les plus belles ſituations de la *Mérope* entrent dans ſon plan, & lui donnent des ſcènes admirables. Je ſuis tout-à-fait de mon Païs : *Milton*, *Shakespear* ; vingt défauts, & un grand coup de Soleil qui les couvre de l'éclat de ſes raïons. C'eſt trop exiger de l'humanité que de lui demander le parfait accord de toutes les proportions, & la ſouveraine beauté de chaque partie.

LETTRE CXVIII.

Paris, 31. *Décembre*, 1753.

J'Ai dû vous paroitre bien discoureur pendant ces cinq ans, Monsieur; je me le suis reproché plus d'une fois: mais si au lieu de vous faire passer en revue tant de bagatelles à mesure qu'elles arrivoient & que la nouveauté en faisoit le prix, j'eusse attendu, comme aujourd'hui, à vous rendre compte de l'année au bout de l'année même, peut-être aussi vous aurois-je paru trop laconique. Je ne vois plus dans celle que nous finissons que les nouveaux volumes des Académies des Sciences & des Inscriptions, le 4e. tome de l'*Histoire Naturelle* de Mr. *de Buffon*, le 3e. de l'*Encyclopédie*, l'original de la Thèse du Docteur *Baumann*

mann sur la *Formation des Corps organisés*, deux jolies (*a*) Comédies, & cinq ou six livres sur les Arts; presque tout le reste a disparu, & je ne saurois que vous en dire. Déja pour les tracasseries particulières des savans, les libelles, &c. vous y avés renoncé, ainsi qu'à la ridiculement fameuse querelle musicale entre le Génevois de mauvaise humeur & cinquante François de bonne volonté qui ont eu la simplicité de lui répondre & presque la maladresse de se laisser battre. Auriés-vous regret à quelques romans? On vous a vanté les (*b*) *Isles Flottantes*, je m'en étonne; non que je n'y aie trouvé quelques images neuves, quelques descriptions riches & singulières, quelques fictions ingénieuses, celle de l'*Isle*

(*a*) *La Frivolité* de Mr. *de Boissy*, & *Les Hommes* de Mr. *de Saintefoy*.

(*b*) *Le Naufrage des Isles Flottantes*, espèce de roman, ou de poëme héroïque.

l'*Iſle* (*c*) *Centrale*, par exemple : mais dans quel abîme de mots, d'idées louches, creuſes, gauches, ſurabondantes; d'expreſſions impropres, ou barbares; de longueurs & de langueurs tout cela eſt neïé! Des mœurs mal gardées, c'eſt-à-dire ſuppoſées de la plus grande ſimplicité, & où la flatterie (*d*) & la fadeur ſe mêlent: un héros qu'on dit qui fait, mais qu'on ne voit preſque rien faire, médiocre, froid, preſque jamais intéreſſant, même dans le danger: des allégories au lieu d'événemens; c'eſt ici la grande maladie de l'Auteur; il s'en eſt même fait un (*e*) ſyſtème; il perſonifie éternellement des idées morales, parce, dit-il, qu'elles lui préſentent une peinture emblématique des actions & des penſées des hommes; au lieu que les monſtres

(*c*) Tome 2, page 55. &c.
(*d*) Voïés les pages 55 & 112, tome 1.
(*e*) Voïés la note de la page 126, tome 1.

ſtres chimériques des anciens poëtes, les *Centaures*, les *Harpies*, les *Sirènes*, les *Pégaſes*, les *Méduſes*, &c. ſont des choſes qui ne ſignifient rien. Premièrement je ne trouve guère plus de ſens dans quelques unes de ſes fictions morales; car qu'eſt-ce que c'eſt que la *Vérité* (*f*) mère de la *Nature*? Pourquoi pas la *Nature* mère de la *Vérité*? Qu'eſt-ce que c'eſt que la *Propriété* (*g*) mère de l'*Intérêt*? Pourquoi pas fille? Mauvaiſes filiations, généalogies arbitraires, pures niaiſeries métaphyſiques. Il y a ſans doute des perſonifications métaphyſiques qui ſont permiſes & d'un bel effet en poëſie: mais c'eſt l'affaire d'un goût délicat de ſentir celles qu'il faut admettre, ou celles qu'il faut rejeter; celles qu'on peut pouſſer juſqu'à un certain point, ou celles qu'il ne faut emploïer qu'en

(*f*) Voïés la page 57, tome 1.
(*g*) Voïés la page 38, tome 2.

qu'en paſſant, & dont la fréquence, ou la continuation ne ſeroit pas ſupportable. Enfin j'aime encor mieux les *Centaures*, les *Sirènes*, & les autres chimères anciennes, qui du moins diſent quelque choſe à mon imagination, que la plûpart de ces fictions creuſes, qui ne parlent qu'à mon entendement pur, langage qui n'eſt ni celui de la Nature, ni celui des paſſions, ni guère celui de la Poëſie. (*b*)

JE n'ai point encor achevé de lire le 4e. volume de l'*Hiſtoire Naturelle* de Mrs. *de Buffon* & *Daubenton*; je n'ai pas

(*b*) Les premiers chants ſont les plus agréables. En tout on voit que l'Auteur eſt un homme qui penſe, & qui même ſe donne la queſtion pour penſer. Son but eſt de faire voir qu'ôtés de la Terre l'ambition, la propriété des biens & la pudeur, c'eſt un Paradis. J'imagine qu'il a une jolie ſœur, car il paroit ſurtout avoir beaucoup de goût pour l'inceſte; ce n'eſt, dit-il, que reſſerrer les liens du ſang par ceux de l'amour. Voïés la fin du premier chant.

pas même deſſein de l'achever ; ce ſont des hiſtoires d'animaux domeſtiques, des deſcriptions du cheval, de l'ane, du taureau, qui ne m'intéreſſent guère ; mais le *Diſcours* ſur la nature des Animaux qui précède ces détails, & qui fait la cinquième partie du volume, je l'ai lu d'un bout à l'autre avec un plaiſir infini. Vous y reconnoitrés bien Mr. *de Buffon*, ſon ſtyle plein, élevé, harmonieux, rapide & philoſophique ſans ſéchereſſe, ſa grande manière de penſer & d'écrire ; mais il me ſemble que de tems en tems il affirme un peu plus qu'il ne prouve ; j'y trouve quelquefois une certaine déclamation d'idées, un enthouſiaſme de raiſonnement, un ton de *Mallebranche*, fait pour entrainer l'imagination, mais qui ne ſatisfait pas toujours les eſprits ſévères : ſur les rêves (*i*) raiſonneurs, par exemple, qu'il nie, ou qu'il voudroit

(*i*) Les rêves où l'on raiſonne.

droit rendre indépendans de l'ame; ſur l'étendue du pouvoir de ce qu'il appelle *ſens intérieur matériel*, qui nous eſt commun avec les autres animaux; ſur la mémoire qu'il refuſe à ces animaux; ſur la nature de l'eſpèce de *réminiſcence matérielle* qu'il leur accorde, & qui n'eſt, dit-il, que le renouvellement de leurs ſenſations, ou plûtôt des ébranlemens qui les ont produites. Ah les beaux cris que va faire Mr. *de* . . . . . ſur ſa République des Abeilles ruinée! Leur architecture, leur géométrie, leur politique, leur morale, leur Théologie, toutes les merveilles que leur a prêté la demi-philoſophie de tant d'obſervateurs, diſparoiſſent à l'œil de Mr. *de Buffon*, ou ſe réduiſent à un pur méchaniſme. Pour les fourmis il y a long-tems qu'elles ſont perdues de réputation, que leur prévoïance eſt décriée,

décriée, enfin qu'on s'eſt aſſuré qu'elles ſont engourdies tout l'hiver & que leurs proviſions ne ſont que des amas ſuperflus, accumulés ſans vues & ſans connoiſſance de l'avenir, puiſque par cette connoiſſance même elles en auroient prévu l'inutilité.

Vous trouverés à la tête de ce volume les propoſitions que Mrs. de la Faculté de Théologie ont desapprouvées dans les précédens, avec les explications de Mr. *de Buffon* pour ſe réconcilier avec la Foi de l'Egliſe; & vous verrés que ces Meſſieurs ſont de bonne compoſition avec les eſprits dociles.

Je ſuis ſurpris que vous n'aïés point encor reçu le troiſième volume de l'*Encyclopédie*; il y a plus d'un mois que vous devriés l'avoir. On convient déja qu'il eſt ſupérieur au ſecond, qui l'emportoit ſur le premier. En

général on a trouvé beaucoup à dire à la Métaphyſique, à la Critique, à la Littérature Ancienne, à l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, à la Théologie (le moïen?) à la Morale, à la Géographie, à la prolixité de certains articles peu importans, & à la briéveté de quelques autres qui le ſont davantage: mais j'entens louer univerſellement ceux de la Grammaire, de l'Hiſtoire Naturelle (*k*), des Arts & des Métiers, qui

(*k*) Il y a quelques ſuffrages de moins ſur cet article, celui des *Journaliſtes* de *Gottingue*, par exemple, qui eût été d'un grand poids: mais ces Meſſieurs ne ſeroient-ils point un peu piqués de certaines omiſſions, quoique non malicieuſes, par rapport à quelques grands hommes de leur nation? Je m'intéreſſe à leur reſſentiment; mais je l'aurois voulu plus fier, & qu'il n'eût rien pris ſur leur équité ordinaire dans la compenſation des petites négligences qu'ils ont relevées dans cette partie, avec le grand nombre d'obſervations précieuſes, peu communes, & ſoigneuſement rapprochées, qu'ils n'ont pu s'empêcher d'y appercevoir. Voïés le 1er. Volume de leur *Journal* latin, pages 443, 444, & 445.

qui ſont immenſes, de l'Aſtronomie, de la partie ſcientifique, pas tant ceux de la partie hiſtorique des Mathématiques. Quoiqu'il en ſoit, le nombre des Ouvriers augmente, l'attention des Editeurs ne ſe rallentit point, & ils vont tirer de nouveaux ſecours des deux in-folio de *Supplément au Dictionnaire de Chambers*, que vient de publier Mr. *Scott* (*l*). La nouvelle *Préface*, nouveau chef-d'œuvre de goût, de raiſon & de véritable éloquence, contient les avertiſſemens néceſſaires, la réponſe aux remarques ſur les volumes précédens, & la répétition d'une partie de la première *Préface*, de peur qu'on ne l'oublie, & parce qu'on ſembloit l'oublier. Je ne ſais ce qu'on a fait à Mr. d'*Alembert*, que je croi avoir tenu la plume;

(*l*) Mr. *Scott* n'eſt-il pas Sous-précepteur de Mr. le Prince de *Galles*?

me; mais il paroit ſi détaché du monde, ſi profondément encloîtré dans ſa Philoſophie; il n'a pas quarante ans, vous lui en donneriés ſoixante & dix.

QUEL dommage que le Compagnon de ſes travaux, à qui on ne peut refuſer une abondance d'idées, une ſagacité rare, & beaucoup plus de lumières, qu'il n'appartient à un ſeul homme ſur une infinité de choſes utiles, ſoit encor ſi merveilleux, ſi hériſſé, ſi deſeſpérément métaphyſicien! Vous allés voir ſes *Penſées ſur l'Interprétation de la Nature*; tantôt un verbiage ténébreux auſſi frivole que ſavant; tantôt une fauſſe ſuite de réflexions *à bâtons rompus*, & dont la dernière va ſe perdre à cent lieues à gauche de la première; il n'eſt preſque intelligible que lorſqu'il devient trivial. Mais ſi vous avés le courage de le ſuivre à tâtons dans ſa caverne, elle pourra s'é-

s'éclairer de tems en tems de quelques lueurs heureuſes; telle eſt peut-être ſa conjecture ſur la cauſe de l'élaſticité, en partant du frémiſſement d'une corde ſonore; quoiqu'il y ait encore infiniment loin de là à quelque choſe de précis, de vraiment phyſique, & dont on puiſſe faire aucun uſage.

Quelque goût pour les faits & les expériences qui ſemble s'établir dans ce Siècle, j'y vois un penchant à retomber dans une Philoſophie nominale qui ne mène à rien de réel, qui n'éclaircit rien, ou qui ne fait que mettre une difficulté à la place de l'autre. Tel qui après un long rêve apperçoit une idée vague dans les eſpaces intellectuels, s'imagine avoir trouvé le ſecret du Créateur & ſe met à interpréter la Nature. Le plus ingénieux peut-être & le plus chimérique

Mé-

Métaphyſicien qui jamais ait gâté la Philoſophie, le grand *Leibnitz*, & ſon volumineux plus que Commentateur *Wolf*, cette tête inébranlable à la multiplicité des aſſauts, cet œil à cent regards ſimultanés, ont commencé avec leur *Raiſon ſuffiſante*, leur *Meilleur Monde*, & leurs *Monades*. Mr. *de Maupertuis*, aſſis à la place du premier & à côté du ſecond, a voulu auſſi imaginer des Principes. Je ne parle pas de celui de la *Moindre Action*, parce qu'il l'avoit avant d'aller à Berlin, & que j'y entends trop peu de choſe (*m*); je veux parler de ſa nouvelle Hypothèſe, qu'il annonça d'abord en latin (*n*), ſous le nom d'un Docteur *Baumann*, & qui paroit aujourd'hui ſans déguiſement dans l'*Eſſai*

(*m*) Mr. le Profeſſeur *Kœnig*, nous expliquera tout cela au premier jour.

(*n*) En 1751.

ſai ſur la Formation des Corps organiſés.

Cette hypothèſe conſiſte à donner l'intelligence à la matière, le deſir, l'averſion, la mémoire, la ſenſibilité (*o*): chaque particule organique, ſéminale, ou élémentaire, aura ſa petite perception, ſe ſouviendra de ſa ſituation originelle, cherchera à s'y remettre, parce qu'apparemment elle s'en ſera bien trouvée, & s'y remettra à la première occaſion. De là la conſervation des Eſpèces, la reſſemblance aux Parens, &c. Et de toutes ces petites perceptions réunies & combinées réſultera une perception unique, beaucoup plus forte & beaucoup plus parfaite, dans laquelle chaque élément aura perdu le ſentiment particulier du *ſoi* pour former la conſcience du Tout; entendés-vous bien?

Je

(*o*) Rappelés-vous ma *Lettre* du 15. Janvier de cette année.

JE n'entre point dans les conſéquences odieuſes qu'on peut tirer de cette opinion par rapport à la nature de l'ame, de Dieu, & de l'Univers; je paſſe par-deſſus les difficultés, les incompréhenſibilités de détail, par-deſſus la contradiction pour le moins apparente de la thèſe 41, où l'on ſuppoſe l'*oubli* poſſible dans les *élémens*, avec la thèſe 51, où l'on établit que leur *perception*, étant une propriété eſſentielle, ne peut ni périr, ni diminuer, ni s'accroitre; mais je demande, qu'ai-je appris? Que m'éclaircit de plus cette petite *Mémoire* que ne fait la ſuppoſition d'une attraction diverſifiée ſelon la maſſe, la figure, la diſpoſition, la diſtance des élémens, & l'impreſſion des corps qui les environnent? Mais cette attraction eſt une idée vague. Mais cette *Mémoire* l'eſt-elle moins? Eſt-ce autre choſe qu'un mot, que Mr. *de Maupertuis* nous

nous permet de changer, qu'il eſt prêt à nous abandonner pour celui d'*inſtinct*, d'*animalité*, pour tout ce qu'il nous plaira? Voïés les thèſes 57. & 58.; c'eſt là que la découverte de Mr. *de Maupertuis* eſt réduite par lui-même à ſa juſte valeur (*p*). On ne peut s'empêcher d'admirer le pouvoir du génie dans l'expoſition de cette con-

(*p*) C'eſt dommage, car elle ſembloit bonne à tout; elle expliquoit également la conſervation de l'uniformité des eſpèces, & la poſſibilité de leur altération ſucceſſive au point que toute cette infinie diverſité d'animaux qui couvre la Terre, auroit pu ne provenir en premiere origine que de deux ſeuls *individus*; liſés les propoſitions 43. & 44. Un autre, qui ſeroit de mauvaiſe humeur, diroit que cette hypothèſe n'eſt bonne à rien, puiſqu'on n'en peut tirer aucun uſage effectif, aucune facilité pour opérer ſur les élémens aucun nouveau moïen d'aider, ou de nuire à la formation, ou à la multiplication du plus petit animal, ou végétal. Mais ne voïés-vous pas bien que c'eſt le propre de la plûpart des idées Métaphyſiques?

conjecture, une adreſſe d'expreſſion tout-à-fait embarraſſante pour ceux à qui l'idée répugne, une ſorte de faux jour ſingulièrement bien répandu pour faire imaginer qu'on voit quelque choſe quand on ne voit rien. Encore une centaine de ſyſtèmes de cette eſpèce, & nous voilà tout auſſi avancés dans la bonne Phyſique qu'on l'ait été du tems d'*Ariſtote*.

P. S. du 8 Septembre 1754.

A peine y avoit-il neuf mois que j'avois achevé ma lettre, & je l'allois fermer pour vous l'envoïer, lorſque j'ai reçu ce billet de Plombières, dont il faut que je vous faſſe part puiſque j'en ai le tems:

„ MR. *de Voltaire* eſt reparti pour „ Colmar après avoir paſſé ici une „ quinzaine de jours. Il n'y étoit ve-

nu

„ nu que pour voir ſon bon ami
„ Mr. *d'Argental*, & négocier, je
„ croi, ſon retour à Paris, ou aux
„ environs, en quoi il ne paroit pas
„ qu'il ait réuſſi. Il a vécu avec ſes
„ nièces & s'eſt peu communiqué au
„ grand monde. Voici pourtant des
„ vers qu'il a faits pour Mde. la Mar-
„ quiſe *de Beleſtat*, fille de Mde. *de*
„ *Chateaurenaud*, l'une & l'autre Da-
„ mes de *Mesdames*. Il faut ſavoir
„ qu'il y avoit un grand procès entre
„ Mde. *de Beleſtat* & Mr. le Comte *de*
„ *Lorge*, qui s'accuſoient réciproque-
„ ment de s'être volé au jeu deux
„ contrats; cela pouvoit monter à dou-
„ ze francs. Il y avoit eu des aſſigna-
„ tions, des requêtes préſentées au
„ Juge de Plombières, &c. Après
„ bien des mouvemens de part & d'au-
„ tre, on prit Mr. *de Voltaire* pour
„ Arbitre; & voici la *Sentence* qu'il

„ écrivit ſur le *Mémoire* de Mde. *de*
„ *Beleſtat :*

Vous vous plaignés à tort, on ne vous a
rien pris :
C'eſt vous qui raviſſés des biens d'un plus
haut prix.
Qui ſur nos libertés ne ceſſés d'entrepren-
dre.
Votre cœur attaqué ſait trop bien ſe dé-
fendre,
Et la Mère des Jeux, des Graces & des Ris
Vous condamne à le laiſſer prendre.

JE reçois preſque dans le même moment cette eſpèce d'Annonce de l'ouvrage de Mr. le Profeſſeur *Kœnig*, que je vous avois promis :

Fragment d'une Lettre de Mr. le Profeſſeur Kœnig *à Mr.* T.....

„ TOUT ce que Mr. *de Maupertuis*
„ a

„ a avancé sur l'*Epargne de l'Action* a
„ pour fondement l'estimation mathé-
„ matique de l'Action, qu'il dit avoir
„ inventée, mais qu'il n'a ni démon-
„ trée, ni expliquée, & qu'ont expli-
„ qué & démontré Mrs. *Leibnitz* &
„ *Wolf*, dont il ne daigne pas faire
„ mention.

„ A l'égard des Calculs fondés, se-
„ lon lui, sur son Principe de la *Moin-*
„ *dre Action*, par où il prétend avoir
„ trouvé les règles de la communica-
„ tion du mouvement dans le Choc
„ des Corps, je démontrerai que ces
„ Calculs, bien entendus, bien dé-
„ barrassés de toute fausse application
„ d'une vaine métaphysique, ne peu-
„ vent s'appliquer au Choc des Corps,
„ mais à une loi de simple *Translation*,
„ absolument indépendante de la ren-
„ contre; d'où résulte une vérité pu-
„ rement géométrique, qui n'a aucune

„ liaiſon avec les principes phyſico-
„ méchaniques du mouvement dans
„ le cas du Choc des Corps, ſoit mous,
„ ſoit élaſtiques.

„ MAIS cette vérité même pure-
„ ment géométrique n'eſt point nou-
„ velle, elle étoit connue à divers
„ Géomètres, à Mr. *Leibnitz* en par-
„ ticulier, & à Mr. *S'graveſande*, qui
„ l'a développée en pluſieurs pages
„ dans ſes *Elémens de Phyſique* im-
„ primés il y a plus de 20 ans.

„ IL en eſt à peu près de même de
„ la ſeconde partie du Calcul de Mr.
„ *de Maupertuis*, par où il ſe flatte
„ d'avoir trouvé la loi de l'*Equilibre*
„ dans ſon Principe de la *Moindre*
„ *Action*. Je démontrerai que ce Cal-
„ cul eſt fondé ſur des hypothèſes,
„ ou pour parler plus exactement, des
„ *Aſſumpta*, qui n'ont aucun rapport
„ au cas de l'*Equilibre*. & que Mr. *de*
Mau-

„ *Maupertuis* a réſolu un problème „ tout différent de celui qu'il s'ima- „ ginoit avoir réſolu.

„ J'EXPLIQUERAI pour la pre- „ mière fois en quoi conſiſte ce fameux „ paralogiſme, ce que n'avoient pu „ faire quelques Mathématiciens, quoi- „ que perſuadés de ſa réalité. Voici „ ce que c'eſt: Le Calcul du Problè- „ me 3 (*a*), dont Mr. *de Maupertuis* „ veut déduire les loix de l'*Equili-* „ *bre*, eſt fondé ſur les mêmes prin- „ cipes, & conduit aux mêmes véri- „ tés qu'on peut tirer des calculs des „ problèmes 1. & 2., vérités que ni „ Mr. *de Maupertuis*, ni ſon ſecond „ Mr. *Euler*, n'ont pas ſû apperce- „ voir dans ces calculs: il y a cette „ ſeule différence, que les calculs des „ problèmes 1. & 2. ſe rapportent au „ cas du mouvement direct, & que celui

(*a*) Voïés les *Mémoires de Berlin*, vol. 2. pag. 191 & 193.

„ celui du problème 3. se rapporte
„ au cas du mouvement de rotation.

„ CET ouvrage, composé en latin
„ depuis près de deux ans, auroit im-
„ médiatement suivi l'*Appel au Public*,
„ si je n'avois été averti que d'habiles
„ Géomètres avoient la plume à la
„ main pour combattre la nouvelle
„ chimère. Prévenu en faveur de leurs
„ talens, & persuadé qu'après ce qui
„ s'étoit passé la vérité gagneroit da-
„ vantage à être proposée par tout au-
„ tre que par moi, je me suis tenu
„ tranquile : mais les écrits annoncés
„ aïant paru, & n'aïant pas répondu
„ à l'attente de cette partie des Gens
„ de Lettres qui a droit de connoitre
„ de ces matières, je me détermine
„ à publier le mien, où vous trouve-
„ rés, si je ne me trompe, une réfu-
„ tation complette de la Théorie de
„ mon Adversaire.

FIN.

TABLE

TABLE DES MATIERES

POUR LES VOLUMES 3. ET 4.

Les Chifres marquent les Numéros des Lettres où il eſt parlé de l'Article en queſtion.

A

ACadémie Roïale des Sciences, de Paris, Volume pour 1746, 88. Volume pour 1747, 101. Volume pour 1748, 116.

Académie de Marine fondée à Breſt, 113.

Acteurs du théatre Anglois, leur contenance ſur la ſcène, 80.

Agriculture, (nouvelle pratique d') 73.

Alembert, (Mr. d') ſes Réflexions ſur Mr. l'Abbé Terraſſon, 70. L'un des Editeurs de l'Encyclopédie, 70. Sa Préface de l'Encyclopédie, 82. 84. Son idée ſur le voiſinage du Géomètre & du Poëte, 84. Ses Réflexions ſur la réſiſtance des Fluides, 88. Ses Elémens de Muſique &c. 96. Se remet à l'En-

TABLE

l'Encyclopédie, 107. Son Népomucène, 115. Ses Mélanges de Littérature &c. 116. Sa Préface au 3e. Volume de l'Encyclopédie, 118.
Algarotti, (Mr.) ſes citations point trop recherchées, 116.
Allemands, leurs Progrès dans les Sciences &c. Sujet d'un livre de Mr. le Baron de Bielefeld; leur eſprit d'invention, leurs découvertes, leur goût de littérature, 108.
Amédée, (Mdle.) ſon portrait, 71.
Amélie, roman Anglois, 91.
Américain, (Lettres à un) contre Mr. de Buffon, par Mrs. Lignac, de Réaumur, & Bouguer, 82. 100.
Amitié, (Le Triomphe de l') roman de Mdle. Fouqué, divers tableaux pris de ce roman, 81.
Amour (L') Architecte, ballet charmant, 70.
Ana, ce que c'eſt, 87.
Ane, (des environs de Paris) ſon aventure, Vers à cette occaſion & au ſujet de deux Curés, 70.
Anglois, (qui voïagent en ſortant de l'Univerſité) leur manière de voïager, s'ils doivent éviter le jeu? 85 & 86
Antibiatiens, nouvelle ſecte, 100.
Antipater, tragédie de Mr. Portelance, 89.
Anxi, (le Duc d') ſon portrait, 83.
Argens, (Mr. le Marquis d') ſon hiſtoire avec les Cochois, 83. Ses Réflexions Critiques ſur les Ecoles de Peinture, un peu françoiſes, 97.
Argenſon, Mr. le Comte d') vers ſur ſa maiſon de Neuilli, 77.

DES MATIERES.

Arnaud, (Mr. d') ſes poëſies, 84. Son ode ſur la naiſſance de Mr. le Duc de Bourgogne, 93. Son Prophète Jérémie Franciſé, 102.
Art, (Echantillon de l'Encyclopédie ſur le mot) réuſſit à Londres, Définition de ce mot, trop ſcientifique, 78.
Art de Jouir, petit poëme de Mr. de la Mettrie, 89.
Arts & Sciences, (nouveau Dictionnaire Univerſel des) s'imprime à Londres, 78.
Avaux, (Mr. le Comte d') ſes Négociations en Hollande, 109. 110.
Aube, Mr. d') 111.
Aurette, (Mdle.) première Danſeuſe de l'Europe, 73.

B

Balbeck, (Les Ruines de) on en promet la deſcription, 117.
Barbarine, (Mdle.) danſeuſe Italienne mieux païée à Berlin que Mrs. de Maupertuis, d'Argens, Pölnitz, & Algarotti enſemble, 88.
Barberet, (Mr.) prouve que la matière du Tonnerre & celle de l'Electricité ſont une même choſe, & remporte le prix à l'Académie de Bordeaux, 73.
Barthelemy, (Mr. l'Abbé) ſes recherches ſur la langue Palmyrénienne, 117.
Bath, ſon théatre ſouterrain, portrait d'une Actrice de ce théatre, 80.
Batteux, (Mr. le) prouve qu'il y a plus d'inverſions dans le François que dans le Latin, 73.
Baumann, (Mr. le Docteur) ſa Thèſe qui attribue de l'intelligence à la matière, 115. 118.

TABLE

Beau, (Mr. le) consulté par Mrs. de Sorbonne sur la traduction latine d'une phrase françoise, 115.

Beaumelle, (Mr. de la) son *Qu'en dira-t-on?* 94. 95. 97.

Belliſle, (Mr. le Maréchal de) sa réponse au Discours de Mr. de Bissy, 69.

Bellman de Dublin, (Vers du) en Anglois, & en François. 111.

Benefiali, (Le Chevalier Marco) excellent Peintre Italien, notice de quelques-uns de ses ouvrages, 106.

Bergers de Qualité, (Les) Parodie, 105.

Berhman, (Mr.) sa mauvaise tragédie de Timoléon, 108.

Bernis, (Mr. l'Abbé de) sa dissertation lue à l'Académie Françoise en 1750, 69.

Bernoulli, (Jean) son Eloge par Mrs. d'Alembert & de Fouchy, 116.

Berri, (Mr. le Duc de) Bon mot de ce Prince, 109.

Betsy Thoughtless, roman Anglois, 90.

Bigot de Morogues, (Mr.) son discours à l'Académie de Marine de Brest, 113

Birch, (Mr.) Secrétaire de la Société Roïale de Londres, sa Vie de Tillotson, 116.

Bissy, (Mr. le Comte de) sa réception à l'Académie Françoise, 69.

Blackwell, (Mr. le Docteur) ses Mémoires de la Cour d'Auguste, 117.

Bléterie, (Mr. l'Abbé de la) son horreur des hiatus, 100. Sa dissertation sur le gouvernement d'Auguste &c. 105

DES MATIERES.

Blot, (Mde.) surnommée le Mignon de Luxembourg, vers de Mr. le Chevalier de Bissy sur cette Dame, 107.
Boindin, (Mr.) sa mort, son portrait, son épitaphe, 93.
Boissy, (Mr. de) son Apologie des Femmes, ou Prix du silence, 71. 73.
Bolingbroke, (Mylord) ses Réflexions sur l'Exil écrites en François, 95. Mises en Anglois par lui-même, page 22, vol. 4. ses Lettres sur l'Etude de l'histoire, son tableau de l'Europe, &c. pag. 34 & 35. vol. 4. & Lettre 109. Sa manière d'écrire quelquefois fatigante, pourquoi, page 36. vol. 4. & Lettre 98. Mémoires sur sa vie &c. 111. 112. ses œuvres posthumes, 117.
Bonhommie, (Les Anecdotes de la Cour de) roman de Mr. de la Solle, 111.
Bougainville, (Mr. de) son parallèle de l'expédition d'Alexandre avec celle de Thamas Kouli-Kan, 88. 93.
Bouguer, (Mr.) son nouveau loch, 101. sa dispute avec Mr. de la Condamine, 107. son Astromètre, 116.
Bourgogne, (Mr. le Duc de) bien fêté & mal chanté; vers, sur sa naissance, de Mrs. Roi, d'Arnaud, Pavaut de Jaussal, 93.
Boze, (Mr. de) son Mémoire sur une Médaille de Tetricus, 113.
Brandebourg, (Mémoires pour servir à l'histoire de) nouvelle édition de ce livre, 69.
Bret, (Mr.) son Histoire, ou ses Mémoires sur Ninon de l'Enclos, 77.

Bril-

Brillant, (Mdle.) ſa demangeaiſon, 108. 109.
Bruhier, (Mr.) ſa diſputo avec Mr. Louis ſur l'incertitude des ſignes de la mort, 93.
Buache, (Mr.) ſa Carte minéralogique, ſa Carte de quelques parties du fond de la Mer, 90. Son idée des montagnes continuées ſous la Mer, 90. 113.
Buffon, (Mr. de) ſes torts avec Mr. de Réaumur, 90. Sa découverte du Miroir d'Archimède, 101. 116. Son 4e. Volume de l'Hiſtoire Naturelle, 118.
Burette, (Mr.) ſa Comparaiſon de l'ancienne Muſique avec la moderne, 90.
Burigny, (Mr. de) ſa Vie de Grotius, 116.

C.

CAfetière, (de Paris) métromane, ſes vers pour le Roi de Pruſſe, 72.
Caille, (Mr. l'Abé de la) ſes Obſervations au Cap de Bonne Eſpérance, ſon extrait de la Rélation du voïage du Père Feuillée, 88.
Calincioncino, inſtrument de muſique, très agréable, 90.
Canitz, (Mr. le Baron de) ſes poëſies, 108.
Capperonier, (Mr.) ſa Vie de Peregrinus, annoncée, 113.
Cariſtini, mot d'une petite fille au ſujet de ſa voix, 83.
Caylus, (Mr. le Comte de) ſa diſſertation ſur le Théatre de Curion, 88. ſes Antiquités Egyptiennes &c. 116.
Chanſon, néologique, 78.

Chauffée, (Mr. de la) ſon Homme de fortune, 72.
Chevrier. (Mr.) ſes Ridicules du ſiècle, 97.
Chimène, (Mr. le Marquis de) ſa Tragédie d'Epicharis, ſon pari, 116.
Clairaut, (Mr.) ſon mérite mathématique comparé à celui de Mr. de Maupertuis, ſon voïage au Pole, 113. 114.
Cléron, (Mdle.) 82. 83. 108.
Clinopale, ſcience qui manque à l'arbre encyclopédique de Mr. Didérot, 86.
Club, (Old and new) fameuſes coteries, ou Sociétés du Caffé de White à Londres, 91.
Cochois, Babet, Marianne, Marionette, la Reine mère, toute la famille; la maiſon érigée en Académie de Peinture, 83.
Compagnie, (bonne) où eſt-elle? 97.
Comparaiſon, de choſes de genre différent, poſſible, 109.
Concile, (de filles d'Opéra) 70.
Condamine, (Mr. de la) ſon Journal du Voïage à l'Equateur, ſon caractère d'eſprit & de cœur, 94. ſa meſure univerſelle, 101. Sa diſpute avec Mr. Bouguer, 107. Sa Réponſe à Mr. Bouguer, 114.
Conjuration, (Pièces de) ce qui intéreſſe dans ces ſortes de pièces, 102.
Corſe, (Académie de) établie par Mr. de Curzay, 74.
Couci-couci, mot du Parterre à la première repréſentation de l'Adélaïde de Mr. de Voltaire, 106.
Coupée, (Mdle.) préſide à un Concile de filles d'Opéra, 70. Son ſouper-coucher de trois jours, 77. ne chante plus, 103.

Cour

Courtois, (Le Père) Jéſuite, ſon Diſcours qui a remporté le prix d'Eloquence, 108.
Crébillon père, (Mr. de) ſon Catilina comparé avec celui de Mr. de Voltaire, vol. 4. page 12. & Lettres 102. & 103.
Crébillon fils, (Mr. de) dixit, 84.
Crillon, (Mr. le Marquis de) éloge d'une Epitre qui lui eſt adreſſée, éloge de Mde. la Marquiſe ſa femme, 95.
Critique, état de la Critique d'aujourd'hui, ſentiment de l'Auteur ſur ce point, 74.

D.

Dagueſſeau, (Mr. le Chancelier) ſon éloge funèbre, 88.
Dante, (Le) vers de ce poëte ſur le ſupplice de certains damnés, 106. Examen de ſa Divine Comédie, 112.
Daubenton, (Mr.) ſes torts avec Mr. de Réaumur, 96.
Dawkins, (Mr.) ſes Ruines de Palmyre, 98.
Décadence prochaine des Sciences & des Lettres en France, qu'on nous annonce, pas ſi prochaine; grands hommes qui nous reſtent; 74.
Découverte, ce qui fait le mérite de l'Auteur d'une découverte, 90.
Deffant, (Mde. du) bon mot qu'on lui attribue, 92.
Deheſſe, (Mr.) Compoſiteur de ballets, ſa fécondité, ſon ballet des Vendanges, du Pédant, 73.
Dénoumens imprévus, où ſont-ils? 72.
Derſchau, (Mr. de) ſon ode hiſtorique, 108.
Desfandes, (Mr.) ſa brochure intitulée La Fortune, 80.

DES MATIERES.

Desmahis, (Mr.) vers de lui, 71. Son Epitre sur une Rupture, 100.
Destouches, (Mr.) sa Comédie du Jeune homme à l'épreuve, 72.
Devine si tu peux, titre d'une brochure, 79.
Diderot, (Mr.) l'un des Editeurs de l'Encyclopédie, 70. Sa Lettre sur les Aveugles, sa Lettre sur les sourds & Muets, sa Lettre au Père Berthier, Echantillon de son Encyclopédie sur le mot Art, 73. 78. Avis à Mr. Diderot sur son édition de l'Encyclopédie, 78. Son Apologie, 82. Vers au sujet de son Encyclopédie, 85. Ses Pensées sur l'Interprétation de la Nature, 118.
Dion Chrysostome, (Traduction de quelques morceaux de) 105.
Dom Quichote femelle, mauvais roman Anglois, 101.
Duclos, (Mr.) ses Considérations sur les Mœurs de ce siècle, 74. 78. Son caractère d'esprit, 74. Ses Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du 18e. Siècle, 89. 92.
Duhamel, (Mr.) son Traité de la Culture des Terres, ses nouvelles expériences à ce sujet, 73. Ses greffes animales, 90. Sa manière de rafraichir les salles des Infirmeries, 116.
Dulec, (Histoire de) 103, & 104.
Dupin, (Mr.) sa critique de l'Esprit des Loix, 69.

E.

ECole de l'homme, (L') mauvais livre; 97.
Economie de la vie humaine, (L') ouvrage du Libraire Dodsley, & non de Mylord Chesterfield, 97.
Ecrivains Anglois, voient peu le monde, 97.

TABLE

Education, (Lettre sur l') idée de cette brochure, 85.
Egerton, (Milédi Dy) son portrait, 107.
Electricité, présente tous les jours de nouvelles vues, 73.
Enclos, (Mdle. Ninon de l') deux Histoires de sa vie, son caractère, son idée de l'amour, son billet à Mr. de la Châtres, 77.
Encyclopédie, (L') édition de Mrs. Diderot & d'Alembert, annoncée, 70. Ce qu'on en dit mal à propos, 85. Proscrite & soumise à de nouveaux Censeurs, page 21. vol. 4. Ce qu'on en dit, Lettre 118.
Engagemens indiscrets, (Les) Comédie d'un stile précieux, réflexion à ce Sujet, 111.
Espagnols, leur génie pour les Sciences se réveille, récompense des Officiers Espagnols qui ont accompagné nos Géomètres à l'Equateur, 88.
Esprit, ce qu'on apelle de l'esprit est l'antipode de l'esprit divin, 105.
Esprit des Loix, ce qu'on en pense à Paris & à Londres, 69. Dix-huit propositions de ce livre censurées par la Sorbonne, 107.
Eugénie, de Mr. Francis, espèce de parodie tragique de la Comédie de Cénie, page 318. 3e. volume, & Lettre 95.
Euler, (Mr.) sa dispute avec Mr. de Mairan sur les Aurores Boréales, 101.

F.

FAntôme, (Le) ou Macate, pièce de Mr. de Fontenelle, épigramme contre lui à ce sujet, 77.
Favart, (Mr.) ses Amours Champêtres, 88.

Fel, (Mdle.) Chanteuſe Françoiſe, ſa voix douce, légère & pleine, 83.
Félicité, (Hiſtoire de la) petit roman, 85.
Fielding (Mr.) ſon roman d'Amélie, 91. Son Covent-garden's Journal, 92. 112.
Filles femmes & Femmes filles, fiction ſatirique aſſés ingénieuſe, 76.
Fontaine, (La) comparé à l'Arioſte pour la naïveté, 86.
Fonte, (l'Amiral de) la Rélation de ſes Voïages, 111.
Fontenelle, (Mr. de) deux nouveaux volumes de ſes ouvrages, ſon caractère d'eſprit dans ſes ouvrages & dans la ſociété, 74. Epigramme contre lui, 77. A donné le modèle des deux extrêmes, 78. Son mot au ſujet du Préſident Roſe, Lettres ſur lui, jugement à la mode ſur ſon eſprit, 87. Sa Théorie des Tourbillons &c. 98. Hérite de ſon héritier préſomptif, 111. Juſtification de mes ſentimens à ſon égard, 113.
Formey, (Mr.) Sa diſſertation ſur l'Uſure, par quoi elle commence, 89.
Fouchet, (Mr. le Docteur) ſon duel avec le Docteur Grageon, 115.
Fourmis, (Les) perdues de réputation, 118.
Franc, (Mr. le) ſes Poëſies Sacrées, 105.
Franklin, (Mr.) ſes expériences électriques, 106. Son Cerf-volant électrique, 116.
Fraſi, (Mdle.) Chanteuſe Italienne, ſon goût de chant, 83.
Fréron, (Mr.) Ses Nouvelles Littéraires, 80. Interrompues, recommencées, 111.

TABLE

G.

GArrick, (Mr.) excellent & premier Acteur du Théatre Anglois, 80.
Gaſparibout, jolie poliſſonnerie du Comédien Grandval, 102.
Gauſſin, (Mdle.) joue Bérénice avec grand ſuccès, raiſon particulière qu'on en donne, 113.
Génie, ce que c'eſt; de deux ſortes; Comparaiſon de divers Auteurs à cet égard, 79.
Géomètres, commencent à s'humaniſer, 109.
Glover, (Mr.) ſa Boadicée, 117.
Godin, (Mr.) fait directeur de l'Académie des Gardes de la Marine à Cadiz, 88.
Gottingue, (Mrs. les Journaliſtes de) leur Jugement ſur quelques Articles de l'Encyclopédie, 118.
Goût du beau, quel il doit être, vol. 4. page 11.
Goût des Anglois, s'étend à plus d'objets que celui des François, pag. 24. vol. 4. Eſpèce d'apologie des François à cet égard, Lettre 97.
Graffigny, (Mde. de) ſa Cénie, 72. 95.
Guettard, (Mr.) ſa Géographie intérieure & phyſique, 90.
Gunning, (Les Demoiſelles) deux ſœurs, de la plus grande beauté, leur portrait, 73. Le Mariage de la Cadette, page 317. 3e. volume; de l'ainée, page 24. vol. 4.

H.

HAller, (Mr.) ſes poëſies, 108.
Hareng, (La pêche du) Réflexion ſur le ſuccès de cette pêche entrepriſe par les Anglois, 92.
Hay, (Mr.) ſon Eſſay ſur la Laideur, 117.

Her-

Herculaneum, (Lettre sur les Peintures d') sentiment de Mr. Venuti sur ces Peintures, 80.
Hérissant, (Mr.) son Anatomie du Coucou, annoncée, 117.
Hill, (Mr. le Docteur) quelques-uns de ses ouvrages, 112. dit avoir vu couler les esprits animaux, 112. 113.
Histoire Parlementaire, le meilleur livre Anglois de 1751, 86.
Histoire Littéraire du Règne de Louis 14. par Mr. l'Abbé Lambert, 89.
Hogarth, (Mr.) son Analyse de la Beauté, son idée appliquée à la beauté du stile, 117.
Houzard, occupé à chasser les mouches pendant le diner, 92.
Humor, ce que c'est, discussion à ce sujet, réfutation de Mr. de Muralt & de Mr. l'Abbé Leblanc, les François ont leur humor, 114.
Husse, ou Hus, (Mdle.) débutante à la Comédie Françoise sous les Auspices de Mdle. Cléron, 82. 83. Perd d'un coté & gagne de l'autre, 108.

I.

Jallabert, (Mr.) a connu le pouvoir des pointes en électricité, 106.
Jansénistes, se soumettent aux volontés du Roi, 72.
Jésuites, (Dernière Assemblée des) proposition faite à cette Assemblée, 88.
Impôt sur la Galanterie, 111
Job, inoculé, dit-on, par le Diable, 108.
Joigny, (L'Enfant de) qui a été 31. ans dans le ventre sa mère, 116.
Jordan, (Mr.) son éloge, 115.

Irlandois, balourdiſes qu'on leur prête, vengeance qu'ils en tirent, 111.
Iſles flottantes, (Le Naufrage des) roman trop allégorique, 118.
Iſocrate, (Traduction de quelques morceaux d') 105.

K.

King, (Mr.) ſon ſpectacle de Phyſique expérimentale, 106.
Kœnig, (Mr. le Profeſſeur) ſa diſpute avec Mr. de Maupertuis, 107. 118. Annonce de ſon nouvel ouvrage, 118.

L.

Langage poëtique, avantage des Anglois & des Italiens ſur les François à cet égard pas ſi conſidérable qu'ils le penſent; les François ont un langage poëtique très rigoureux; combien peu l'ont obſervé, & combien de fois les meilleurs poëtes y ont manqué, 103.
Lattagnant, (Mr. de) Conſeiller au Parlement, ſa Comédie du Fat, tracaſſerie à ce ſujet, 73.
Lattagnant, (Mr. l'Abbé de) frère du précédent, ſes jolies chanſons, 73.
Launoi, (Mr. de) ſa manière d'en uſer avec les Saints, 71.
Laurès, (Mr. le Chevalier) ſon Epitre au Roi ſur l'Etabliſſement de l'Ecole Roïale-Militaire, 74. ſes petits poëmes couronnés à l'Académie Françoiſe en 1751, 84.
Leblanc, (Mr. l'Abbé) ſes Lettres ſur les Anglois comparées avec celles de Mrs. de Voltaire & de Muralt, 71.

Lebœuf, (Mr. l'Abbé) ſon anecdote ſur la Reine de Saba, 88. ſes diſſertations ſur les Uſages des François dans leurs repas, 90.
Lépicié, (Mr.) ſon Catalogue des Tableaux du Roi, 106.
Lewis, (Mdle.) grande & belle demoiſelle de la Cour d'Angleterre, 107.
Liotard, (Mr.) très célèbre Peintre Genevois, ſon ſentiment ſur l'effet des tableaux, 83. Les femmes de moïenne beauté craignent ſon pinceau, 107.
Liſle, (Mr. de) ſa carte des nouvelles découvertes des Ruſſes &c. 111.
Lopès de Véga, comme il fait parler l'amour, 87.
Louis, (Mr.) ſa diſpute avec Mr. Bruhier, 93.
Luſſan, (Mdle. de) penſionnée, 69.
Luxembourg, (Mde. la Ducheſſe de) ſes jolis vers à Mde. la Ducheſſe de la Valière, 84.
Lyttelton, (Mr. le Chevalier) fait élever une Ruine au bout de ſon parc, page 23. vol. 4.

M.

Mably, (Mr. l'Abbé de) ſes Obſervations ſur les Romains, 74. 78. Son caractère d'eſprit, d'humeur, 74.
Macclesfield (Mylord) élu Préſident de la Société Roïale de Londres, 112.
Macquer, (Mr.) ſa théorie du bleu de Pruſſe annoncée, 113.
Maintenon, (Mde. de) ſes Lettres, ſon caractère, 112.
Mainvillers, (Mr. de) ſon Petit-maître Philoſophe, 83. Ses Huit Philoſophes Aventuriers, 96.

Mairan, (Mr. de) ſa diſpute avec Mr. Euler ſur les Aurores boréales, 101.
Manon, (la chaſſieuſe,) ſon Portrait, 91.
Marivaux, (Mr. de) ſes complimens au nom de l'Académie Françoiſe, ſa manière d'écrire, 74. ſes réflexions ſur les Hommes &c., dixit, 84.
Marmontel, (Mr.) ſon Epitre au Roi, avec l'Envoi à Mde. de Pompadour, 69. 72. A mis l'épée à la main contre Mr. Fréron, 72. Son Ægyptus, 73. Ses pièces vantées avant la repréſentation, ſon Poëme ſur l'Ecole Roïale-militaire; vers de ce Poëme comparés avec ceux de Corneille en pareil cas; ſecond Poëte de France s'il ſe corrige de quelques défauts, 79. Sa Guirlande, 88. Son Opéra d'Acanthe & Céphiſe, 90. Ses Héraclides, 105. Ses vers ſur la convaleſcence de Mr. le Dauphin, 108.
Marſy, (Mr. l'Abbé de) ſon édition de Rabelais, ſes Poëmes latins, 114.
Martinelli, (Mr.) ſon Iſtoria critica della vita civile, 111. 112.
Maſon, (Mr.) ſa tragédie d'Elfride, critiquée, 98 & 100.
Maſque de fer, (L'homme au) 99.
Maty, (Mr. le Docteur) ſon Journal Britannique, 80.
Maupertuis, (Mr. de) Revue badine de quelques-uns de ſes ouvrages, &c. 79. Sa Lettre ſur le Progrès des ſciences, 84. 98. 115. Sa réputation ſemble décliner un peu, ſon éloge, excuſes à ce Philoſophe au ſujet de la Lettre 79. Réflexions à propos de cela ſur la liberté & la ſincérité littéraires, 87. Sa diſpute avec Mr. Kœnig, 107. Le voïage au Pole, à qui en appartient la gloire, 113. 114. Son mérite mathématique, ſon mérite mal évalué

évalué par Mr. de Voltaire, sa brouillerie avec ce Poëte, 113. Sa Lettre sur la Génération, sur la divination, ses 19 Lettres, ses 3 Apologies, sa race de chiens Islandois, 115. Son Essai sur la formation des corps organisés, 118.
Méchante, (La) Comédie de Mr. le Marquis du Rollet, 94.
Mémoires d'une Femme de qualité, ou de Mylédi V ..., 72. 75.
Mémoires du 24e. Siècle pour servir à l'Histoire du 18., projet de livre, 107.
Mettrie, (Mr. de la) sa Mort, son Art de jouir, 89. Son éloge, 115.
Milan, (Vers à une Dame de) 82.
Molière, la plûpart de ses pièces seroient refusées aujourd'hui à la Police, 81.
Monet, (Mr.) son spectacle. 108.
Monnier le cadet, (Mr. le) sa découverte en électricité, 106. Ses expériences sur l'électricité antifulminante, 113.
Montalambert, (Mr. le Marquis de) sa Fontaine aux brochets aveugles, ou borgnes, 116.
Montespan, (Mde. de) quelques-uns de ses amusemens, réflexion à ce sujet, 112.
Montesquieu, (Mr. de) son Esprit des Loix, 69.
Mot, (Le Mot & la Chose) brochure sur la bonne & la mauvaise Compagnie, 91.
Motte, (Mr. de la) son caractère d'esprit, mot de Mr. de Voltaire au sujet de sa Tragédie d'Inès, 72.
Musique Italienne, triomphe des oreilles françoises, réflexion à ce sujet sur l'expression musicale, 109. Cause de la supériorité de cette Musique selon Mr. Martinelli, 112.

TABLE

N.

NEpomucène, ſa Prophétie, 115.
Neuville, (Le Père de la) prêche devant l'Académie Françoiſe, 110.
N..., (Mr. le Duc de) ſes Réflexions ſur le génie d'Horace, &c. 79.

O.

OBſtacles aux progrès de l'eſprit en France, 74.
Opéra de Paris, (Nouvelles des Couliſſes de l') 95.
Opéra Comique rétabli, ſous la direction de Mr. Monet, 94.
Opitz, ſon Poëme, 108.
Oppoſition, Corruption, mots qui ne ſignifient plus rien en Angleterre, 87.
Orpheline, (L') roman Anglois, mis en François par Mr. de la Place, 77.
Orréry, (Mylord Comte d') ſes remarques ſur Swift, pâge 300 & ſuiv. 3e. volume. Son idée d'un Hopital de Gens de Lettres, ibid.

P.

PAlmyre, (Les Ruines de) pag. 23. vol. 4. & Lettres 98. 117.
Parodies, rétablies au Théatre, 73.
Parterre, différence du Parterre de Londres à celui de Paris par raport au goût, 95. C'eſt le Parterre qui fait les ſuccès, vol. 4. page 11.
Peintres du Roi, (Vies des premiers) 106. Jeunes Peintres de l'Ecole Françoiſe établie à Rome, ce qu'ils y font, leur goût, 106.
Peintures, avantage des peintures antiques déterrées, 80.
Peregrinus, ſe brule vif par belle gloire, 113.

Perruches, (Deſcription d'une eſpèce de 96.
Petit-maitre philoſophe, (Le) hiſtoire, ou roman, de Mr. de Mainvillers, 83.
Petit-maitre, (Mémoires d'un) roman Anglois, 86.
Philoſophie nominale, ſemble renaître dans ce ſiècle, 118.
Philoſophie, (La vieille) perfection de ſa deſolation prédite pour 1756, 88.
Pierre, (Mr.) Profeſſeur de Peinture, homme de goût, 83.
Pigalle, (Mr.) fameux ſculpteur, ſa Vénus de Berlin, celle de Verſailles, 72.
Piron, (Mr.) ſes deux Tonneaux, 109.
Pitt, (Mde.) une des plus belles femmes d'Angleterre, 106.
Place, (Mr. de la) ſa traduction de l'Orpheline, 77. Ses Mémoires de Cécile, 87.
Pölnitz, (Mr. le Baron de) ſon ſermon à Charlottembourg, l'impreſſion qu'il fit ſur le Roi ſon maître, 83.
Pompadour, (Mde. la Marquiſe de) vers à ſa louange, 69. 72. Sa maiſon de Bellevue, 72.
Porte, (Mr. l'Abbé de la) ſes Obſervations ſur l'Eſprit des Loix, 69. Ses Nouvelles Littéraires, 80.
Prades, (Mr. l'Abbé de) ſi c'étoit la peine de l'anathématiſer, pag. 21. vol. 4. Son Apologie, ſes talens, nom que lui donne le Roi de Pruſſe, 113. 114.
Pruſſe, (Le Roi de) Diſſertation de ce Prince, trait de cette diſſertation, éloge de S. M., 89.
Pyramides de Quito, auſſi-tôt détruites qu'élevées, 94.

Q.

QU'en dira-t-on? Ouvrage de Mr. de la Beaumelle,

melle, 94. En partie attribué à Mr. le Baron de Bernsdorf, 95. Revendiqué à Mr. de la Beaumelle, 97.

R.

RAbelais, réformé par Mr. l'Abbé de Marsy, réformé par le Père Garasse, 114.
Racine, fils, (Mr.) ses réflexions sur les Pièces de son Père &c., 103.
Rambler, (Le) Feuille périodique Angloise de Mr. Johnson, 86. Idée de l'Auteur sur la cause de la mauvaise honte, génie de l'Auteur, échantillon de son ouvrage, 110.
Rameau, (Mr.) son idée de mettre en musique la Gazette d'Hollande, 69. Sa Guirlande, 88. Son Opéra d'Acanthe & Céphise, 90.
Réaumur, (Mr. de) sa découverte d'une sorte de bouchon, son Histoire des Insectes, 90. Son observation sur les Poules à 4 ou 5 doigts, 115.
Renaud, (Le Père) Prêche devant l'Académie des Sciences &c., 110.
Resnel, (Mr. l'Abbé du) ses Réflexions sur l'Utilité des Belles Lettres, 90.
Réputations, combien peu de parfaitement bien acquises, 113.
Rézéda, roman, 77.
Richardson, (Mr.) son Histoire du Chevalier Grandison, 117.
Ridicule, (La Crainte du) ses effets, sujet donné par l'Académie, manière de le traiter, 110.
Rochefoucaut, (Mr. le Duc de la) son idée de la galanterie, 77.
Rouge, (Origine de la mode de mettre du) 96.

R...., (Mde la Marquise de) qui faisoit des culottes aux pauvres, 97.
Ruhe, (Mr. Jacob) Singularité dans sa famille, 115.

S.

Saba, (la Reine de) Anecdote sur les pieds de cette Reine, 88.
Salons du Louvre, 106.
Sardanapale, ou Zarès, tragédie, 77. 79.
Saxe, (Mr. le Maréchal de) son aventure à Mittaw, 101.
Scott, (Mr.) son supplément au Dictionnaire de Chambers, 118.
Scudéri, (Le bonheur de) 112.
Sermon, sur l'inoculation de la petite vérole, sur l'Eau de vie, 108.
Serre, (Mr.) sa Théorie harmonique, 116.
Sévigné, (Mde. de) ses nouvelles Lettres, comparées avec celles du Chevalier d'Her, &c. 71.
Simson, (Mr.) Professeur de Médecine, ses Recherches sur le cerveau &c. Trois hommes célèbres de ce nom, 110.
Société Roïale de Londres, trop peu de choix dans ses adoptions, 112.
Sorbonne, (Tombeau de la) partie de l'Apologie de Mr. l'Abbé de Prades, 115.
Soûfermiers, leur Requête au Roi au Sujet des billets de Confession, traduction Angloise de cette brochure, 110.
Stanislas, (Le Roi) son Entretien d'un Philosophe &c. 111.
Stile, (Gout de) en France & en Angleterre, 86.
Swift, (Le Docteur, ou Dōïen) son caractère d'esprit

prit & de cœur, pag. 300 & suiv. 3e. Volume.
Son humor, Lettre 114.
Swinton, (Mr.) ses recherches sur la langue Palmyrénienne, 117.

T.

TAliacotius, le rapetasseur de nés, vers d'Hudibras sur son compte, 92.
Tantaliser une femme, ce que c'est, 75.
Tapin, Mr.) son profond savoir, son génie poëtique, 113.
Tencin, (Mde. de) les étrennes qu'elle donnoit à ses Bêtes, 89.
Tertre, Mr. du Port du) son Abrégé de l'Histoire d'Angleterre, 85. 86. Son idée sur le goût des Anglois pour les spectacles cruels, 85.
Théatre, (Etat actuel de notre) 72.
Thétis & Pélée, (Parodie de) 73.
Thuringe, (La Meunière de) accouche d'une fille grosse d'une autre fille, 116.
Toster une femme, usage Anglois, singulier à quelques égards, 97.
Traité de l'Origine & de l'Antiquité du Monde, attribué au fameux Comte de Boulainvilliers, 74.
Troy, (Mr. de) célèbre Peintre, sa manière, 83.
Tunbridge, Description des amusemens de ce lieu, portrait de quelques demoiselles Angloises que j'y ai vues en 1752, 106.

V.

VAr, (Le Passage du) Poëme, 69. Echantillon de ce Poëme, 74.

Varon, tragédie de Mr. le Chevalier de Grave, 92. 94.
Veniſe, ſon Ridotto, ſes caſins, Adieux d'un Poëte à cette Ville, vers de Sannazar ſur la même, traduction françoiſe de ces vers, 86. Autres vers françois ſur les amuſemens de cette ville, ſa Camera longa, 87.
Vergi, (Mr. de) ſon hiſtoire imaginée par Mr. Duclos, 92.
Vers d'une Demoiſelle de Bayonne, 93.
Veſtri, excellent Danſeur, portrait de ſa ſœur Téréſine, 109.
Virginité pénétrative, ce que c'eſt, 81.
Voltaire, (Mr. de) ſon Mahomet, hiſtoriettes & affiche à ce ſujet, 85. Son Hiſtoire du Siècle de Louis 14., 94. 99. Son Micromégas, 96. Son Eloge de Mde. du Chaſtelet, 100. Sa Rome ſauvée, vol. 4. page 10. & ſuiv. & Lettre 102. Comparaiſon de cette tragédie avec le Catilina de Mr. de Crébillon, 102 & 103. Son Epitre au Cardinal Querini, 105. Au Roi de Pruſſe, 105 107. 109. Comme il parle de Dieu dans cette dernière, 105. Son Duc de Foix, ou ſon Adélaïde retournée, 106. 107. Sa tirannie, nouvelle édition de ſon ſiècle de Louis 14., 111. Son extrait des Oeuvres de Mr. de Maupertuis, ſa brouillerie avec ce Philoſophe, ſa Réponſe à un Académicien de Berlin, ſon nouveau plan d'Hiſtoire, 113. Sa diſgrace à la Cour de Berlin, vers de Mrs. Piron & Roi ſur ou contre lui, 114. Sa Diatribe, ce qu'il dit en la voïant bruler, ſon procédé avec le Roi, ſon commerce de lettres avec le

le Pape, ſon Mahomet dédié à Sa Sainteté, 116.
Ses vers ſur Mde. L uiſe de Béleſtat, 118.

W.

White, (Le Caffé de) où ſe tient l'Old & le new Club, 91.
Whitehead, (Mr.) ſa Créuſe, 117.
Wood, (Mr.) Editeur des Ruines des Palmyre, 98.

Z.

Zanetti, (Mr. Antonio Maria) ſon goût pour les antiques, pour un Antinous ſurtout, ſes caricatures, ſa maiſon à la glace, ſa manière de la réchaufer, 83.

ERRATA DES VOLUMES 3, & 4.

Page 3. ligne 6. vol. 3. *ds*, liſés *de*
Page 202. lignes 3 & 4. vol. 3. *White's*, liſés *White*.
Page 211. avant-dernière ligne de la note, vol. 3. *XV.*, liſés 83.
Page 225. ligne 13. vol. 3. *onze*, liſés 79.
Page 95. ligne 25. vol. 4. *élégancé*, liſés *élégance*.
Page 171. ligne 1. vol. 4. *il*, liſés *ils*.
Même page, ligne 17. *la*, liſés *le*.
Page 236. ligne 14. vol. 4. *fi*, liſés *ſi*.

Universitas
BIBLIOTHECA

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq cents, plus deux cents pour chaque jour de retard.

The Li
University o
Date

For failure to re
or before the last
below there will b
cents, and an extr
cents for each ad